

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES
Osenat

L'Empire à Fontainebleau







EXPERTS

Cabinet Jean-Claude DEY

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en ventes publiques

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger
92430 Marne-la-Coquette
+33 (0)1 47 41 65 31
jean-claude.dey@wanadoo.fr

Lots n° 25, 27 à 29, 37, 39 à 41, 58, 71 à 84, 86, 87, 96 à 103, 108, 110, 111, 113 à 116, 118 à 121, 125, 126, 133 à 135, 138, 142, 144, 146 à 148, 150 à 188, 192 à 194, 196 à 207, 211 à 264.

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses
41, quai des Grands Augustins
75006 Paris
neufmuses@orange.fr
+33 (0)1 43 26 38 71

Lots n° 1 à 26

Cyrille FROISSART

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris
c.froissart@noos.fr
+33(0)1 42 25 29 80

Lots n° 30 à 36

Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
eric.turquin@turquin.fr
+33(0)1 47 03 48 78

Lots n° 88 à 90, 106, 108, 126, 130, 139 à 141, 143

CONSULTANTE

Marie de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

25 Kensington Court
London W8 5DP
mlc@lefuel.net
+33(0)6 22 29 07 64

Lots n° 42 à 50, 53 à 56, 61, 66, 68, 69

L'Empire à Fontainebleau

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2023

FONTAINEBLEAU

CONTACTS

Jean-Pierre OSENAT

Président

Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER

Directeur Général Associé

Département Souvenirs Historiques

+33 (0)1 80 81 90 04

jc.chataignier@osenat.com

Raphaël PITCHAL

Assistant Empire

Département Souvenirs Historiques

+33 (0)1 80 81 90 13

assistant-empire@osenat.com

VENTE

Dimanche 10 décembre à 14h

EXPOSITION

Vendredi 8 décembre

de 10h à 12h et de 14h à 17h

Samedi 9 décembre

de 10h à 12h et de 14h à 17h

LIEU DE LA VENTE ET DE L'EXPOSITION

Hôtel d'Albe

9-11, rue Royale

77300 Fontainebleau

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art et objets de cette vente.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

RÉSULTATS DES VENTES

visibles sur www.osenat.com

ADMINISTRATION DES VENTES RÈGLEMENTS

+33 (0)1 80 81 90 06

administration@osenat.com

Participez à cette vente avec :



Enregistrez vous sur www.osenat.com

EXPEDITION

Pierre LORTHIOS

+33 (0)180 8190 14

expedition@osenat.com

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Agrément 2002-135

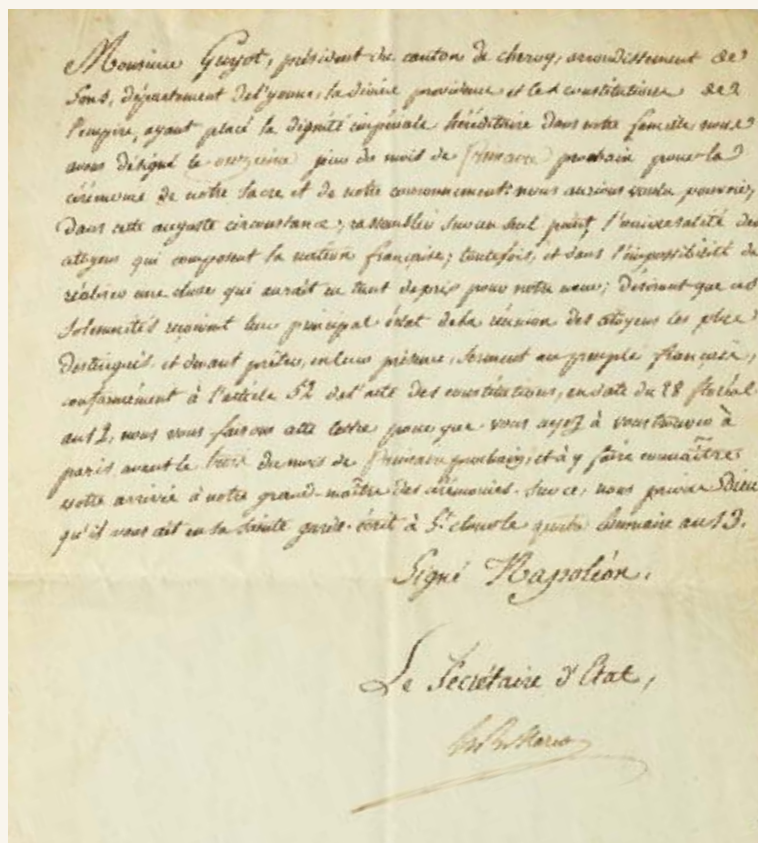
En couverture

Lots n° 43

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



MANUSCRITS

1. SACRE DE NAPOLÉON I^{ER}. – MARET (HUGUES-BERNARD).

Lettre signée en qualité de secrétaire d'État, adressée au président du canton de Chéroy près de Sens dans le département de l'Yonne, monsieur Guyot. Saint-Cloud, 4 brumaire an XIII [26 octobre 1804]. 3/4 p. in-folio.

400 / 500 €

« La Divine Providence et les Constitutions de l'Empire ayant placé la dignité impériale héréditaire dans notre famille, nous avons désigné le onzième jour du mois de frimaire prochain pour la cérémonie de notre sacre et de notre couronnement : nous aurions voulu pouvoir, dans cette auguste circonstance, rassembler sur un seul point l'universalité des citoyens qui composent la nation française ; toutefois, et dans l'impossibilité de réaliser une chose qui aurait eu tant de prix pour notre cœur ; désirant que ces solennités reçoivent leur principal éclat de la réunion des citoyens les plus distingués, et devant prêter, en leur présence, serment au peuple français, ... nous vous faisons cette lettre pour que vous ayez à vous trouver à Paris avant le trois du mois de frimaire prochain, et à y faire connaître votre arrivée à notre grand-maitre des cérémonies... »

JOINT :

SAUVALLÉ (Charles). Pièce signée en qualité de secrétaire général de la préfecture de l'Yonne. [Auxerre, juillet 1804]. Extrait du décret impérial du 29 messidor an XII [18 juillet 1804] fixant les costumes des présidents des collèges électoraux de département, d'arrondissement et des assemblées de canton. — PERROT (Benjamin-Pierre). Visa signé en qualité de général commandant la 4^e division militaire, sur une pièce signée par plusieurs autres officiers. Châlons-sur-Marne, 17 juin 1854. Congé militaire accordé à Eugène François, maréchal des logis au 11^e régiment de Chasseurs. Le général Perrot (1791-1865) servit dans les campagnes de Russie (1812), d'Allemagne (1813), de France (1814), d'Algérie (1830), et fut élu député au Corps législatif (1858).

*« Sans doute notre position est difficile,
mais le génie de l'empereur nous en tirera, j'espère... »*

2. BERTRAND (HENRI-GATIEN).

Lettre autographe signée à son épouse Françoise Dillon, dite Fanny. Troyes, 5 février [1814], « soir ». 3 pp. in-8 ; trace d'onglet en marge de la dernière page, blanche.
500 / 600 €

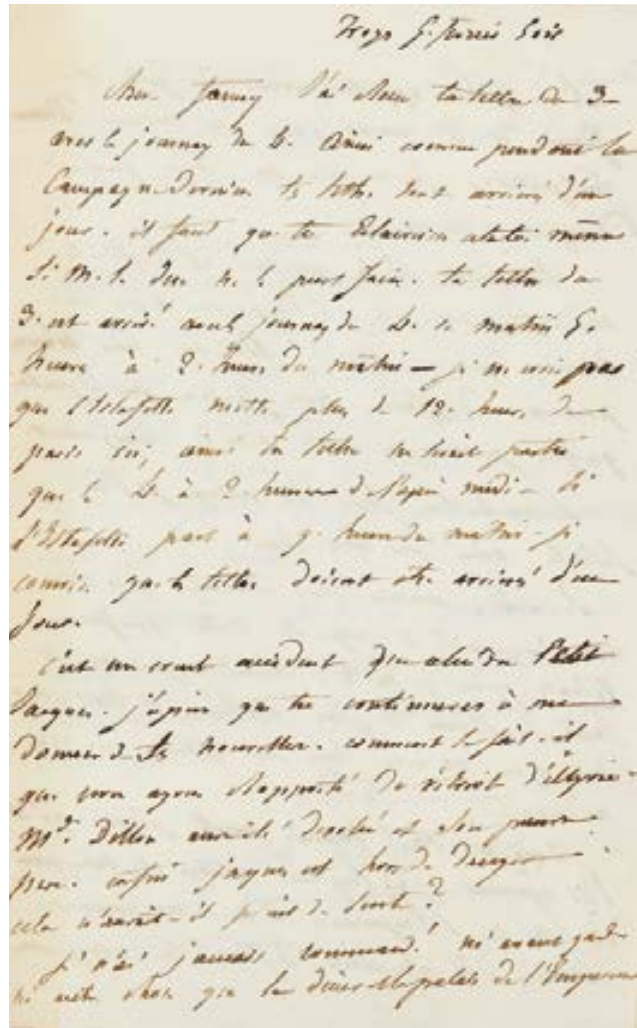
« Je n'ai jamais commandé ni avant-garde ni autre chose que le diner et le palais de l'empereur. Si on peut appeler ainsi des gîtes de guerre, et à moins que je ne meurre d'une indigestion, je ne vois pas trop quel danger je cours ici. SANS DOUTE NOTRE POSITION EST DIFFICILE, MAIS LE GÉNIE DE L'EMPEREUR NOUS EN TIRERA, J'ESPÈRE. Depuis Brienne, nous n'avons pas eu d'affaire. Nous faisons par-ci par-là quelques prisonniers, mais rien de marquant... Je croyais M. Le Marois parti, j'espère qu'il l'est à présent [le général Jean Le Marois, assiégé dans Magdebourg, et qui ne quitterait la ville qu'en mai 1814, sur ordre du gouvernement de Louis XVIII].

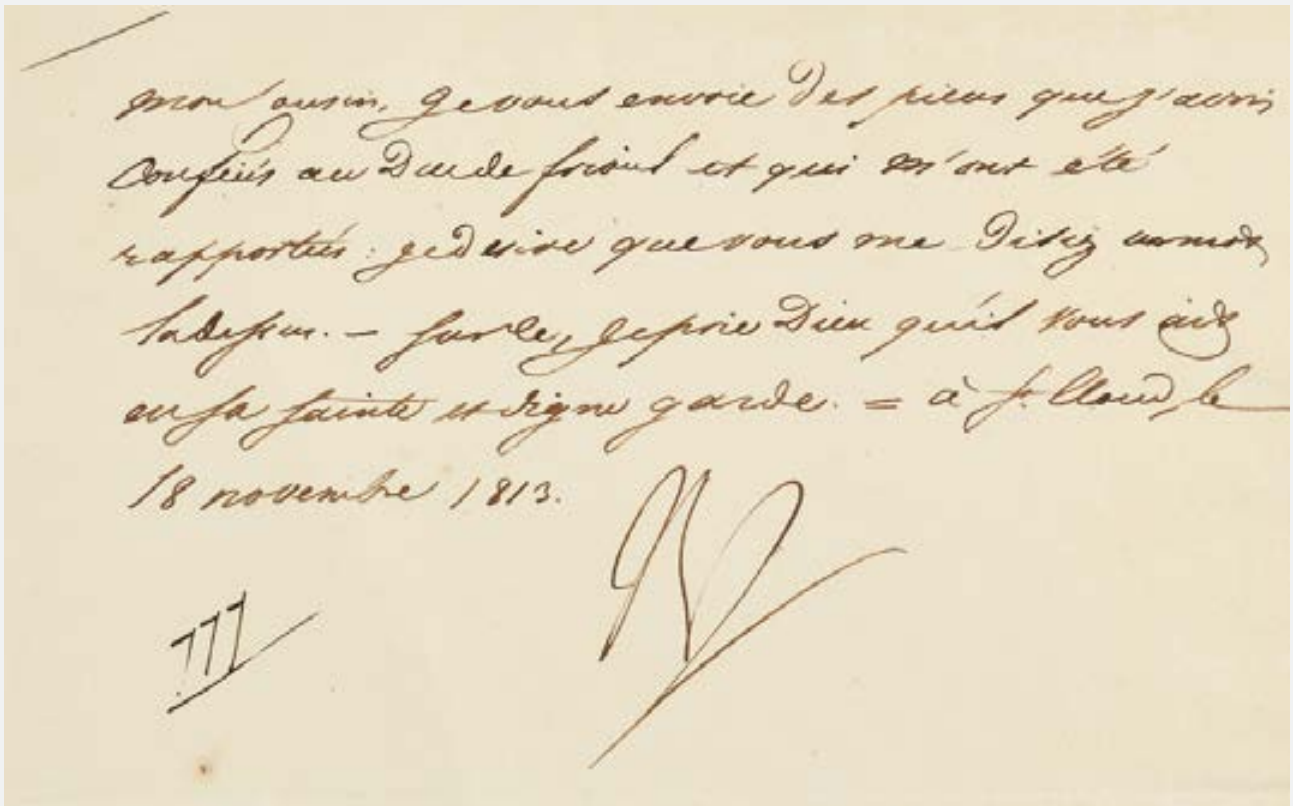
J'ai toujours envoyé chez mon père les lettres de l'empereur. Il en a une bonne collection ; s'il m'en reste, il faut les lui envoyer.

L'EMPEREUR NOUS A DIT HIER QUE LORD CATHCART, JE CROIS, ÉTAIT ARRIVÉ AU CONGRÈS [William Cathcart, représentant de l'Angleterre au congrès de Châtillon, où le négociateur français était le duc de Vicence, Armand-Louis-Augustin de Caulaincourt].

PENDANT QUE LE DUC DE VICENCE NÉGOTIE, L'EMPEREUR RÉUNIT ET RENFORCE SON ARMÉE, PRÉSENTANT À L'ENNEMI LES CHANCES D'UNE GRANDE BATAILLE – nous n'avons eu jusqu'à présent que des combats qui nous ont coûté peu de monde. L'empereur se porte à merveille... »

Le grand-maréchal Bertrand s'interroge aussi sur la raison des retards intervenant dans l'acheminement des courriers de son épouse, et évoque des nouvelles familiales.





3. NAPOLÉON I^{ER}.

Lettre signée « Np », à l'archichancelier Jean-Jacques-Régis CAMBACÉRÈS. Palais de Saint-Cloud, 18 novembre 1813. 1/2 p. in-4 sur papier vélin filigrané à l'aigle impériale et doré sur tranches.

1 500 / 2 000 €

« Mon cousin, je vous envoie des pièces que j'avois confiées au duc de Frioul et qui m'ont été rapportées : je désire que vous me disiez un mot là-dessus. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait en Sa sainte et digne garde... » Le général Géraud-Christophe-Michel Duroc, grand-maréchal du Palais, était mort au champ d'honneur le 22 mai 1813.

Alors que Napoléon I^{er} menait campagne en Allemagne, Cambacérès exerçait à Paris la régence effective sous l'autorité nominale de l'impératrice Marie-Louise.

4. REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY (ANGÉLIQUE).

Ensemble d'environ 130 lettres à son époux Auguste Regnaud de Saint-Jean d'Angély. 1853-1859 et s.d.
300 / 400 €

ANGÉLIQUE RUBY, QUI AVAIT ÉPOUSÉ EN 1851 LE GÉNÉRAL ET FUTUR MARÉCHAL AUGUSTE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY, livre ici une correspondance à teneur principalement familiale, mais dans laquelle interviennent des remarques sur la vie de Cour, par exemple lors de la visite de la reine d'Angleterre en août 1855. Les deux périodes d'écriture les plus actives se situent au moment de deux absences prolongées de Regnaud de Saint-Jean d'Angély, l'une en 1855 alors qu'il commandait le corps de réserve dans la campagne de Crimée, et l'autre en 1859 alors qu'il était à la tête de la Garde impériale dans la campagne d'Italie.



JOINT :

- Une vingtaine de lettres d'autres proches du maréchal, dont Laure Guesnon de Bonneuil, veuve de Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély, et Aglaé Buffault, épouse du général et ancien ministre de la Guerre Amédée-Louis Despens-Cubières.
- 3 plaquettes imprimées brochées (1863 et s.d.).
- Un document notarié daté de 1516 (défauts).
- Une collection d'environ 35 timbres français (1947).



5. REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY (MICHEL LOUIS ÉTIENNE).

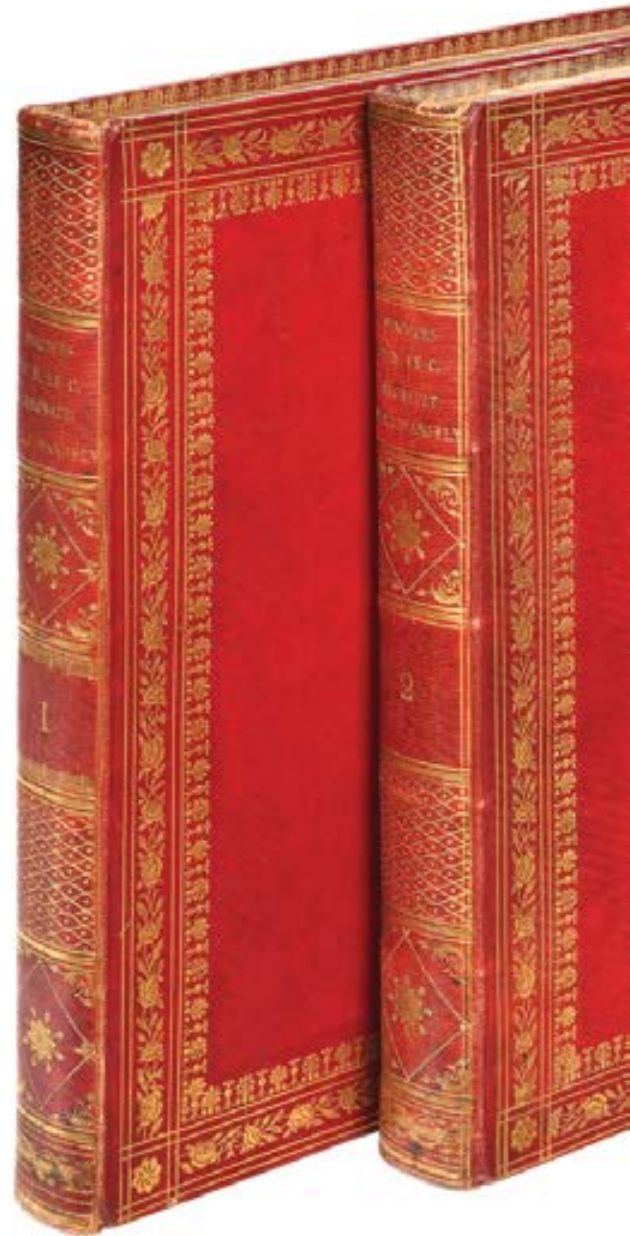
Manuscrit intitulé « *Discours* ». 1818-[1819]. 2 volumes in-folio, 277 [mal chiffrées 1 à 91 et 93 à 278] + (2)-iv-302 ff. sur papier vélin fin, pages de texte calligraphiées à l'encre brune dans des encadrements de filets simples à l'encre noire, maroquin à long grain rouge, dos lisses cloisonnés et richement ornés, large encadrement doré de frises de palmettes et de roses, coupes ornées, encadrement intérieur orné, doublures de tabis bleu encadrées d'une frise de roses dorées, gardes de tabis bleu, tranches dorées ; le second volume se déboîte un peu et présente quelques rousseurs marginales aux premiers et derniers feuillets (*reliure de l'époque*).

500 / 600 €

RECUEIL DES DISCOURS PRONONCÉS PAR MICHEL REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY DEVANT LE CORPS LÉGISLATIF, DE 1801 À 1807. Le manuscrit a été établi par un certain Jullien, qui signe une dédicace dans chaque volume à la comtesse Regnaud de Saint-Jean d'Angély, Laure Guesnon de Bonneuil (une des beautés qui tinrent salon sous la Révolution et l'Empire). La première dédicace est datée du 15 août 1818, la seconde évoque la disparition alors récente de Michel Regnaud de Saint-Jean-d'Angély, le 11 mars 1819.

UN REFLET DU TRAVAIL ACCOMPLI PAR REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY À LA SECTION DE L'INTÉRIEUR DU CONSEIL D'ÉTAT. La plupart de ces discours exposent les motifs de projets de loi, sur toutes sortes de sujets généraux ou particuliers : l'établissement de bourses, construction d'un canal d'irrigation dans l'actuel département des Alpes-Maritimes, la rupture du traité d'Amiens par l'Angleterre, les relations commerciales avec le pays de Berg, les colonies, les hospices, le dessèchement des terres dans le département de la Lys (qui avait Bruges pour préfecture), le port d'Ostende, les actes d'état civil, la réorganisation du Corps législatif, la construction d'un pont à Avignon, la réorganisation de la Banque de France, les droits de citoyen français conférés au prince Borghèse, la mise en usage du calendrier grégorien, LE CODE DE COMMERCE (à la rédaction duquel Regnaud de Saint-Jean d'Angély prit une part prépondérante), la conscription, l'église Sainte-Geneviève comme lieu d'inhumation des dignitaires de l'Empire, les douanes, la forme du sceau de l'État, les finances, l'organisation municipale des villes de Lyon et de Marseille, les routes du Mont-Genièvre et du Simplon, etc.

HOMME DE CONFIANCE DE NAPOLEON I^{ER}, REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY (1762-1819) avait été député aux États généraux, avait siégé à la Constituante parmi les réformateurs modérés. Après une arrestation et une évasion sous la Terreur, il avait été nommé administrateur des hôpitaux de l'armée d'Italie : c'est alors qu'il se lia avec Napoléon Bonaparte, embarquant ensuite avec lui pour l'Égypte, s'arrêtant toutefois à Malte où il remplit les fonctions de commissaire du Directoire. Il joua un rôle actif dans l'organisation du coup d'État de Brumaire, puis entra au Conseil d'État en décembre 1799, à la section de l'Intérieur dont il devint président en septembre 1802. Fait secrétaire d'État de la famille impériale en 1807, il suivit Marie-Louise à Blois en 1814, ce qui le fit exclure du Conseil d'État par Louis XVIII. Retrouvant sa place sous les Cent Jours, il se fit le défenseur de Napoléon II après Waterloo, fut alors proscrit et ne fut autorisé à rentrer qu'en 1819 – il mourut cependant le lendemain de son retour à Paris.



Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély
(1760-1819)

105. Carle Vernet /
 n° 105. Carle Vernet / 105

Je conçois mon général à votre colère contre moi, mais si vous connoissiez les circonstances inouïes qui se sont opposées à son achèvement, vous me pardonneriez. J'AY ÉTÉ OCCUPÉ TOUTE LA MATINÉE D'AUJOURD'HUY DIMANCHE POUR M^{GR} LE DUC DE BERRY. DEMAIN LUNDY DÈS LE MATIN JE ME REMETTRAI À TRAVAILLER À VOTRE PORTRAIT & je ne le quitterai que pour le faire emballer. Je vais m'occuper du cadre. Je désirerois que vous me fassiez savoir si vous le voulez un peu orné ou simple... Je ne serai heureux & tranquille que le jour où j'aurai terminé votre tableau ; conservez-moi votre amitié et croyez que je la mérite... »

Adieu mon général Sur ce je prie Dieu
 de vous garder toute sa sainte
 Votre ancien ami Carle Vernet

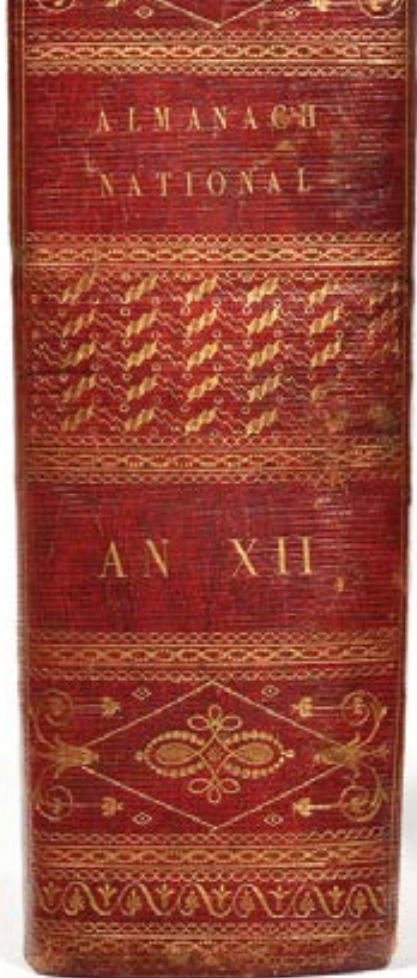
6. VERNET (CARLE).

Lettre autographe signée « votre ancien ami Carle Vernet » au général Alexandre Piochard d'Arblay. S.l., [1817, d'après une note ancienne à l'encre]. Une p. in-4, adresse au dos. 200 / 300 €

« Je conçois, mon général, votre colère contre moi, mais si vous connoissiez les circonstances inouïes qui se sont opposées à son achèvement, vous me pardonneriez. J'AY ÉTÉ OCCUPÉ TOUTE LA MATINÉE D'AUJOURD'HUY DIMANCHE POUR M^{GR} LE DUC DE BERRY.

DEMAIN LUNDY DÈS LE MATIN JE ME REMETTRAI À TRAVAILLER À VOTRE PORTRAIT & je ne le quitterai que pour le faire emballer. Je vais m'occuper du cadre. Je désirerois que vous me fassiez savoir si vous le voulez un peu orné ou simple... Je ne serai heureux & tranquille que le jour où j'aurai terminé votre tableau ; conservez-moi votre amitié et croyez que je la mérite... »

Le général d'Arblay, proche du général de la Fayette, avait déserté avec lui en août 1792. Il avait repris du service en 1814 pour peu de temps, retraité en 1815.



LIVRES

7. ALMANACH NATIONAL DE FRANCE.

À Paris, chez Testu, an XII [1804]. Fort in-8, 808 pp., maroquin à grain long rouge, dos lisse cloisonné et orné de motifs géométriques dorés, frise dorée de filets et palmettes encadrant les plats, coupes ornées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées ; reliure un peu usagée avec corps d'ouvrage qui se déboîte, rousseurs parfois fortes aux feuillets de papier vélin (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

Exemplaire sur grand papier en maroquin orné du temps.

Provenance :
La Hamonais (vignette ex-libris).



8. ALMANACH IMPÉRIAL.

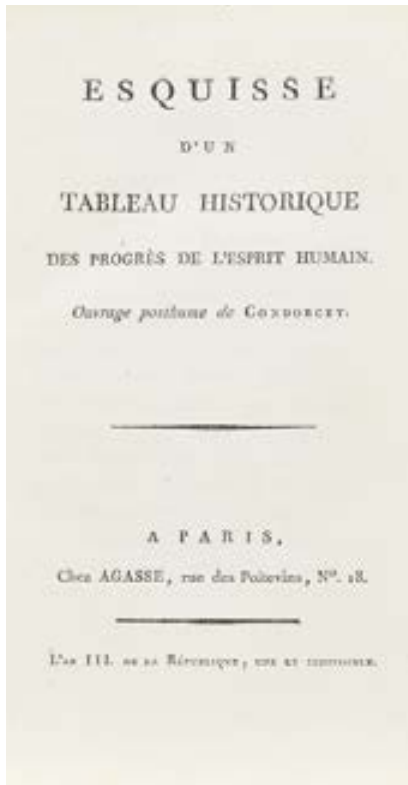
À Paris, chez Testu, 1809. Fort in-8, 896 pp., maroquin à long grain grenat, dos lisse cloisonné et orné de motifs géométriques dorés avec en surimposition des fers dorés aux symboles impériaux (abeilles, aigle, étoile), dentelle dorée encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; reliure un peu frottée avec coins émoussés, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*).

300 / 400 €

9. CASTELLAN (ANTOINE LAURENT).

Lettres sur la Morée, l'Hellespont et Constantinople. À Paris, chez A. Nepveu, 1820. 3 volumes in-8, xvi-288 + (4 dont la dernière blanche)-298 + (4 dont la dernière blanche)-313-(3 dont la dernière blanche) pp., veau fauve raciné, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaisson vertes, fine frise dorée encadrant les plats, coupes ornées, tranches marbrées ; dos passés, épidermures sur les plats, petite tache d'encre marginale sur une quinzaine de feuillets du vol. III (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €



10. CONDORCET (JEAN ANTOINE NICOLAS DE)

Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain. À Paris, chez Agasse, l'an III [1795]. In-8, viii-389-(une blanche) pp., veau fauve, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, fine frise dorée encadrant les plats, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; cuir insolé, épidermures sur les plats dont le premier avec tache, un mors fragile (*rel. p. Simier*).

150 / 200 €

ÉDITION ORIGINALE posthume.

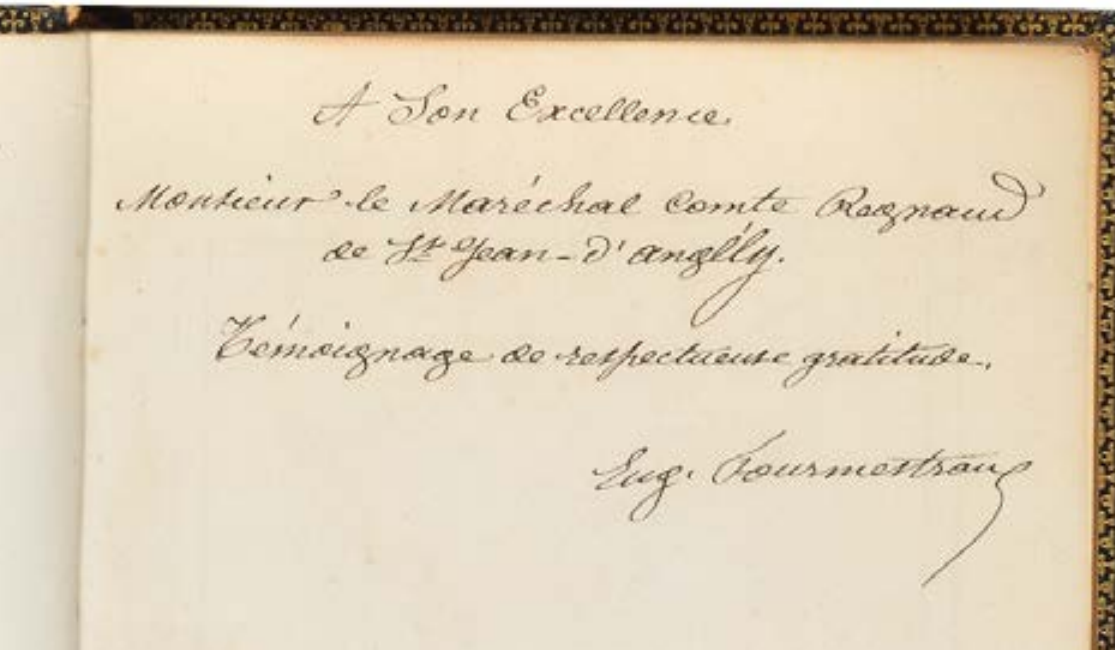
LA FORMULATION LA PLUS CARACTÉRISTIQUE DE CE QU'ON A PU APPELER L'« IDÉOLOGIE DU PROGRÈS » : « Il s'agit de l'esquisse" d'un projet beaucoup plus ambitieux qui, à partir de la notion de "perfectibilité indéfinie de l'esprit humain", devait retracer les étapes du progrès général de cet esprit à travers l'histoire, dans les domaines scientifique, moral et politique. Découpée en dix "époques", l'œuvre se termine par l'évocation de "nos espérances sur l'état à venir de l'espèce humaine", qui "peuvent se réduire à ces trois points importants : la destruction de l'inégalité entre les nations ; les progrès de l'égalité dans un même peuple ; enfin, le perfectionnement réel de l'homme". *L'Esquisse* de Condorcet est la formulation la plus caractéristique de ce qu'on a pu appeler l'"idéologie du progrès". On retrouve son influence dans les œuvres de Saint-Simon et d'Auguste Comte » (Alain Pons, dans *En Français dans le texte*, n° 196). Condorcet écrit cet ouvrage dans les derniers mois de sa vie, sous la Terreur, alors qu'il se cachait après avoir été décrété d'arrestation (juillet 1793) – découvert et incarcéré le 27 mars 1794, il fut retrouvé mort le lendemain dans sa cellule.

11. FOURMESTRAUX (EUGÈNE).

La Reine Hortense. Paris, Lebigre-Duquesne frères, 1864. In-8, (4 dont la dernière blanche)-iv-(2 dont la seconde blanche)-414-(4 dont les 2^e et 4^e blanches) pp., chagrin noir, dos à nerfs cloisonné, encadrements de filets dorés et listels estampés à froid cloisonnant le dos et encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

100 / 150 €

ÉDITION ORIGINALE.





12. GUITRY (SACHA).

Napoléon. [Monte Carlo], Raoul Solar, 1955. Grand in-4 (32,5 x 27,5 cm), 290 [dont les 2 premières blanches]-(6 dont une sur 2 blanche) pp., impression en noir et vert, maroquin vert, dos lisse orné de l'initiale « N » dorée et d'aigles impériales dorées, médaillon à l'effigie de Napoléon I^{er} sur le premier plat, tête dorée ; cuir usagé (*Engel* pour l'éditeur). 200 / 300 €

ÉDITION ORIGINALE du script de son film *Napoléon*, sorti en salles en février 1955.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES D'AUTEUR SUR VÉLIN HORS COMMERCE (« S.G. »), SIGNÉ PAR SACHA GUITRY AU FAUX-TITRE, ET COMPRENANT UN DOCUMENT HISTORIQUE, pour celui-ci une lettre autographe signée du futur maréchal d'Empire Jean-Mathieu-Philibert Serrurier (Paris, 23 ventôse an IX-14 mars 1801).

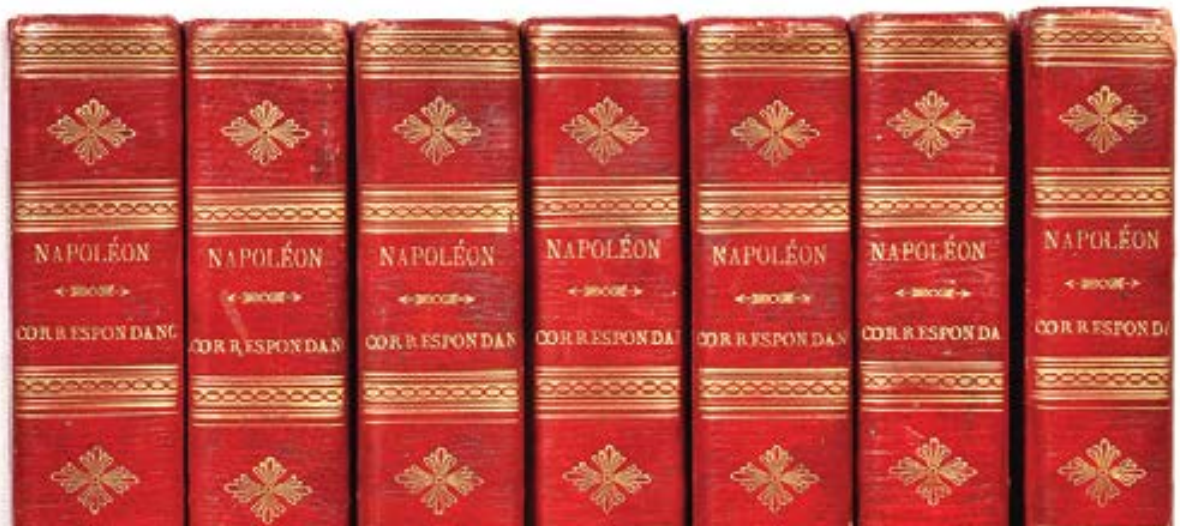
Portrait-frontispice hors texte ; 12 planches gravées sur bois hors texte en couleurs de l'imagerie d'Épinal ; et nombreuses illustrations en noir et vert dans le texte.

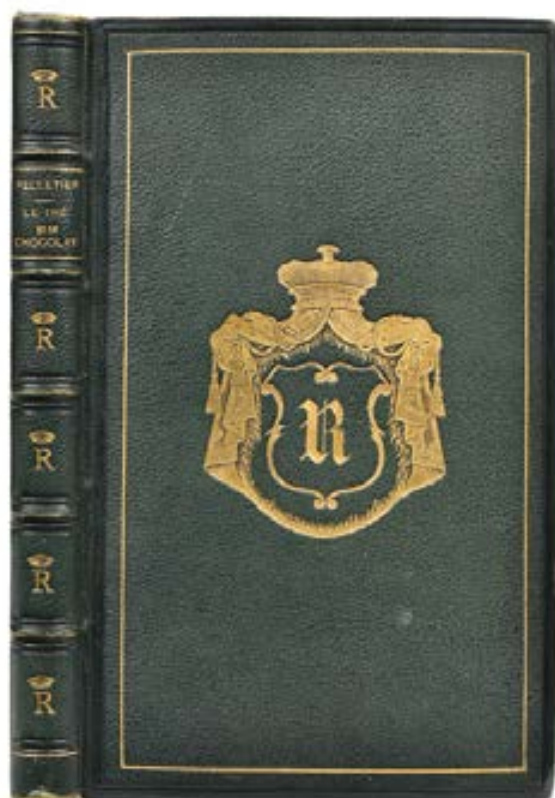
13. NAPOLÉON I^{ER}.

Correspondance inédite officielle et confidentielle [...] avec les cours étrangères, les princes, les ministres et les généraux français et étrangers, en Italie, en Allemagne et en Égypte. Paris, C. L. F. Panckoucke, 1809 [*sic* pour 1819]-1820. 8 volumes in-8, demi-marroquin à long grain rouge à coins, dos lisses cloisonnés et fleuronnés, tranches citron (*reliure de l'époque*). 400 / 500 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ESSAI DE CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR, publiée par le général Charles-Théodore Beauvais, d'après un recueil établi par Napoléon I^{er} lui-même à l'intention du prince Eugène, selon Quérard. Les périodes retenues pour cette édition comprennent notamment celle de LA PREMIÈRE CAMPAGNE D'ITALIE, CONSIDÉRÉE COMME FONDATRICE DE L'ÉPOPÉE NAPOLÉONNIENNE.

BEL EXEMPLAIRE.





14. PELLETIER (EUGÈNE ET AUGUSTE).

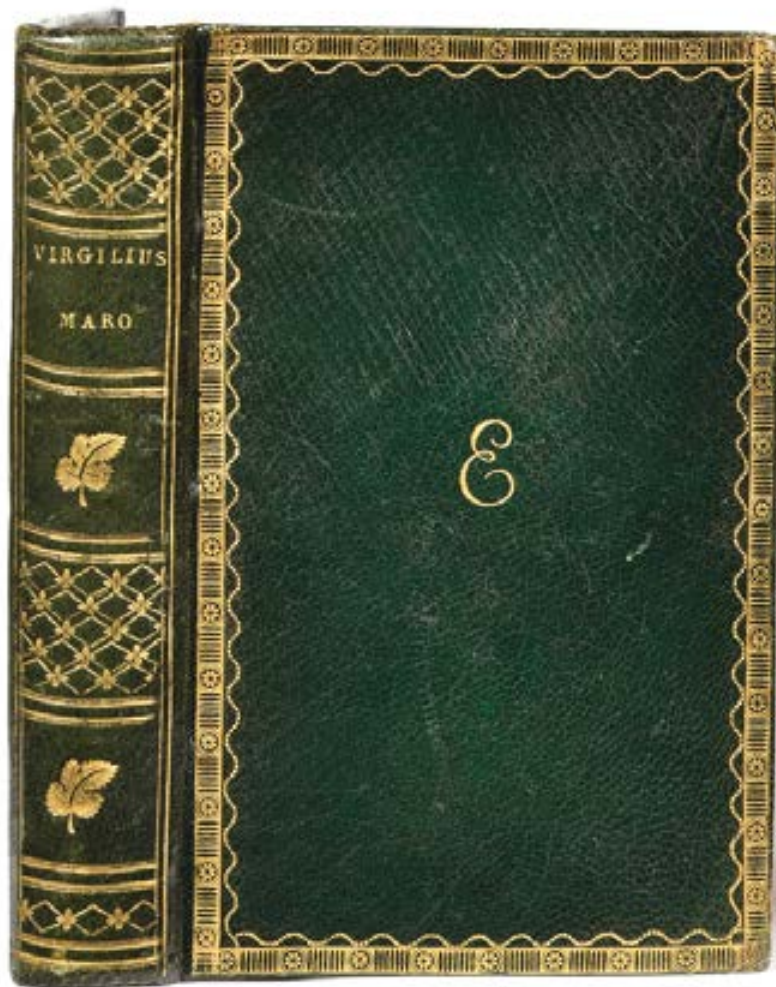
Le Thé et le chocolat dans l'alimentation publique. Paris, chez les auteurs, à la Compagnie française des chocolats et des thés ; dans toutes ses succursales de France ; chez tous les libraires, et à la librairie Dubuisson, 1861. In-8, 150 pp., chagrin vert foncé, dos à nerfs cloisonné de listels à froid avec initiales « R » couronnées dorées, filet doré et listel à froid encadrant les plats avec au centre une représentation héraldique dorée portant l'initiale « R » sur l'écu, roulette intérieure dorée, tranches dorées ; coiffes et coins légèrement frottées (*reliure de l'époque*).

400 / 500 €

Édition parue la même année que l'originale. Synthèse très complète, abordant l'histoire de ces deux denrées, leur diversité, leur culture, leur conditionnement, leurs vertus, et les usages qui les entourent (Bitting, p. 363 ; Vicaire, col. 672).

ENVOI MANUSCRIT DES AUTEURS, au recto de la seconde garde supérieure. Respectivement consul et vice-consul de la République de Honduras à Paris, les frères Eugène et Auguste Pelletier, avaient hérité de la maison maison Duthu, rachetée par leur père en 1827, société d'importation de cacao et de production de chocolat. Ils la modernisèrent en achetant des machines, et la transformèrent en 1854 en Compagnie française des chocolats et des thés, développant son activité hors de France en Angleterre et en Allemagne.

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT RELIÉ AU CHIFFRE DU MARÉCHAL AUGUSTE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY. De cet ouvrage, au moins un autre exemplaire de présent est connu, avec le même envoi, dans une reliure identique à celle-ci, aux armes de la princesse Clotilde de Savoie, épouse du prince Napoléon.



15. VIRGILE (PUBLIUS VERGILIUS MARO, DIT).

Bucolica, Georgica, et Aeneis. Parisiis, excudebam Petrus Didot, natu major, anni Reip[ublicæ] VI [1797-1798]. In-12, xxviii-390 pp., maroquin vert sombre, dos à nerfs cloisonné orné de motifs géométriques et de feuilles de vigne, plats ornés d'un encadrement doré de listel guilloché et fleuroné ainsi que de filet pointillé ondé, avec initiales « E » et « A » respectivement dorées au centre des premier et second plat, coupes ornées, tranches dorées ; rousseurs éparses (*reliure vers 1815*).

200 / 300 €

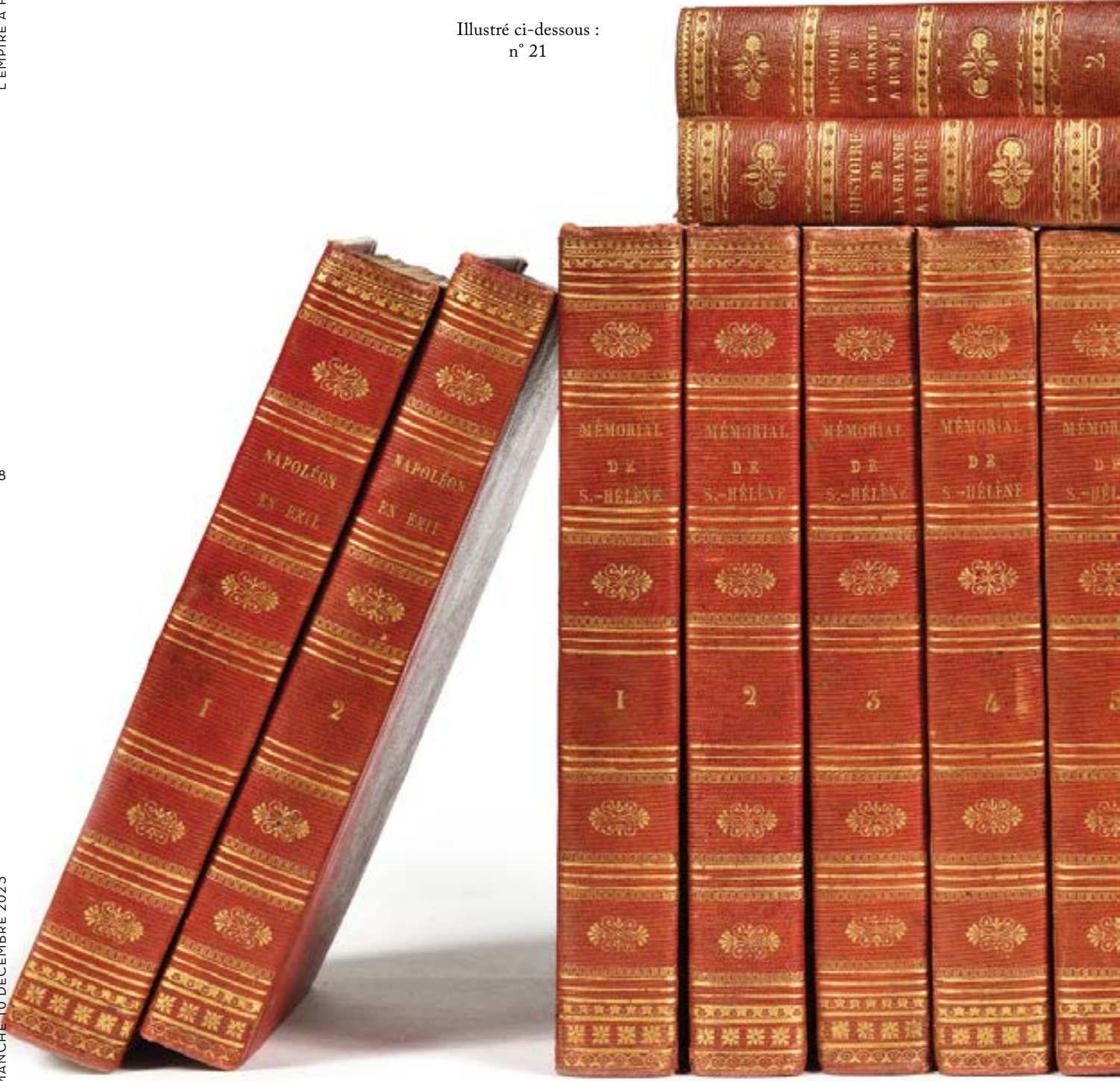
Édition tirée sur papier vélin fin. Une carte gravée sur cuivre hors texte. Bandeaux gravés sur bois dans le texte.

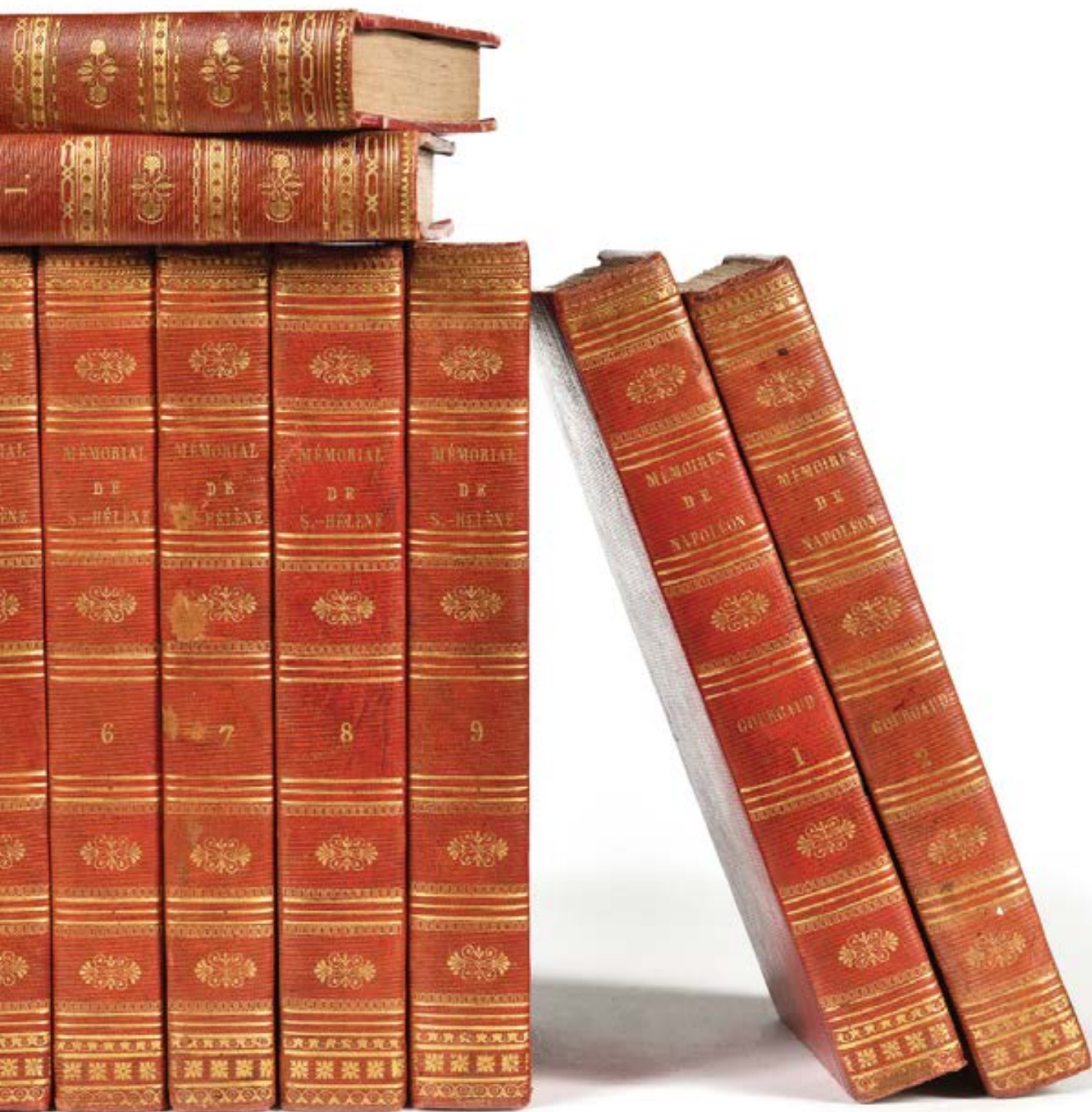
MAROQUIN AUX INITIALES ATTRIBUABLES AU PRINCE EUGÈNE ET À SON ÉPOUSE LA PRINCESSE AUGUSTA DE BAVIÈRE (fers absents d'OHR).

Provenance :
E. Poncet (vignette ex-libris sur le premier contreplat).

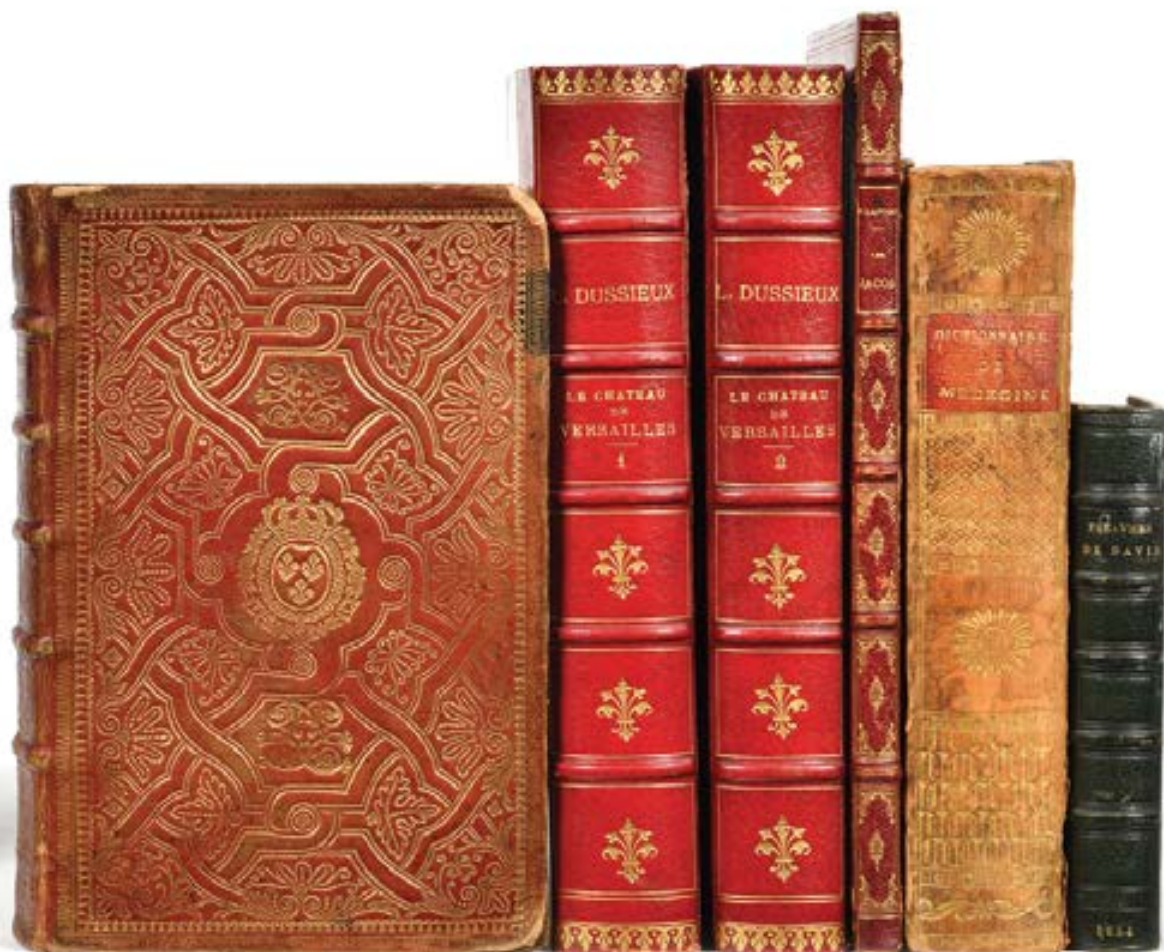
LIVRES
*de la bibliothèque de la famille
Regnaud de Saint-Jean d'Angély*

Illustré ci-dessous :
n° 21





Ensembles de livres présentant parfois des incomplétudes et défauts, vendus en l'état

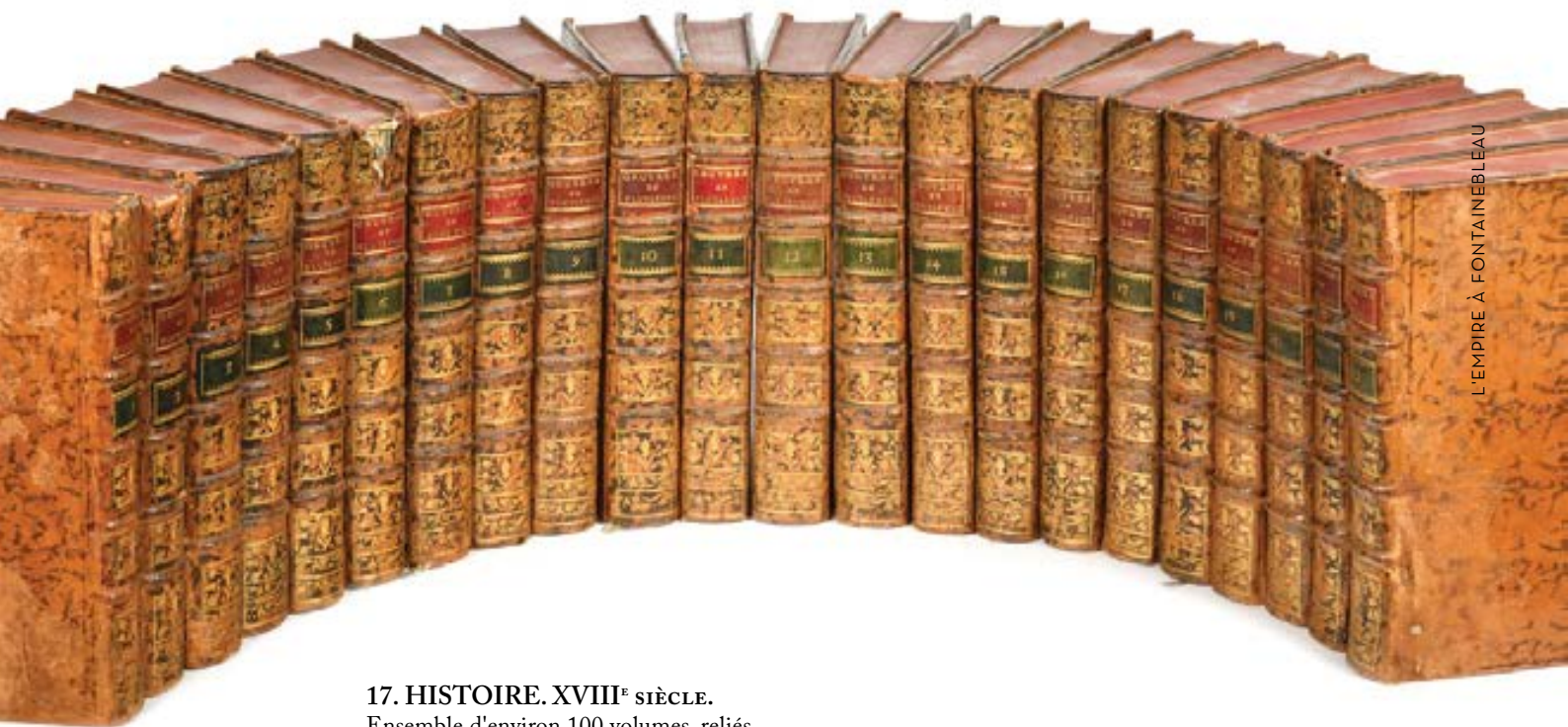


16. DIVERS. XVIII^e SIÈCLE, PRINCIPALEMENT.

Ensemble d'environ 35 volumes, reliés.

200 / 300 €

DUSSIEU (Louis). *Le Château de Versailles. Histoire et description*. Versailles, L. Bernard, 1881. 2 volumes in-8, demi-marquin rouge de l'époque. Planches hors texte. — GODEAU (Antoine). *Paraphrase des psaumes de David, en vers françois*. Paris, chez Pierre Le Petit, 1654. In-12, marquin noir du XIX^e siècle signé de Closs. — OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, latin et françois, à l'usage de Rome et de Paris. À Paris, chez Grégoire Dupuis, 1724. In-8, marquin rouge de l'époque au chiffre et aux armes de Louis XV, orné d'un décor doré à la fanfare ; reliure usagée. Planches gravées sur cuivre hors texte. — VALMONT DE BOMARE (Jacques-Christophe). *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*. À Paris, chez Lacombe, 1769. 6 volumes in-8, veau fauve marbré de l'époque. — Etc.



17. HISTOIRE. XVIII^e SIÈCLE.

Ensemble d'environ 100 volumes, reliés.

200 / 300 €

Jean-Baptiste-Claude DELISLE DE SALES, Vincent LOMBARD DE LANGRES, Claude-François MÉNESTRIER, Claude-François-Xavier MILLOT, PLUTARQUE, Charles ROLLIN, etc.

18. HISTOIRE. XIX^e SIÈCLE.

Ensemble d'environ 65 volumes, reliés.

300 / 400 €

Jean-Jacques BARTHÉLEMY, Charles de LACRETELLE, Alphonse de LAMARTINE, Juan-Antonio LLORENTE, Honoré-Gabriel Riquetti de MIRABEAU, etc.





19. LITTÉRATURE. XVIII^E SIÈCLE, PRINCIPALEMENT.

Ensemble d'environ 35 volumes in-8, reliés.

600 / 800 €

GRÉCOURT (Jean-Baptiste Willart de). *Œuvres complètes*. À Paris, imprimerie de Chaigneau aîné, l'an V^e (1796). 4 volumes in-8, maroquin rouge de l'époque, tranches dorées. Planches gravées sur cuivre hors texte. — LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies*. A Paris, chez l'auteur, *et al.* 1765-1775. 6 volumes in-8, veau écaillé de l'époque, tranches dorées, reliures usagées. Édition dite « de Fessard », entièrement gravée sur cuivre. — VIRGILE. *Opera*. Lugd[uni] Batavorum, apud Jacobum Hackium ; Amstelodami, apud Abraham Wolfgang, a[nn]o 1680. 3 volumes fort in-8, vélin rigide aux armes de l'époque, à dos lisses ornés. Planches gravées sur cuivre hors texte, ou à pleine page comprises dans la pagination. — Etc.

22

20. LITTÉRATURE. XVIII^E SIÈCLE.

Ensemble d'environ 35 volumes, in-12 pour la plupart, reliés.

200 / 300 €

CHAULIEU (Guillaume Amfrye de). *Œuvres*. À La Haye, chez Gosse junior, 1777. 2 volumes petit in-12, maroquin rouge de l'époque. — DESTOUCHES (Philippe Néricault dit). *Œuvres*. À Amsterdam et à Leipzig, chez Arkstée & Merkus, 1755. 5 volumes in-12, maroquin violette vers 1820, dos ternis. Planches gravées sur cuivre hors texte. — Etc.





21. LITTÉRATURE. XIX^e SIÈCLE.

Ensemble d'environ 100 volumes, in-8 pour la plupart, reliés.

300 / 400 €

Antoine-Vincent ARNAULT, Honoré de BALZAC (état très médiocre), Marie-Joseph de CHÉNIER, Jean-Pierre Claris de FLORIAN (édition illustrée par Grandville), Jean-Jacques ROUSSEAU (état très médiocre), William SHAKESPEARE, etc.

22. LITTÉRATURE. XIX^e SIÈCLE.

Ensemble d'environ 80 volumes, in-12 et autres petits formats, reliés.

300 / 400 €

ARNAULT (Antoine-Vincent). *Fables*. Paris, A. Bossange, Aimé André, Delaunay, 1827. 2 volumes in-12, veau fauve aux plats ornés d'une plaque à la cathédrale estampée à froid ; reliure frottée. Envoi autographe signé de l'auteur. — BYRON. *The Works*. Paris, printed for Baudry, 1823. 12 tomes en 6 volumes in-12. Relié à la suite, du même, *Journal of the conversations*. *Ibid.*, 1824. 2 tomes en un volume in-12. Soit, en tout 7 volumes in-12, demi-veau à coins bleu nuit. Un feuillet de fac-similé gravé sur cuivre dépliant hors texte. — COPPÉE (François). *Poésies*. Paris, Alphonse Lemerre, 1871. In-16, maroquin rouge de l'époque signé de Cuzin, avec initiale « A » couronnée dorée sur les plats, tranches dorées. Portrait-frontispice gravé sur cuivre. — COPPÉE (François). *Théâtre*. Paris, Alphonse Lemerre, 1872. In-16, maroquin rouge de l'époque signé de Cuzin, avec initiale « A » couronnée dorée sur les plats, tranches dorées. — DAUDET (Alphonse). *Le Petit chose*. Paris, J. Hetzel, 1868. In-18, demi-basane vert sombre de l'époque. Provenance : château de Serville sur la commune de Daubeuf-Serville dans l'actuel département de Seine-Maritime (ex-libris doré en queue de dos). — MÉRIMÉE (Prosper). *Carmen*. Paris, Calmann Lévy, 1884. In-16, demi-marocain à coins vert, passé. Exemplaire sur vergé hors justification. Illustration gravée sur cuivre hors texte. — SAND (George). *La Mare au diable*. Paris, Michel Lévy frères, 1858. In-18, bradel de percaline chagrinée de l'époque, chiffre « AD » doré sur les plats. Provenance : Angélique Davillier-Regnault de Saint-Jean d'Angély, fille adoptive du maréchal Auguste Regnaud de Saint-Jean d'Angély. — SAND (George). *Le Marquis de Villemer*. Paris, Michel Lévy frères, 1861. In-18, bradel de percaline chagrinée de l'époque, chiffre « AD » doré sur les plats. Provenance : Angélique Davillier-Regnault de Saint-Jean d'Angély. — Etc.



23. PREMIER EMPIRE.

Ensemble d'environ 40 volumes in-8, demi-marquin à long grain rouge, dos lisses ornés, quelques variantes dans les fers ; quelques menus défauts, plusieurs dos un peu passés, rousseurs éparses.

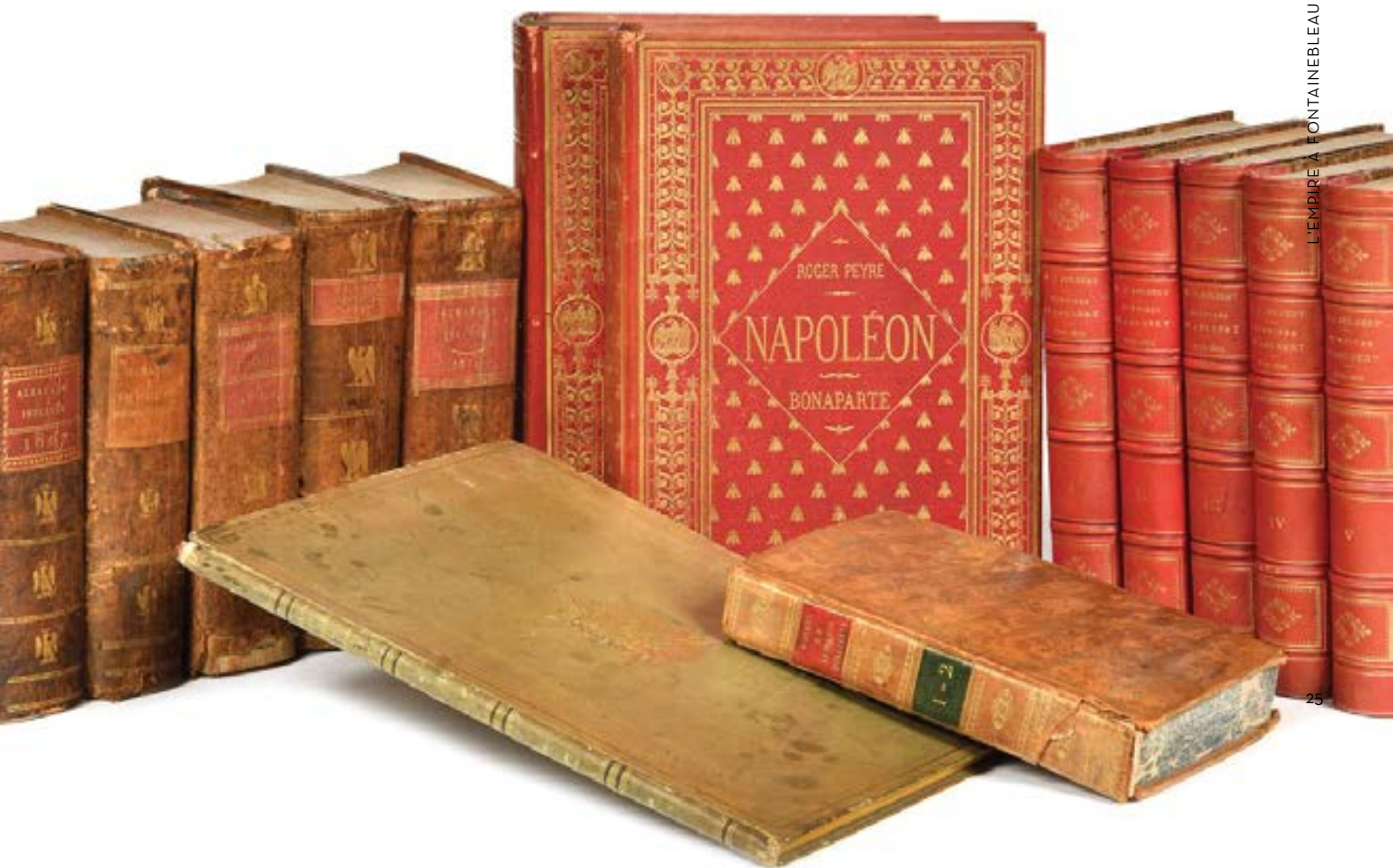
2 000 / 3 000 €

SUPERBE ENSEMBLE EN RELIURE QUASIMENT HOMOGENE DE L'ÉPOQUE.

FAIN (Agathon-Jean-François). *Manuscrit de l'an trois (1794-1795)*. Paris, de l'imprimerie de Fain, 1828. Une planche gravée sur cuivre hors texte. — FAIN (Agathon-Jean-François). *Manuscrit de mil huit cent douze*. Paris, Delaunay, 1827. 2 volumes in-8. Planches gravées sur cuivre hors texte. — FAIN (Agathon-Jean-François). *Manuscrit de mil huit cent treize*. Paris, Delaunay, 1824. 2 volumes in-8. Planches gravées sur cuivre hors texte. — FAIN (Agathon-Jean-François). *Manuscrit de mil huit cent quatorze*. Paris, Bossange frères, 1823. Seconde livraison de la collection *Mémoires des contemporains, pour servir à l'histoire de la République et de l'Empire*. 2 planches gravées sur cuivre hors texte. — FOUCHÉ (Joseph). *Mémoires*. À Paris, chez Le Rouge, 1824. 2 volumes in-8. Portrait-frontispice. — GOURGAUD (Gaspard). *Napoléon et la Grande Armée en Russie, ou Examen critique de l'ouvrage de M. le comte Ph. de Ségur*. Paris, Bossange frères, 1825. — LAS CASES (Emmanuel de). *Mémorial de Sainte-Hélène*. Paris, l'auteur, 1823. 8 volumes. Planches hors texte. Relié à la suite : [GRILLE (François-Joseph)]. *Suite au Mémorial de Sainte-Hélène*. À Paris, chez Raynal ; et Roret, 1824. Portrait-frontispice. Soit en tout 9 volumes. — NAPOLÉON I^{er}. *Mémoires pour servir à l'histoire de France, sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène, par les généraux qui ont partagé sa captivité, et publiés sur les manuscrits entièrement corrigés de la main de Napoléon [...]. Tome premier [-deuxième] écrit par le général GOURGAUD*. Paris, Firmin Didot, père et fils ; Bossange frères, 1823. 2 volumes. Tableaux imprimés hors texte. Planches gravées sur cuivre hors texte. — NAPOLÉON I^{er}. *Mémoires pour servir à l'histoire de France, sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène, par les généraux qui ont partagé sa captivité, et publiés sur les manuscrits entièrement corrigés de la main de Napoléon [...]. Tome premier [-sixième] écrit par le général comte de MONTHOLON*. Paris, Firmin Didot, père et fils ; Bossange frères, avec G. Reimer à partir du deuxième volume, 1823-1825. 6 volumes. Planches gravées sur cuivre hors texte. — NAPOLÉON I^{er}. *Précis des guerres de César [...], écrit par M. Marchand, à l'île Sainte-Hélène, sous la dictée de l'empereur ; suivi de plusieurs fragments inédits*. Paris, chez Gosselin, 1836. Le faux-titre porte : *Mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon*. EXEMPLAIRE SIGNÉ PAR LOUIS-JOSEPH MARCHAND, qui fut un des compagnons de l'empereur à Sainte-Hélène. — NORVINS (Jacques-Marquet de Montbreton de). *Portefeuille de mil huit cent treize, ou Tableau politique et militaire*. Paris, à la Librairie universelle de P. Mongie, 1825. 2 volumes. — O'MEARA (Barry Edward). *Napoléon en exil à Sainte-Hélène*. À Paris, chez Plancher, 1822. 2 volumes. Une planche hors texte. EXEMPLAIRE ABONDAMMENT ANNOTÉ À L'ÉPOQUE, à l'encre, dans ses marges, ou encore sur des becquets ou feuillets collés en marge. Ces notes donnent principalement les variantes de texte et l'identification des noms propres qui se trouvent dans les éditions postérieures à partir de 1823. — SAVARY (Anne-Jean-Marie-René). *Mémoires*. Paris, A. Bossange, Mame et Delaunay-Vallée, 1828. 8 volumes. L'auteur était duc de Rovigo. — SÉGUR (Philippe de). *Histoire de Napoléon et de la Grande-Armée pendant l'année 1812*. Paris, Baudouin frères, 1825. 2 volumes. Planches hors texte. — [THIBAUDEAU (Antoine-Clair)]. *Mémoires sur le Consulat. 1799 à 1804. Par un ancien conseiller d'État*. Paris, chez Ponthieu et Cie, 1827.

Reproductions pages 18 et 19





24. PREMIER ET SECOND EMPIRES.

Ensemble de 20 volumes, reliés.

400 / 500 €

ALMANACHS IMPÉRIAUX pour les années 1807, 1808, 1810, 1811 et 1812, en reliures aux emblèmes impériaux, usagées. — COLBERT DE CHABANNAIS (Auguste de). *Traditions et souvenirs ou Mémoires touchant le temps et la vie du général Auguste Colbert (1793-1809)*. Paris, Librairie de Firmin Didot frères, fils et C^{ie}, 1863-1873. 5 volumes in-8, demi-chagrin rouge de l'époque. Édition tirée sur vergé. Cartes lithographiées hors texte. — MARBOT (Marcellin de). *Mémoires*. Paris, librairie Plon, 1892. 3 volumes in-8, demi-chagrin rouge à coins de l'époque. Planches hors texte. — RÉMUSAT (Claire-Élisabeth-Jeanne Gravier de Vergennes, comtesse de). *Mémoires*. Paris, Calmann Lévy, 1880. 3 volumes in-8, demi-chagrin brun de l'époque signé d'E. Babin fils à Lille. — *RELATION GÉNÉRALE DES CÉRÉMONIES relatives au mariage de Sa Majesté l'empereur Napoléon III avec Son Excellence Mademoiselle Eugénie de Gusman, comtesse de Teba*. Paris, Imprimerie impériale, 1853. Grand in-4, veau vert céladon orné, aux armes de Napoléon III ; reliure usagée avec manque de cuir. — Etc.

25. ALMANACH DE LYON BELLANCHE.

2 volumes in 4 Lyon 1806 et Lyon 1807.
Almanach historique et politique de la ville
de Lyon.

Reliure d'époque en veau raciné, roulette
dorée. Dos lisse orné.

(petites épidermures, usures).

100 / 150 €



26

**26. ENSEMBLE DE 5 ALMANACHS DES MUSES
POUR L'ANNÉE 1806, 1807, 1810, 1811, ET 1812**

Nouvel almanach des muses

Chez F.louis , Chambet, Capelle et Renand

In-16, Reliures uniformes en demi-basane verte avec
pièce de titre brune.

200 / 300 €

SOUVENIRS DE LA FAMILLE REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY



27. RELIURE EN MAROQUIN BORDEAUX,
à décor de frises de feuillages et frappé au centre d'armoiries
sous couronne royale, avec buvard à l'intérieur.
Fortes usures au dos de reliure.
32 x 24 cm. XIX^e siècle.
100 / 150 €

Provenance :
Descendance de Regnaud de Saint Jean d'Angely.

28. ÉCOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XIX^e SIÈCLE.
Vue de la villa d'Este. Tivoli
Dessin au crayon situé et daté « 27 avril ».
14 x 19,5 cm.
Cadre doré à palmettes. Sous verre.
A.B.E. (manque au cadre, légèrement insolé).
150/200 €

Provenance :
Descendance de Regnaud de Saint Jean d'Angely



29. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE,
VERS 1840.

Caroline Jacob Desmalters, épouse Millot, en robe noire
Miniature rectangulaire, (usures en bordure), cerclée de frises
de laurier et fleurs en laiton doré.

Cadre plaqué de citronnier
6,5 x 5 cm.

Marquée au dos « *Caroline Jacob Desmalters Mariée Hyppolyte
MILLOT fille de François Honoré Georges Jacob Desmalter et
de Adèle Legnereux* »

200 / 300 €

Provenance :
Descendance de Michel Regnaud de S' Jean d'Angely

Biographie :
Caroline Adèle Jacob Desmalters est la fille de François Honoré Georges
Jacob Desmalter

27





L'Empire à Fontainebleau
Vente du dimanche 10 décembre 2023

PORCELAINE

TABLEAUX, HUILES SUR TOILE, DESSINS, AQUARELLES, GOUACHES
 de la Révolution à la III^e République

SCULPTURES

BRONZE, MARBRE, BISCUIT, PORCELAINE, FONTE DE FER

EQUIPMENTS

Rare bicorne d'officier 1^{er} régiment Garde d'Honneur 1813/1814
 Ceinturons d'officier I^{er} Empire

SOUVENIRS HISTORIQUES

Gants du Prince Impérial
 Fragment de ruban du testament de l'Empereur Napoléon I^{er}
 Dessins et cheveux de l'Empereur Napoléon I^{er}, verres, camées, miniatures

29

MOUSQUETON D'HONNEUR décerné par le 1^{er} Consul
 au citoyen BREVET chasseur à cheval au 12^e régiment le 4 pluviôse an IX

ARMES A FEU des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles

Arquebuse à rouet,
 Paires de pistolets et pistolets à silex et à percussion, d'officier et de troupe dont :
BOUTET à VERSAILLES, BERLEUR, KUCHENREITER...
 Cassettes nécessaires de pistolets dont LEPAGE

Experts :

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Membre du S.F.E.P.

Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membre du S.F.E.P.

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67.

E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web : <https://www.jeanclaudedey-expert.com>

PORCELAINES

30. SÈVRES

Assiette du service de l'Empereur aux Tuileries emporté à Sainte-Hélène en porcelaine dure à décor en or au centre d'une rosace formée de branches de lierre en or entourée d'une guirlande de fleurs en polychromie, l'aile à fond bleu décorée d'une frise de feuillage.

Marquée en rouge : de Sèvres et deux oméga parallèles, la marque de la manufacture impériale meulée.

Marque en rouge : T, marque en creux ^ I S.

Epoque Empire, an 14, septembre 1805-1806.

D. 23,5 cm.

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Cette assiette provient d'un service récemment identifié, utilisé par Napoléon I^{er} au château des Tuileries et emporté, au moins en partie, par lui à Sainte-Hélène, comme service d'usage, en même temps que le service des Quartiers Généraux, demeurant service d'apparat.

La décoration de ce service est décrite dans les archives de la manufacture de Sèvres : fond beau bleu, frise d'or et guirlande de fleurs. Une première partie est livrée en 1806 au général comte Bertrand (1773-1844), Grand Maréchal du Palais au Palais des Tuileries¹. Une seconde partie de ce service est livrée pour l'usage de l'Empereur toujours aux Tuileries en août 1808², ce qui laisse penser que la première partie du service était elle-aussi destinée à Napoléon I^{er}, le Grand Maréchal officiant comme intermédiaire dans cette livraison.

A la première Restauration, entre avril 1814 et mars 1815, un certain nombre de porcelaines de Sèvres présentes dans les résidences impériales, notamment les 72 assiettes du service des Quartiers Généraux conservées aux Tuileries, sont envoyées à la manufacture de Sèvres afin de faire meuler la marque impériale de la manufacture de Sèvres et la faire recouvrir de deux grands L entrelacés gravés et peints en noir. Les assiettes du service beau bleu guirlandes de fleurs de l'Empereur aux Tuileries empruntent le même chemin.

Une assiette de ce service, aujourd'hui conservée au château de la Malmaison, porte la mention : « rapportée à Ste Hélène ». Après les Cent-Jours, en juin 1815, Fouchet autorise l'Empereur à emporter 60 assiettes du service des Quartiers Généraux à Sainte-Hélène. Il n'utilise pas les assiettes du service particulier à Longwood mais fait cadeau de plusieurs assiettes à son entourage³. En revanche, il semble que l'Empereur ait emporté des assiettes du service Beau Bleu Guirlandes à Sainte Hélène pour l'usage quotidien.

A la Restauration, le service Beau bleu est utilisé par le Roi Louis XVIII au château des Tuileries et mentionné dans un inventaire en 1821 comme « premier service du roi, à guirlandes »⁴. 48 assiettes sont mentionnées en 1848 à l'avènement de Napoléon III dans un état des porcelaines aux Tuileries décrites : « 48 assiettes à dessert bordure bleu grand feu guirlande d'or, rosace et guirlandes de fleurs au fond généralement altérées par l'usage. »⁵.

1 Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vu, f° 120

2 Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vbb, fol. 65 v., voir *Napoléon I^{er} et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire*, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, n° 76, p. 261 et n° 118, p. 2741.

3 Bernard Chevallier, *Trésor de la Fondation Napoléon, dans l'intimité de la Cour Impériale*, exposition 28 septembre 2004-3 avril 2005, p. 128.

4 Arch. Nat. Carton O3 73, cité par Tamara Préaud, « Les services de porcelaine de Sèvres sous le premier Empire, la Restauration et le Second Empire », in Versailles et la Tables Royales en Europe, catalogue d'exposition, 1993, p. 218.

5 Arch. Nat. Carton F33* 832 et Tamara Préaud, *op. cit.*





31. SÈVRES

Assiette en porcelaine du service offert par l'Empereur comte Nikolai Petrovich Romanzoff ou Roumiantsev à décor façon camée au centre d'un profil de Minerve casquée dans un médaillon circulaire à fond noir entouré des inscriptions MINERVE et Mus. Nap., l'aile à décor d'une frise de laurier en gris sur fond or. Marquée : M. Imp^e de Sèvres 8, DC en creux, Gj en or.

Epoque Empire, 1808.

D. 23,8 cm.

Un éclat restauré.

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Le comte Nikolai PETROVITCH ROMANZOFF ou Rumyantsev (1754-1826), né à Saint Pétersbourg, débute sa carrière comme ambassadeur de Russie auprès du Saint Empire Romain Germanique à partir de 1777. Il est nommé par le Tsar Alexandre 1^{er} ministre des Affaires étrangères à partir de 1808 et incite la Russie à rechercher une alliance plus étroite avec la France.

Il reçoit par ordre de l'Empereur Napoléon I^{er} un service à dessert de porcelaine de Sèvres le 11 février 1809 dont la décoration est décrite à marly fond d'or avec laurier en gris têtes imitant le camée ou Service Laurier gris sur fond de têtes dans le genre camée. Ce service comprenait 96 assiettes en camée à 125 francs chacune, 24 assiettes en bordure seulement, 16 compotiers à pied, 4 jattes à pied, 4 sucriers Aigles, 8 corbeilles basses, 4 corbeilles paniers, 2 seaux à glace à têtes d'éléphant. Ce service était entré au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 31 décembre 1808, comportant alors 114 assiettes et 36 assiettes avec bordure seulement.

Ce présent est complété par une paire de vases Clodion à fond écaillé, un buste de l'Empereur, dix figures des Grands Hommes, un cabaret à décor de camée sur fond bleu pale, une coupe à bouillon et une tasse Jasmin (Arch. Sèvres, Vy18, f^o 70 et Vbb2, f^o 91 et 92)



32. SÈVRES

Assiette en porcelaine du service livré du duc de Narbonne, à décor polychrome au centre d'un large bouquet de fleurs, l'aile à décor en brun et or d'une frise de rinceaux feuillagés, palmettes et rosettes sur fond nankin.

Marquée en bleu : LL entrelacés, fleur de lis Sèvres et Philippine J marque en creux : 19-0 et T.

Epoque Restauration, 1818.

D. 23,5 cm.

3 000 / 4 000 €

Provenance :

Cette assiette provient d'un service dont la décoration est décrite fond Nankin ornements en brun sur le fond, bouquet de fleurs. Il est livré le 25 juin 1818 au duc de Narbonne, ambassadeur de France à Naples. Il comprenait 96 assiettes, 4 sucriers, 4 jattes à fruits, 16 compotiers dont 8 à pied, 2 corbeilles Jasmin et 2 corbeilles basses pour prix total de 7.190 francs.

(Arch. Sèvres, Vbb2, f° 17 et Vv 1 f° 107). Douze assiettes, deux compotiers sur pied et un sucrier sont passés en vente à Dijon, Etude Vregille & Cortot, 19 novembre 2016, lot 130.







33. SÈVRES

Assiette en porcelaine dure du service de l'Empereur à Stupinigi à décor en brun imitant le bronze au centre de deux flambeaux sur fond rose, l'aile décorée de vases, glaive, flambeau, carquois et trompe à l'imitation du bronze dans un entourage de guirlandes de fleurs.

Marquée en rouge : « *Sèvres. XI.* »

D. 23,8 cm.

Usures au fond rose et à la dorure.

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Cette assiette provient du service à fond rose guirlande de fleurs et attributs livré à l'Empereur Napoléon I^{er} le 8 pluviôse an 13 (28 janvier 1805) pour le palais impérial de Stupinigi à Turin où l'Empereur réside avant son couronnement en tant que Roi d'Italie en mai 1805. Ce service comprenait quatre-vingt-seize assiettes à décor d'attributs au centre et de guirlandes de fleurs et attributs à l'imitation du bronze sur l'aile.

Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vy16, fol. 19 et Vbb2, fol. 8v^e, voir Napoléon I^{er} et Sèvres, *L'art de la porcelaine au service de l'Empire*, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, n° 57, p. 256.

34. LIMOGES

Partie de service à décor polychrome au centre de la couronne princière des Talleyrand et de la devise *Re Que Diou* dans un bandeau, l'aile décorée de rinceaux fleuris en or et émail blanc sur fond pourpre. Il comprend 38 grandes assiettes, 18 assiettes à dessert, 14 assiettes à potage.

XIX^e siècle.

D. 24,5 et 20 cm

2 000 / 3 000 €

Une partie de ce service est passée en vente chez Daguerre, vente Paris, 15 décembre 2010, numéro 100.





35. SÈVRES

Service à thé en porcelaine à décor d'après les gravures de Dominique Vivant-Denon de portraits en buste d'artistes imprimés en noir dans des médaillon à fond nankin sur fond gris comprenant une théière Pestum anse relevée décorées des portraits de Albert Durer et Rembrandt van Ryn, un pot à sucre Pestum décoré des portraits de Luca Giordano et Salvator Rosa, un pot à lait grec décoré d'un portrait de Guiseppe Bonito, douze tasses litron et douze soucoupes, décorées des portraits de Francesco Albano, Michel Agnolo Amerighi (Caravaggio), Michel Agnolo Buonarotti (Michaelangelo), Annibal Caracci, Ludovico Caracci, Franco Mazzuoli (Parmigianino), Jacopo da Ponte (Bassano), Jacopo Robusti, P. P. Rubens, Diego Velasquez, Caliarì Paolo Veronese, Domenico Zampieri Domenichino).

Toutes les pièces (à l'exception du pot à lait) portent la marque imprimée en rouge M. Imple de Sèvres, 8 pour 1808. Celles décorées des portraits ont les initiales imprimées V.D. au revers pour Vivant Denon. Le pot à lait, qui a été remplacé un peu plus tard, porte des L entrelacés imprimés en bleu entourant Sèvres et une fleur de lis, un W peint en rouge, et m 11 en dorure.

Epoque Empire, 1808, le pot à lait d'époque Louis XVIII, 1814-1824.

Théière : H. 19 cm, pot à sucre : H. 13,3 cm, pot à lait : H. 21,2 cm, tasses : H. 6,2 cm, soucoupes : D. 13,3 cm.

L'anse du pot à lait restaurée, une tasse (Velasquez) avec un morceau cassé et recollé, une autre (Veronese) avec une fêlure, quelques usures.

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Très probablement le service offert par Alexandre Brongniart, directeur de la manufacture de Sèvres à Dominique Vivant-Denon en 1808

En 1793-94, Dominique Vivant Denon met en vente à Paris un ensemble de quarante-cinq gravures de portraits d'artistes qu'il a réalisées pendant son séjour en Italie, probablement à Venise, censées copier des autoportraits vus par lui à Florence. Il s'avère qu'en réalité ces portraits sont, au moins en partie, une invention de Denon. Les portraits sur porcelaine sont dans le sens inversé par rapport aux gravures.

Le 5 février 1808, Alexandre Brongniart, directeur de la manufacture de porcelaine de Sèvres, écrit à l'intendant de la Liste civile pour lui demander l'autorisation d'offrir un cadeau de porcelaine à Denon.

« J'ai eu l'honneur de vous dire dans mon rapport sur les travaux de la Manufacture que M. Denon avait bien voulu prêter à la manufacture les planches qu'il a gravées lui-même et qui représentent les portraits des principaux peintres de l'école d'Italie. J'en ai fait tirer des épreuves en couleur de porcelaine et on les a imprimées de manière à en faire plusieurs cabarets. Ne pouvant payer M. Denon la location de ces planches je désirerais pouvoir lui offrir un de ces déjeuners composés de 17 Pièces en remerciement de sa complaisance. Je vous demanderais de vouloir bien m'y autoriser ».

En juillet 1808, le registre des présents de la manufacture indique que M. Denon, directeur g.al du Musée Napoléon, s'est vu offrir un service à thé de 16 pièces en échange du prêt des plaques de cuivre gravées : *A.M. Denon Directeur g.al du Musée Napoléon En échange des plaques gravées qu'il a prêtées et dont on a tiré une grande quantité d'épreuves et en vertu d'une autorisation spéciale de M. l'int. Général en date du (laissé en blanc) Un Cabaret composé de 16 pièces fond gris et têtes imprimées &. Et un pot à lait fond vert chromé &. Ensemble 250 (Arch. Sèvres, Vaa1, f° 131).*

Le service à thé était entré au magasin de vente de la manufacture le 4 mai 1808 (Vu1, 58 vo) ainsi décrit *Cabaret fond gris têtes imprimées, 12 Tasses et soucoupes, 132 francs, 1 Théière id. 27 francs, 1 Pot à sucre id. 18 francs, 1 Pot à lait id. 18 francs, prix total 195 francs.*

Le pot à lait vert entre au magasin de vente le 29 février 1808 (Vu1,55 vo) : 1 pot à lait étrusque fond vert & têtes imprimées, 55 francs.

L'ensemble constitue un cadeau d'une valeur de 250 francs.

Un second service à thé de même composition et avec le même décor est entré dans le magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 23 février 1808. Les prix sont légèrement inférieurs : les tasses coûtent 120 francs, le sucrier 16 francs, le pot à lait 18 francs et la théière 25 francs, soit un total de 179 francs. Ce service est vendu à M. van Bommel le même mois (Arch. Sèvres, Vz1, 239)

Notre service à thé est accompagné d'un pot à lait remplacé sous le règne de Louis XVIII, orné d'un portrait du peintre napolitain Giuseppe Bonito. Denon serait manifestement devenu ami avec Bonito lors de son séjour à Naples entre 1777 et 1785. Il semble ainsi possible que Denon ait demandé que son portrait figure sur le pot à lait. Malheureusement, les registres de présents s'arrêtent en 1813 et il n'est donc pas possible de vérifier si Denon est bien le destinataire de ce pot à lait remplacé.

Le pot à lait vert compris dans le présent de 1808 a été présenté à l'exposition Denon au musée du Louvre puis vendu chez Christie's Paris, le 24 juin 2002, lot 224.

Dominique Vivant Denon, l'œil de Napoléon, cat. ex. Louvre, 1999-2000, pp. 86-87, 297, 424-425.

Tamara Préaud, « Transfer-Printing Processes Used at Sèvres in the Late Eighteenth and Early Nineteenth Centuries », *Studies in the Decorative Arts*, The Bard Graduate Center for Studies in the Decorative Arts, 1997, pp. 90-91.

Françoise Boisgibault, « Un pot à lait "forme Etrusque Denon" en porcelaine de Sèvres », *L'Objet d'Art/L'Estampille*, mars 1999, fiche 334B.



36. SÈVRES

Service à thé en porcelaine livré pour l'Empereur Napoléon III à Saint-Cloud peint par Abel Schilt, contenu dans un coffret en cuir, la porcelaine à décor polychrome de couples galants dans des jardins dans le style de Watteau, encadrés de rinceaux rocaille et plantes en bleu rehaussé d'or, les couvercles décorés de guirlandes de roses et rubans bleus, comprenant une théière Calabre couverte, un pot à sucre Calabre couvert, un grand gobelet Calabre et sa soucoupe, un pot à lait à trois pieds et un beurrier Calabre couvert et sa soucoupe.

Certaines scènes signées Schilt pour François Philippe Abel Schilt fils (né en 1820), peintre actif à la manufacture de Sèvres de 1847 à 1880, la dorure par Aimé Joseph Goddé, doreur actif à Sèvres de 1856 à 1882.

Marqués : S. 62, S. 63, S. 64 en vert, et en rouge : N couronné, décoré à Sèvres 63 et 64.

Epoque Napoléon III, 1863-1864.

Le coffret garni de soie mauve orné des grandes armes impériales dorées aux fers.

H. de la théière : 15 cm.

H. du pot à sucre : 11 cm.

H. du pot à lait : 12,5 cm.

H. du gobelet : 9,5 cm, D. de la soucoupe : 18 cm.

H. du beurrier : 9,5 cm, D. de la soucoupe : 18 cm.

Dimension du coffret : L. 52 cm, prof : 39 cm, H. 19 cm.

L'extrémité du déversoir de la théière meulée, quelques usures au coffret.

4 000 / 6 000 €



Provenance :
Livré à l'Empereur Napoléon III pour le Palais de Saint-Cloud en 1864.

Ce service entre au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 31 août 1864, la décoration alors décrite : *filet d'or relief, sujet de figures genre Watteau* (Arch. Sèvres, Vv7, f° 27 et feuille d'appréciation Vz', f° 296-297).

Il est livré à S.M. l'Empereur au Palais de Saint-Cloud le 10 septembre 1864 décrit *service de déjeuner fond blanc filet d'or relief sujet de figures genre Watteau comprenant Théière Calabre, pot à lait, pot à sucre Bouillard, tasse et soucoupe forme Calabre, beurrier rond et soucoupe et une boîte pour contenir le tout au prix total de 3.098 francs* (Arch. Sèvres, Vbb12, f° 235).



**37. MANUFACTURE DE SEVRES**

Grand plat au chiffre LP sous couronne.
En porcelaine. Marque en creux, Marque du château de
Fontainebleau, marque de Sèvres 1839
55 x 39 cm.
A.B.E. (Usures du chiffre et des marquages)
150 / 200 €

**38. «LE RETOUR DES CENDRES DE
L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}»**

Belle suite complète de ses douze assiettes en faïence
polychrome de Creil et Montereau décorées des différentes
scènes du retour des cendres. Le marli à décor d'aigles aux
ailes déployées tenant des couronnes de laurier.
Marques du fabricant « *LEBEUF MILLIET & Cie* »
Diam : 21 cm.
B.E. Milieu du XIX^e siècle.
300 / 400 €





39. JACQUES SWEBACH DESFONTAINES (1769-1823)

« *Combat de Günsbourg* »

Grande miniature sur porcelaine à fond sépia

Diamètre : 14 cm.

Cadre doré avec cartouche « *Combat de Günsbourg par SWEBACH* »

Diam : 19 cm.

A.B.E.

500 / 600 €

Le combat de Günsbourg a lieu le 9 octobre 1805 durant la campagne d'Allemagne entre les troupes autrichiennes et les français de Ney.

ARGENTERIE



40. TASSE ET SA SOUS TASSE PRÉSENTOIR AUX ARMES DU BARON AMBROISE ANATOLE DE MONTESQUIOU FÉZENSAC.

En argent.

-Tasse ronde à buvant évasé, gravé sur le pourtour de frise de lierre, sur piédouche décoré à jours d'une frise grecque. Anse à jambe orné d'une feuille quadrilobée.

-Sous tasse décorée en suite de frise de lierre, bordure de raies de cœur et piédouche à jours de frises grecques.

La tasse et la sous tasse sont gravées des armes de baron militaire des Montesquiou Fézensac.

Orfèvre *JBP* de Jean Baptiste POTOT

Association des orfèvres, poinçon de titre 1 et de moyenne garantie Paris (1809-1819)

Ht : 9 cm. Diamètre : 16 cm.

Poids net total : 400 g.

A.B.E. Époque Premier Empire

1 500 / 2 000 €

Les armoiries des barons des Montesquiou Fézensac:

D'or à deux tourteaux de gueules posés en pal ; au franc quartier des barons militaires.

Biographie :

Ambroise Anatole Augustin de Montesquiou-Fézensac (1788-1878), baron de l'Empire (1810) puis comte. D'une grande bravoure, il est le fils de Pierre de MONTESQUIOU-FEZENSAC et de Louise Charlotte Françoise Le TELLIER, qui sera gouvernante du Roi de Rome et connue sous le surnom de « *Maman Quiou* ».

Son frère Charles Eugène, colonel du 13^e régiment de chasseurs à cheval, porta également le titre de baron du 29 août 1810, à sa mort au combat le 12 décembre 1810 à Ciudad-Rodrigo



45

41. ENSEMBLE DE TROIS PIÈCES EN ARGENT COMPRENANT :

-Cafetière sur pied. Couvercle à décor de frises de feuilles de laurier à prise en gland feuillagé.

Anse en bois noirci finissant en masque de divinité et en tête de bouc.
Corps ceinturé d'une frise à fond amati, de cygnes s'abreuvant, de rinceaux feuillagés et fleurettes. Versant à décor de bouc fantastique et d'ailes.
Pied godronné à décor de frises de feuilles de laurier.

Ht : 34 cm.

-Théière sur pied. Couvercle à décor de frise perlée, à prise en bois noirci, à décor de cotes de melon

Anse en bois noirci finissant en masque de divinité et en tête de bouc.
Corps ceinturé d'une frise à fond amati, de cygnes s'abreuvant, de rinceaux feuillagés et fleurettes. Versant à décor de bouc fantastique et d'ailes.
Pied godronné à décor de frises de feuilles de laurier.

Ht : 18 cm.

-Aiguière. Versant souligné d'une frise perlée.

Corps ceinturé d'une frise à fond amati, de cygnes s'abreuvant, de rinceaux feuillagés et fleurettes.
Pied godronné à décor de frises de feuilles de laurier.

Ht : 24 cm.

L'ensemble des pièces monogrammées « AR »

Poinçon de titre 950 et de grosse garantie Paris (1819-1838). Poinçon au crabe.

Poinçon d'orfèvre de Marc Augustin LEBRUN

A.B.E. Époque Restauration.

1 500 / 2 000 €



MOBILIER & OBJETS D'ART



42. RARE LIT DE MILIEU

à chevets renversés et larges « *flashes* » moulurés, en acajou massif, ornés sur les côtés et sur les longs pans d'un décor en bronze patiné et doré de fleurons dans des quadrilatères alternés de palmettes. Les palmettes se prolongent sur la partie supérieure des pieds en bobine, détachés, surmontés de pastilles et cerclés de moulures en bronze, terminés par des roulettes.

Estampillé *B. MOLITOR*.

Epoque Directoire

(restauration possible dans les bouts de pieds)

Hauteur des chevets : 103 cm

L. : 223 cm – P. : 141 cm

8 000 / 12 000 €

Ebéniste né au Luxembourg, MOLITOR (1755-1833), s'établit à Paris au milieu des années 1770. Après des débuts difficiles, il reçoit ses lettres de maîtrise en 1787 et reste actif jusqu'en 1819, traversant toutes les difficultés économiques de ces décennies. Sa production de grande qualité se caractérise par sa sobriété et ses proportions harmonieuses. Il reçoit quelques commandes royales dont un parquet d'acajou pour le cabinet de Marie-Antoinette à Fontainebleau, et fournit essentiellement les membres de la noblesse française ou étrangère en particulier : le comte de Chartres, les Polignac, le marquis Lafayette, le baron de Staël Holstein,

ambassadeur du roi de Suède, le comte Fernand Nuñez, ambassadeur du roi d'Espagne qui réalise en 1788 des achats pour les résidences royales de Madrid... Ce lit est caractéristique par sa qualité d'exécution de la production de Bernard Molitor, il présente une élégance et une sobriété des lignes répondant au souci de mêler pureté des matériaux, simplicité des formes et emploi mesuré du bronze.

Bernard Molitor bénéficie de l'étude approfondie d'Ulrich Leben¹ qui répertorie onze lits de repos dont deux seulement sont estampillés mais ne réserve à l'époque aucun paragraphe pour les lits en tant que tels car ils sont rares et à ce jour on ne connaît qu'un autre exemplaire dont la forme ressemble plutôt à une paphose, il est estampillé² et a été vendu à Londres - ce que monsieur Leben a eu la gentillesse de me confirmer- Il existe un autre lit³ qui aurait pu être attribué à Molitor tant le décor sculpté peut se rapprocher de ses lits de repos mais ce dernier est estampillé Jacob Desmaller : il présente de fortes similitudes de par son architecture et l'emploi de l'acajou massif, à celui présenté aujourd'hui . On peut faire la même constatation, concernant des consoles ou des secrétaires à abattant : pourrait-on parler d'une « *interaction* » ou « *collaboration* » entre ces deux ébénistes ?

1 Ulrich Leben, Molitor, *Ebéniste de Louis XVI à Louis XVIII*, Londres, 1992.

2 Christie's Londres, 4 juillet 2017, n°42.

3 Vante Ader, Paris 22 juin 2018, n°218.





43. ATHÉNIENNE

en bronze patiné et doré, le bassin circulaire à décor de palmettes finement ciselé soutenu par trois cygnes aux ailes déployées sur des montants en jarret terminés par des griffes à décor de masque de Silène et réunis par un anneau à semis de fleurettes Ils reposent sur une base ornée d'une frise de palmettes. Doublure amovible de la vasque en tôle.

Epoque Empire

(Restaurations, usures à la dorure)

Hauteur : 90 cm – Diam de la vasque : 40 cm

20 000 / 30 000 €







Provenance :

- D'après les archives Ledoux-Lebard, cette athénienne aurait été vendue dans une vente en 1965.
- Collection privée française

Cette athénienne peut-être rapprocher de celle reproduite dans le tableau de Jacques-Louis David, « *Les amours de Paris et Hélène*, 1788 », exposé au salon de 1789, conservé au musée du Louvre (Paris) et commandé par le Comte d'Artois, futur Charles X.

Au cours des siècles, se sont multipliés périodiquement des « retours à l'antique », les découvertes de Pompéi et d'Herculanum dans les années 1750 ainsi que les publications des ouvrages du comte Caylus en France, Piranèse en Italie, James Stuart en Angleterre et Winckelmann en Allemagne accentuent l'intérêt pour les civilisations et les décors de la Rome antique. Jean-Démouthène Dugourc et les architectes Charles Percier et Pierre-Léonard Fontaine, seront de véritables ambassadeurs de cette évolution stylistique: « *On se flatterait en vain de trouver des formes préférables à celles que les anciens nous ont transmises*⁽²⁾ » est un des cinq points incontournables relatés dans la préface du « *Recueil de décorations intérieures*⁽¹⁾ », véritable manifeste spirituel. « Le trépid qui peut rappeler par la forme l'un de ceux trouvés dans les fouilles d'Herculanum sert à brûler des parfums dans un appartement, il est élevé sur un petit piédestal en marbre décoré de bas-reliefs représentant des courses de char.

(1) -Percier et Fontaine, *Recueil de décorations intérieures*, 1812, in préliminaire p.13.

(2) -Opus cit. texte de la pl. 33.

Œuvres rapport :

- Deux modèles très proches sont conservés au Musée des Arts décoratifs de Lyon (inv. 1739)
- Une paire au Musée Nassim des Camondo provenant de la Collection Burat (inv. 37)
- Deux athéniennes d'un modèle similaire au Château de Saint Cloud, dans la chambre de Joséphine, aujourd'hui conservé au Château de Fontainebleau.
- Chambre de l'Impératrice Joséphine au Château de Malmaison

Ventes :

- Sotheby's Paris, 27 juin 2001, *Collection de Monsieur et Madame Luigi Anton Laura*, n° 99, vendu 797 500 frs.
- Sotheby's Paris, 2 décembre 2003, *Collection du général Moreau provenant de son hôtel de la rue d'Anjou*, n° 55., vendu 53 000 € (hors frais)

Bibliographie :

- M. Beurdeley, *Jacob et son temps*, Edition Monelle-Hayot, 2002, p.147





44. CONSOLE

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou ; elle ouvre à un tiroir en ceinture, les montants postérieurs en pilastre réunis par un fond de miroir et antérieurs en console à enroulement, creusés de canaux et terminés par des griffes reposent sur une marche. Décorations de bronzes ciselés, dorés et patinés tels que glaive de l'école de Mars orné de nœuds de ruban et transpercé d'une flèche en appliques et chutes à larges palmettes ajourées. Estampillée IACOB. Dessus de marbre vert réparé.

Fin de L'Epoque Empire.

(restaurations, quelques usures et accidents).

H. : 95 cm – L. : 122 cm – P. : 44 cm

4 000 / 6 000 €



CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD

45. RARE CHAISE

à dossier en forme de bouclier, en bois relaqué vert partiellement doré, orné d'un casque romain de profil. La ceinture droite repose sur des pieds antérieurs annelés et des pieds postérieurs arqués. Attribuée à JACOB FRERES.

Epoque Empire

Elle porte la marque au fer: «Château de Saint Cloud» et une étiquette avec la mention manuscrite à l'encre «Inventaire du 14 prairial an 13 Palais de Saint Cloud Cabinet de l'Empereur 438» et les numéros au pochoir à l'encre noire : «Gd T, St C 438, 2548, 990.» et à l'encre rouge 1267 deux fois.

(éclats, fentes)

Garnie de cuir vert (usures)

H: 95,5 cm L: 47 cm P: 41 cm

6 000 / 8 000 €



Cette chaise présente la particularité d'avoir un dossier en forme de bouclier. Elle a vraisemblablement été exécutée par les deux fils de Georges Jacob : Georges II et François-Honoré-Georges JACOB qui travaillent de 1796 à 1803 sous la dénomination «JACOB FRERES «1. L'étiquette sur la traverse arrière paraît postérieure, mais la chaise peut vraisemblablement être rapprochée de mentions dans les inventaires du Palais de Saint Cloud. Elle devait faire partie d'une suite de quatre et semblerait correspondre à la description du 14 prairial An 13: «4 chaises en bois bronze couvertes en maroquin vert». Elle meuble les Appartements de l'Empereur, dans l'antichambre du cabinet (qui suit le cabinet d'entre-deux). Le mobilier de cette pièce se compose alors de : «6 parties de rideaux en toile de coton, - un flambeau cuivre bruni, - un guéridon en acajou, - un vieux fauteuil couvert en étoffe cramoisi. Nous retrouvons «Quatre Chaises en bois bronze garnies et couvertes en basane verte avec galon et clous dorés...» localisées dans les Appartements de l'Empereur et plus précisément dans l'antichambre des Gardes Porte-Feuille mentionnées dans l'inventaire Général du Mobilier du Palais de Saint Cloud en 1807-18093. Cette pièce se trouve alors, entre le Cabinet des Secrétaires et la Chambre à coucher des Gardes Porte-Feuille. Ces chaises meublent encore le Palais de Saint Cloud en 1812 : l'Inventaire Général du Palais⁴ décrit: dans le Cabinet à côté, servant d'Antichambre aux Valets de chambre de Service : Service: «n° 361 Trois Chaises bois bronze garnies et couvertes de bazane verte clous dorés sur galon..... ci 20 60 «et dans la Chambre du Garde Porte-Feuille» 433 Un rideau de vitrage en 15/16 vert Haut 0,90 Larg 1,10 5 434 Un Lit chassis brise fond sangle renferme dans une armoire Long 0,97 25 435 Une Chaise en bois bronze garnie et couverte clous dorés d'or galon faux 20 436 Un bureau en bois noirci a trois tiroirs, couvert en Bazane noir Long 1,30 Larg 1,66 Hteur 0,75 10 437 Deux Corps d'Armoire a un vantail chaque, bois de chêne dont un renfermant le lit brise Hteur 2,10 300 600 438..... Un pot a eau et cuvette en fayance 1.50».

Ce modèle, si particulier, a été également exécuté par Jacob Frères en acajou, avec des variantes. Un ensemble se trouvait dans la collection Grognot-Joinel, un autre au château de la Malmaison, aujourd'hui conservé au château de Nymphenburg, dans les collections des Princes de Wittelsbach⁵. Une paire de modèle identique a été vendue à Paris en 2009.

¹. «Le Mobilier Français du XIX^{ème} siècle», Dictionnaire des Ébénistes et des Menuisiers. Denise Ledoux-Lebard, Paris 1989, l'Amateur Ed., p. 267 a 372.

². A.N O2 730 f.10.

³. A.N O2 731, f. 28.

⁴. A.N O2 736 f. 28. Palais Impérial de Saint Cloud, inventaire Général des Meubles composant le Mobilier de ce palais fait et arrêté le 31 Xbre année 1812 dont une copie est déposée à l'administration du Mobilier de La Couronne à Paris et l'autre remise à M. Charvet Concierge dudit Palais.

⁵. «Inventaire après décès de l'impératrice Joséphine», Serge Grandjean, 1964, reproduit Pl. VIII.

⁶. Vente Hôtel Drouot, le 29 juin 2009, n°120





46. CLAUDE GALLE, ATTRIBUÉ À**PAIRE DE BRÛLE-PARFUMS**

de forme Médicis en bronze doré mat et bruni, les prises des couvercles en grenade éclatée, les panses décorées d'une frise à l'antique de bacchanale ornées à la partie inférieure de feuilles d'eau, les bases rondes à piédouche creusées de canaux sur un entablement carré souligné d'un tore de ruban et d'une frise de godrons.

Ils reposent sur des socles quadrangulaires et une base carrée surmontée d'un tore perlé et d'une frise de rais de cœur, en marbre griotte rouge, terminés par des petits patins en boule aplatie.

Epoque Empire- Restauration

(Manque au frêtel, restaurations, égrenures au marbre)

H. : 45 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance :

Collection Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély.

On peut rapprocher ces vases d'une paire autrefois chez Partridge à New York-et d'exemplaires dans la Vente Osenat, l'Empire à Fontainebleau, 2 décembre 2020, n°267.

Œuvres en rapport :

- Ancienne Collection de Thurn & Taxis, St. Emmeran.

- Russie, Saint-Petersbourg, Palais de Pavlovsk.

Biographie : Claude GALLE (1759-1815), bronzier et fondeur-ciseleur, reçu maître en 1786 et actif rue Vivienne, fournit le Garde-Meuble de la Couronne sous Louis XVI mais aussi et surtout, sous l'Empire.

Bibliographie :

Emmanuel Ducamp, Pavlovsk Palace and Park, S. 199-201.

47. PENDULE

de forme borne en bronze patiné, bronze doré à toutes faces, le cadran émaillé (accidenté) signé Michaud à Paris. Les montants aux quatre coins sont ornés de torches enflammées retenues par une guirlande de feuillage, elle est ornée d'enroulements, palmettes, rais-de-cœur stylisés et alternés de palmettes, et surmontée d'une athénienne et d'une couronne feuillagée. Elle repose sur une base rectangulaire, d'un socle en marbre griotte rouge, un contre- socle en bronze doré et ciselé de rais de cœur et terminé par des patins simulant des tortues.

Epoque Consulat-Empire

H : 29 cm - L : 17 cm

5 000 / 6 000 €





Provenance:
Collection Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély.

Cette pendule a été exécutée d'après un dessin de Charles PERCIER reproduit in Hans Ottomeryer et Peter Pröschel, « *Vergoldete Bronzen* », Munich 1986, p.318, pl.5. et conservé au musée des beaux-arts de Rennes (album dit Drouais, inv. 1974.73.376).

Œuvre en rapport :
- Ancienne collection duc de Padoue, château de Courson.
- Duchesse de Caraman, puis collection privée.



48. PENDULE

en bronze patiné et bronze doré illustrant un épisode de la mythologie grecque, représentant Lédé et le Cygne, sur une borne cintrée ornée en bas-relief de l'Europe et Ganymède. Le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes signé « Philibert à Paris – Rue de la Vieille Boucherie ». Base rectangulaire avec au centre, le masque de Jupiter dans un losange soutenu par deux putti ailés et un décor de foudres. Elle repose sur des petits patins aplatis.

Epoque Empire
(restaurations)

H : 54,5 L: 45 P: 15,5 cm

4 000 / 6 000 €

Philibert, horloger actif à Paris, place du Pont S^t Michel en 1800, puis rue de la Vieille Boucherie en 1810 et rue de la Barillerie de 1815 à 1820

Bibliographie :

Tardy, *La pendule française*, 1967, p. 389











49. IMPORTANT MOBILIER DE SALON

Comprenant deux grands canapés, quatre fauteuils à la reine, quatre fauteuils en cabriolet et six chaises ; en bois relaqué blanc et redoré mouluré et sculpté ; à décor de moulures sur les dossiers ; les accotoirs à fleur de lotus mourant en large enroulement de feuille d'acanthé terminée par une fleur ; la ceinture ornée de rosaces, une au centre épaulé de tiges feuillagées ; les pieds antérieurs fuselés et bagués terminés en toupie sont surmontés de palmes. Pieds postérieurs en sabre. Garniture d'un ancien tissu de scènes antiques en grisailles.

Attribué Jacob Desmalter.

(Usures au tissu, petits chocs à la dorure)

Canapés : 101 x L. 190,5 x 63 cm

Fauteuils : 97 x 62 x 53 cm

Cabriolets : 91 x 60 x 40 cm

Chaises : 92 x 51 x 44 cm

Epoque Empire

30 000 / 40 000 €

L'importance du salon témoigne des grandes commandes des dignitaires de l'Empire.

Provenance :

Vente Paris, Gilles Néret-Minet, Paris, 16 mai 1986, n° 156, vendu 240 000 frs.

Œuvres en rapport :

-Jacob Desmalter, série de quatre fauteuils faisant partie du mobilier qui se trouvait dans la chambre de parade des grands appartements au rez-de-chaussée de l'Élysée, vers 1806.

-Mobilier de la chambre de Napoléon I^{er} aux Tuileries et celui de la chambre de Joséphine à Fontainebleau, les accotoirs à enroulement apparaissent dans la production de Jacob Desmalter pour la première fois dans ces fauteuils livrés en 1808.

62





50. PAIRE D'APPLIQUES À QUINQUETS
à un bras de lumière, en tôle peinte et
tôle dorée en forme de nacelle ornée d'un
cygne aux extrémités et d'une graine au
couvercle.

Epoque Empire

(reprise au décor peint, dans l'état)

H. : 36 cm – L. : 18 cm – P. : 22 cm

800 / 1 200 €

C'est au XIX^{ème} siècle que s'effectue la grande
transformation du luminaire. Les lampes qu'elles soient
Argand, Quinquet, Carcel ... sont à huile jusqu'à la
fin du XIX^{ème} siècle et alimentées soit par écoulement
naturel de l'huile depuis le réservoir, lorsque celui-ci
est plus haut que la mèche, soit par un système de
pompe qui monte l'huile à pression lorsque le réservoir
se trouve à la partie inférieure de la lampe.

Une lampe de modèle identique à deux lumières est
reproduite in : Le XIX^{ème} siècle Français, Paris 1957,
Hachette ed., p.146, fig. 1.



51. PAIRE DE FLAMBEAUX

en bronze doré et ciselé à décor de trois bustes de
femmes couronnées, le fût patiné à croisillons. Ils
reposent sur une base circulaire à frise.

Epoque Empire

H : 27 cm D : 12,5 cm

(petits chocs et usures)

1 000 / 1 200 €



52. ENSEMBLE DE PAIRES DEUX À DEUX DE BOUTONS D'EMBRASSES

de forme concave en bronze doré ciselé en demi ronde, de scènes bucoliques représentant un putto ailé jouant avec un chien ou avec un agneau devant un gaine supportant un vase fleuri, sur fond de paysage.

XIX^e siècle

Diam: 9.5 cm

200 / 300 €



53. PAIRE DE CANDELABRES

en bronze patiné et doré à six branches de lumière ornées de volutes et feuilles de lotus, le fût surmonté d'une flamme (rapportée) repose sur une base tripode à divers feuillages et un socle triangulaire ;

Epoque Louis Philippe

H : 97 cm

1 500 / 2 000 €

**54. COMMODE DITE RETOUR D'EGYPTE**

en acajou, placage d'acajou et bronze doré. Elle ouvre à trois tiroirs en façade, elle est ornée d'entrées de serrures à décor de cornes d'abondance et branches de laurier, les anneaux de tirage à museau de lion, les montants en gaines surmontés de têtes d'égyptienne coiffée du Némès. Elle repose sur des pieds griffes en bois noirci et doré. Plateau de granit noir.

Epoque Consulat
(restaurations)

H. : 90 – L. : 129.5 – P. : 60 cm

1 500 / 2 000 €

55. PSYCHE PORTATIVE

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou à ramages et bronze doré. Le miroir ovale basculant est retenu par des colonnes ornées de feuilles d'eau et surmontées de plumets, chacune supporte un bras de lumière à col de cygne. Elle ouvre à un tiroir, à l'entrée de serrure garnie d'une rosace et de larges palmes. Elle repose sur des patins ciselés de myosotis.

Elle est surmontée d'un putto ailé tenant une torche flammée, qui pourrait être rapporté.

Epoque Empire

(Petites usures et fente, restaurations, un petit élément détaché)

H. : 61 – L. : 63 – P. : 35 cm

2 500/3 000 €

Œuvres en rapport :

- Vente Tajan Paris, 16 avril 2019, n°217.





56. IMPOSANTE PENDULE

en bronze patiné et bronze doré représentant Périclès et le philosophe grec Anaxagore se laissant mourir de faim. Le cadran émaillé signé *Chapuy- Rue Vivienne N°4*, elle repose sur une base aux coins incurvés où s'insèrent des chouettes aux ailes déployées formant les patins et un globe terrestre correspondant aux recherches d'Anaxagore.

Socle rectangulaire.

XIX^e siècle

(restaurations, petit éclat au cadran, usures)

H : 67 L : 56 cm

6 000 / 8000 €

Chapuis, horloger actif à Paris, mentionné 4 rue Vivienne en 1810

Cette pendule est à rapprocher de l'exemplaire par Chopin et Melon, acquis en août 1835 par le Garde-Meuble, envoyée au Grand Trianon le 22 novembre 1838. Cette dernière se trouve en 1839 dans le deuxième salon de « l'appartement qu'habitent le roi et la reine des Belges lors de leur présence à la cour ». En 1855, elle est mentionnée dans la salle à manger des grands appartements du Petit Trianon et en 1910, au château de Rambouillet.

Bibliographie

Marie-France Dupuy-Baylet, *Pendules du Mobilier National 1800-1870*, 2006, p.184-185, notice 93





56.1 IMPORTANTE PENDULE EN BRONZE FINEMENT CISELE ET DORE figurant Diane chasseresse. Le cadran signé de *L. Mallet à Paris* indique les heures en chiffres romains. Il s'inscrit dans une borne sous forme d'une fontaine surmontée d'un vase. Accoudée à la fontaine, Diane chasseresse maintient une flèche au-dessus de sa tête, un carquois à ses pieds. En pendant, son chien et un oiseau. L'ensemble repose sur une base très finement ciselée représentant une chasse au cerf flanqué de pampres de vigne et de cornes d'abondance qui finissent en forme de sabots. Elle repose sur une terrasse en porphyre.

Epoque Empire.

H : 70 - L : 48 - P : 23 cm

8 000 / 10 000 €





72

57. PAIRE DE FAUTEUILS

En acajou, accotoirs à têtes de lion t finement sculptées, pieds avant terminés par des griffes et pieds en sabre à l'arrière.

Epoque Empire, attribué à JB DEMAY.

(Restaurations)

61 x 53 x 45 x 91cm.

1 200 / 1 500 €

Jean-Baptiste Bernard DEMAY, maître 1784), Paris vers 1810-1815.

Œuvres en rapport :

- D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier du XIX^e siècle*, Paris 1989 ; P. 158
- Ancienne collection R. Redding, Zurich.

58. IMPORTANT ENCRIER DE BUREAU

en marbre noir sur quatre pieds boule, surmonté d'une prise en forme de deux serpents enlacés, garni de part et d'autre de deux encriers en urne, en bronze patiné et doré. Orné sur le devant d'un motif en bronze doré au masque de barbu entouré d'anges et de feuillages.

Manque les godets.

A.B.E. (un angle restauré).

26 x 33 cm.

600 / 800 €





59. CHAISE EN BOIS LAQUÉ ET MOULURÉ À DOSSIER RECTANGULAIRE.

Pieds avant en glaive et arrière en sabre Elle porte les marques du Palais des Tuileries.

Epoque Consulat-Empire

300 / 400 €

On y joint une copie moderne du même modèle.

60. PENDULE D'OFFICIER

en bronze doré et finement ciselé de feuilles d'oves et d'un semis de fleurettes dans feuillage et rais de cœur. Les côtés sont ajourés par des petites vitres biseautés. Le cadran à chiffres romains. Elle repose sur quatre patins. Prise en feuilles de laurier.

XIXe siècle

1 500 / 2 000 €



61. IMPORTANTE PENDULE "LE GENIE INSPIRE PAR MINERVE"

en bronze patiné et bronze doré ciselé. Le buste de Minerve est posé sur une borne contenant le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures signé *Thomas H*, les montants ornés de têtes de lionne et présente au centre, une chouette enserrant des branchages stylisés de palmettes. Elle repose sur une base rectangulaire en marbre griotte terminée par des patins en griffes de lion.

Epoque Empire (restaurations)

H. : 75 L : 56 P : 22 cm

10 000 / 15 000 €

Minerve incarne à la fois la Prudence et la Sagesse, la chouette est l'animal associé à cette déesse et marque certainement sa clairvoyance.

THOMAS horloger actif à Paris, rue de Bucy en 1806. Il travaille avec des bronziers célèbres tels que : Galle, Thomire et Ledure.





**62. BERGÈRE**

76

en acajou et placage d'acajou à large dossier droit surmonté d'un bandeau à décor de fleurettes et d'un médaillon en son centre. Accotoirs tournés, à feuilles de lotus stylisées, supports d'accotoirs tombant en aplomb des pieds antérieurs, simulant ainsi des fourreaux de glaives piriformes inversés, à décors de palmettes et rinceaux ; terminés en gaine. Pieds postérieurs en "sabres".

Epoque Empire

H. : 93 cm – L. : 63 cm – P. : 49 cm

500 / 600 €

**63. FAUTEUIL EN ACAJOU MOULURÉ ET SCULPTÉ,**

à dossier renversé, accotoirs à montants en gaine sommés de bustes d'Égyptiennes.

Pieds avant griffe, pieds arrière sabre.

Hauteur : 44 cm, dossier : 90 cm, largeur : 59 cm, profondeur : 50 cm.

400 / 500 €

64. HUILIER – VINAIGRIER EN ARGENT ET CRISTAL.

à décor de palmettes, feuillages et fleurettes. Les portes flacons présentes chacune trois victoire ailées portant des grandes palmettes.

La base à décor de frises ajourées repose sur des pieds griffes.

B.E. Epoque Restauration

Poinçons de 1er titre 1819-1838 et d'orfèvre DG avec barque pour Denis Garreau reçu maître en 1817

800 / 1 200 €

Ce modèle est inspiré d'un dessin de Charles Percier gravé dans le Recueil de décorations intérieures, comprenant tout ce qui à rapport à l'ameublement, comme vases, trépieds, candélabres, cassolettes, lustres, girandoles, lampes, chandeliers, cheminées, feux, poêles, pendules, tables, secrétaires, lits, canapés, fauteuils, chaises, tabourets, miroirs, écrans, etc. Composés par C. Percier et P.F.L. Fontaine exécutés sur leurs dessins, 1802, planche IV





65. BUREAU DE VOYAGE OU D'OFFICIER
pliant en acajou, placage d'acajou et filets de bois de
rose et citronnier. Il révèle un écrioire composé d'un
sous-mains, un portefeuille à serrure et de rangements
gainés de cuir noir et vert.
Il repose sur un piétement en X solidaire.
Hauteur (fermé): 96 cm.
Plateau (ouvert): 60 x 62 cm.
Fabrication anglaise de la fin XIX^e siècle. (Usures)
500 / 800 €

66. PENDULE

en bronze patiné et bronze doré représentant Orphée une lyre sur son dos, accoudé à une borne recouverte d'une draperie, contenant le cadran émaillé signé de « *Robert à Paris* » et ornée en appliques d'une guirlande de fleurs retenue par des rubans, de torches flammées, de palmettes ajourées et de reptiles ailés. La base rectangulaire retrace en bas-relief l'épisode où Orphée joue de la lyre, pour endormir Cerbère le chien à trois têtes, gardien des Enfers, et approcher le maître des lieux Hadès, pour récupérer Eurydice. Elle repose sur des patins à griffes de lion et feuilles d'acanthé

Epoque Empire

(restaurations)

H : 69 L : 44 P : 17 cm

8 000 / 10 000 €

Bibliographie :

Tardy, Dictionnaire des horlogers Français, p. 411







67. BIBLIOTHEQUE D'ANGLE

à hauteur d'appui sur plinthe en acajou et placage d'acajou moucheté ouvrant par trois portes vitrées, séparées par des pilastres terminés par des chapiteaux corinthiens et des têtes de méduses en bronze doré. Six étagères amovibles.

Dessus de marbre vert de mer cerclé d'une bordure en bronze doré.

(Petits accidents de placage)

XIX^e siècle

2 000 / 3 000 €

67.1 PAIRE DE LAMPES

bouillote en bronze doré à deux bras de lumière à tête à bec de corbin. Le fût surmonté d'un aigle aux ailes déployées, présente trois bustes de femmes à couronne de fleur deux anneaux de marbre griotte et terminé par des pieds de femme.

La terrasse à décor de trophées d'armes enrubannés, d'étoile à cinq branches et de couples d'oiseaux.

Seconde moitié du XIX^{ème} siècle (Montés à l'électricité).

H. : 66 cm

1 000 / 1 500 €



67.2 PAIRE DE BOUGEOIRS

en bronze ciselé, doré et patiné. Les fûts à pans hexagonal patiné, surmontés de trois têtes de femmes voilées se terminant par trois pieds griffes, asseyant l'ensemble sur une base circulaire à motif de palmettes.

XIX^{ème} siècle

Haut : 30 cm

1 500 / 2 000 €

Nota : Ce modèle de bougeoirs est attribué à Claude Galle (1785-1815), bronzier parmi les plus renommés de l'époque Empire. Au début de sa carrière, il collabore avec Antoine-André Ravrio et Jean Hauré ce qui lui permet de participer à la création de pièces destinées à la Couronne. Sous le Consulat et l'Empire, il devient l'un des concurrents de Jean-philippe Thomire et fournit le Garde-meuble impérial participant ainsi à l'élaboration de la décoration des châteaux de Compiègne et de Fontainebleau. Il fournit également les palais du Quirinale à Rome et Stupinigi à Turin. Il se retire des affaires en 1813.



67.3 BUREAU

en acajou et placage d'acajou à ramage ouvrant à trois tiroirs dont un révélant un coffre. Le plateau gainé de cuir vert décoré à l'or, de même que les deux tirettes latérales. Il repose sur quatre pieds colonnes baguées à la base et à décor de bronze doré et finissant par des demi-boules aplaties

Epoque Empire-Restauration (restaurations, fentes et gerces au placage. Maroquin postérieur.)

H. : 75 cm L. : 110 cm P. : 60 cm

600 / 800 €





68. PENDULE

portique en forme de portail de temple antique en bronze patiné et bronze doré, le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures signé « *Deverberie & C^gnie - Inv^{jt} et F^l à Paris* ». Elle est ornée à la partie supérieure d'un bas-relief représentant des putti musiciens jouant. Les montants sont décorés de nymphes de part et d'autre d'une grande torchère agrémentée de pommes de pin avec de larges feuilles d'acanthé et supportant des amours tenant des torches flammées, avec à la partie inférieure des attributs de jardinage. La base rectangulaire ciselée de rais de cœur repose sur des pieds en griffes de lion. Balancier compensé.

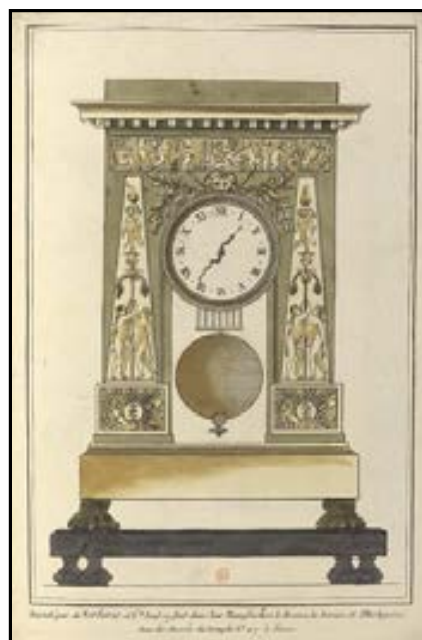
Epoque Empire (restaurations)

H : 67 L : 54 cm
8 000 / 12 000 €

Deverberie est actif rue des Fossés du Temple à Paris de 1812 à 1820. Cette pendule est directement inspiré du dessin reproduit à droite.

Dessin d'horloge de cheminée en Portail du temple. publié sous le n°34 dans ; *MODÈLES DE PENDULES* de la Maison Deverberie. Summary du catalogue, après le déménagement de Deverberie rue des Fossés du Temple. Avec l'aimable autorisation de l'INHA.

Cf ; Charlotte Vignon, *Deverberie & Cie : Dessins, Modèles et œuvres en bronze*, Cleveland Studies in the History of Art, vol. 8, 2003, p. 170-187.







69. PAIRE DE GRANDS BOUGEOIRS

Le fût cannelé, la partie supérieure ornée de palmettes alternées de fleurettes. La partie inférieure ciselée de palmettes et de feuilles de lotus repose sur un socle triangulaire à décor d'une cigogne, d'un coq et d'un aigle inspiré des Fables de La Fontaine, terminés par des pieds griffes ailés et une base ronde ciselée de chiens poursuivant un cerf.

H 33,5 cm

Epoque Empire

3 500 / 4 000 €

Provenance :

Ancienne collection Hector Le Fuel Un modèle identique en bronze doré et patiné se trouvait dans la collection du Prince Mourgue d'Algue, vente Hôtel Drouot, 13 mai 1996, n°170.

70. PENDULE DE FORME BORNE

en bronze patiné et doré, simulant une fontaine avec un fronton. Sur les côtés, de deux mufles de lion jaillie de l'eau. Sur la partie avant, une femme drapée à l'antique assise sur un large banc, tient une lettre à la main. Important décor de corbeilles de fleurs, d'aiguïère, de vases antiques et de trophées. Elle repose sur une large base circulaire avec quatre petits pieds boule.

Le cadran émaillé à chiffres romains est signé de *Manière à Paris*. (Petits accidents à l'émail)

Epoque Empire

H : 46 cm - Prof. : 20 - larg. : 29.5 cm

3 000 / 4 000 €

Biographie :

MANIERE, fils d'un maître-horloger parisien, Jean-Pierre (mort après 1789) devient maître en 1778. Il était alors établi rue du Four-Saint-Honoré ; en 1781, il avait déménagé rue des Prouvaires et en 1789 rue Mercier. Il déménage ensuite rue Christine, en 1806, et quatre ans plus tard, il est enregistré rue Bertin-Poirée. Ses pendules étaient considérées tant pour leur excellence mécanique que pour leur valeur esthétique, de nombreux boîtiers étant réalisés par et en collaboration avec d'éminents bronziers tels que Pierre-Philippe Thomire et François Rémond. Manière a également utilisé des boîtiers de Jean-Baptiste Osmond, Claude Galle, Edme Roy et François Vion. Des exemples de ces collaborations et d'autres pièces d'horlogerie de Manière se trouvent dans de nombreuses collections publiques, Châteaux de Fontainebleau et de Versailles, à Paris au Musée des Arts Décoratifs et au Musée Nissim-de-Camondo ainsi qu'au Patrimonio Nacional de Madrid. En outre, le Musée des arts décoratifs de Prague, le Palazzo del Quirinale de Rome et le Palazzo Reale de Turin, ainsi que le Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg et l'Abbaye de Woburn, Woodstock, Oxfordshire, possèdent également des exemples de son œuvre exceptionnelle.





SCULPTURES

BRONZE, MARBRE, BISCUIT, FONTE DE FER, PORCELAINES



71. BOIZOT, D'APRÈS.

Le général Bonaparte

Buste en biscuit blanc.

Sur piédouche bleu décoré de filets or avec
marque « Sèvres »

Ht 30 cm.

A.B.E. Fin du XIX^e siècle.

400 / 500 €



72. FRANÇOIS-JOSEPH BOSIO, d'après.

L'Empereur Napoléon I^{er} à l'antique

Buste en plâtre patiné en hermès.

Cachet du Musée de l'Armée

Ht : 56 cm.

A.B.E.

1000 / 1500 €

Historique :

Cette représentation s'éloigne du conquérant à la manière antique et montre de manière plus réaliste l'Empereur Napoléon I^{er} tel qu'il devait être vers les années 1811-1812.



73. HENRI-LOUIS LEVASSEUR (1853-1934). ÉCOLE FRANÇAISE.

L'Empereur Napoléon I^{er} à cheval sur un champ de bataille.

Grand sujet en bronze à patine dorée (restes), signé sur la terrasse.

Cachet fondeur « Société des bronze de Paris ».

B.E.

67 x 20 x ht 61 cm.

4 000 / 5 000 €

PLAQUES DE CHEMINÉE



**74. PLAQUE DE CHEMINÉE AUX
GRANDES ARMES IMPÉRIALES.**

En fonte de fer
65 x 65 cm.
A.B.E. Époque Premier Empire.
600 / 800 €



**75. PLAQUE DE CHEMINÉE REPRÉSENTANT
L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER} À CHEVAL**

En fonte de fer
78 x 78 cm.
A.B.E. XIX^e siècle.
400 / 600 €

MÉDECINE

76. « M.C. AUBAN, OFFER DE SANTÉ ENTRETENU DE LA MARINE ».

Petite trousse à nécessaire de campagne pour seize petits instruments et un crayon, en maroquin rouge orné au petit fer à l'or. gainée à l'intérieur de velours bordeaux.

Fermeture par bouton poussoir.

Fermée : 18 x 9 cm.

Époque Restauration (usure et petits manques).

600 / 800 €

Biographie :

Camille Auban (1798-1870)

Chirurgien de 3^e classe en 1818

Chef du service de santé à Toulon en 1850.



77. DAVID D'ANGERS (D'APRÈS). (1788-1856).

Portrait de profil de Pierre-Augustin Beclard.

Médaillon en bronze à suspendre marqué :

« A. Beclard d'Angers », « son compatriote David ».

Diam. : 17 cm.

B.E.

150 / 200 €



Pierre-Augustin Beclard (1785-1825). Chirurgien, a laissé son nom à de nombreuses techniques médicales. Ami de David d'Angers.

MÉDAILLES ET MÉDAILLONS



78. ANDRIEU JEAN-BERTRAND
(BORDEAUX 1761-1822). «
L'EMPEREUR NAPOLEON I^{er} ET
L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE »,
en buste.

Paire de médaillons unifaces en étain
patiné bronze.

Diam. : 68 mm.

A.B.E. Époque I^{er} Empire.

150 / 200 €

79. MÉDAILLES

- « *Monnaie de Paris* ».

Paire de médailles en bronze par Denon E. et Andrieu F.

Avers : l'Empereur Napoléon I^{er} tête laurée.

Revers : baptême du roi de Rome XDCCCXI.

T.B.

Diam. : 70 mm.

Présentées sur un présentoir en velours marron avec pied
repliable 17,5 x 11 cm.

- « *Napoléon Empereur* » par A. Buty.

Médaillon en bronze.

Avers : L'Empereur Napoléon en buste.

Revers : mémorial de Sainte Hélène, 5 mai MDCCCXXI

Paris 15 Dec. MDCCCXL ».

T.B. Dans son écrin vert à filet or.

Diam. : 43 mm.

200 / 250 €

**80. ANDRIEU, D'APRÈS.**

« *L'Empereur Napoléon I^{er}* »

« *L'Empereur Napoléon I^{er} et l'Impératrice*
Marie Louise »

Paire de médaillons en étain patiné bronze.

13,5 cm.

Cadre en bois (traces d'insecte).

A.B.E.

300 / 400 €





81. Lot

-« Napoléon I^{er} au tombeau du Grand Frédéric ». « Il n'était pas... ».

Tabatière carrée. 5,5 x 9 cm.

-« Napoléon I^{er} en pied ».

Boite ronde en loupe d'orme, intérieur garni d'écaïlle. Diam. : 8,7 cm.

-« Siège de la Bastille ».

Médaille ronde à suspendre en bronze.

Diam. : 8,5 mm. (attache cassée).

150 / 250 €



82. MONTAGNY FECIT.

Médaille ronde en cuivre doré à l'effigie de l'Empereur Napoléon I^{er} de profil, tête laurée. Revers à l'allégorie du Retour des cendres marqué

« *Hist de la révolution, de l'Empire, de la Restauration et de la Monarchie 1830* ».

Publié par Pourrat Frères à Paris.

Diam. : 54 mm.

B.E. Dans un écrin.

100 / 150 €

83. DAVIS D'ANGERS

« *Le général BONAPARTE* » Médaillon en bronze patiné

Diam : 16 cm.

A.B.E.

100 / 150 €

84. « L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER} EN BUSTE »
Buste en laiton sur socle en marbre jaune veiné,
à garnitures en laiton.
Ht : 29,5 cm.
B.E. Deuxième partie du XIX^e siècle.
300 / 400 €



**85. BUSTE EN BRONZE PATINÉ DE L'EMPEREUR
AUGUSTE (63 av JC – 14)**
EN CUIRASSE SUR UN SOCLE EN NOYER.
XIX^{ème} siècle
Hauteur total 32 cm
600 / 800 €

Notre modèle s'inspire du chef d'œuvre de la sculpture antique, en marbre et en pied, dit Augusto di Prima Porta, découverte en 1883 à la Villa Livia à Prima Porta, près de Rome, et aujourd'hui exposé au musée du Vatican.



86. « LE MARÉCHAL MORTIER »**EN PIED EN UNIFORME.**

Sujet en bronze à patine brune sur socle gravé
« *M^{al} Mortier* ».

Cachet « *Bronze d'art Albinet et Coulon. Éditeur Paris.* ».

Haut. : 40 cm.

B.E.

2 000 / 2 500 €

Edouard Mortier, duc de Trévise (1768-1835).

Maréchal de la première promotion de 1804, il est un des plus discrets et des plus probes de l'élite militaire promue par Napoléon. Victorieux au courage à Dürenstein (1805), déterminant à Friedland, en Espagne où il combat quatre années, il remporte plusieurs succès avant de rejoindre la Grande Armée à la veille de l'entrée en Russie. À la tête de la Jeune Garde, Napoléon connaissant son sens de l'ordre et de la discipline le nomme gouverneur de Moscou. Lors de la campagne de 1813, il prend une part importante à Lützen et Bautzen. La campagne de France le voit encore à la tête de la Vieille Garde être de ceux qui luttent jusqu'au derniers instants de l'Empire. Rallié à Louis XVIII, il rejoint Napoléon lors de l'aventure des Cent jours mais n'est pas à Waterloo. Son sens de l'honneur lui fait refuser de siéger au procès du maréchal Ney et lui vaut la radiation de la Chambre des Pairs. Réintégré, il meurt en 1835 lors de l'attentat de Fieschi alors qu'il est ministre de la Guerre.

**87. « L'EMPEREUR NAPOLEON IER »****EN BUSTE DE PROFIL.**

Broderie « *Soierie lyonnaise* » au « *N* » dans les angles.

16 x 10 cm.

Sous verre. Cadre doré.

150 / 200 €



SOUVENIRS DU GÉNÉRAL MOLITOR



88. ECOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

La bataille de Naefels, 1799

Toile d'origine

Hauteur : 102 cm Largeur : 168.5 cm

Restaurations anciennes

5 000 / 6 000 €

MOLITOR débute sa carrière militaire en 1791 lorsqu'il sert dans l'armée du Rhin. Engagé quelques années plus tard dans l'armée du Danube, il combat les Autrichiens au sein des divisions Lefebvre et Lefébure. Promu général de brigade en 1799, il combat les Russes et les Autrichiens, le 1^{er} octobre, depuis le lac Klöntal jusqu'à Náfels (canton de Linth, République Helvétique) et Mollis, où le général de brigade Honoré Gazan (1765-1845) vient finalement à son secours. En remportant la victoire sur l'arrière-garde russe, Molitor oblige le général russe à passer par le col du Panxier à 2407 mètres d'altitude, au prix de lourdes pertes.

Oeuvre en rapport :

Charles Langlois *"La bataille de Naefels"* un exemplaire conservé au château de Fontainebleau au XIX^e siècle.







89. FRANÇOIS GRENIER (1793-1867)

Ecole française XIX^{ème} siècle.

*Le Général Molitor lors de la campagne de 1823 en Espagne,
à la bataille de Campillo-de-Arenas, commandant en chef du 2^e corps le 28 juillet 1823.*

Huile sur toile, signée et datée 1826

H : 76 cm, largeur : 109 cm

Cadre en bois et plâtre doré.

H : 101,5 cm, largeur : 134 cm.

3 000 / 4 000 €

Gabriel MOLITOR en uniforme de général de division commandant le 2^{ème} corps d'armée (chapeau d'officier général garni de plumetis blanc) entouré de son état-major de cavalerie légère et d'un régiment d'infanterie de ligne, avec en arrière-plan des Espagnols armés dans un paysage de montagne avec scène de bataille.

Oeuvre en rapport :

Réplique d'un tableau commandé en 1823 par le département de la Seine.



90. ALPHONSE BOGINO, D'APRÈS HORACE VERNET

Portrait de Gabriel-Jean-Joseph, comte Molitor, maréchal de France (1770-1849)

Toile et châssis d'origine

Restaurations anciennes et restaurations.

Signé en bas à droite « *A. Bogino d'après H Vernet* ».

Porte une étiquette d'exposition « 145 ».

Hauteur : 218 cm Largeur : 154 cm

4 000 / 5 000 €

Notre tableau est une reprise de la composition d'Horace Vernet conservée au musée du château de Versailles (toile, 1831, 217,5 x 141 cm, inv. MV 1167).

SOUVENIRS DE L'ARMÉE FRANÇAISE



91. [MANUSCRIT - EXPÉDITION D'ÉGYPTE] - [CAZALS (LOUIS-JOSEPH-ÉLISABETH)].

Suite des notes pour mon journal, Départ de Gaza le 27 pluviôse (16 février 1800). Arrivée à Damiette le 6 ventôse (25 février). *S.l., s.d. (1800)*, in-folio, 11 ff. ch., couverts d'une écriture moyenne, peu lisible (environ 25 lignes par page), nombreuses biffures et ratures, en feuilles.

800 / 1 200 €

On joint :

[3] pp. in-folio, de la même main, mais d'une écriture encore plus cursive et moins soignée, peu lisibles, qui forment un brouillon sur la défense d'El-Arisch.

Cf. De Meulenaere, *Egypte*, p. 42.

... sans qui commandait était bien élevé et honnête.
... d'arriver à Dreda. Villa Magnifique
... son port de l'Elbe est un des plus beaux
... y ait pour loger à l'hôtel de Berlin.
... de mon logement, qui voyageait avec moi d'après
... est certain. Bonne de Dreda
... qu'il avait fait passer à l'officier de
... de l'armée de l'Elbe. Blessé, après avoir
... de l'indigence possible, et lui dit qu'il ne

... a l'air de se réjouir et qu'il est retiré
... capitaine de l'armée de l'Elbe fut également
... de voir l'armée sans la chambre à y trouver
... celui qui lui était venu de la vie, cette lettre
... attendit beaucoup à une jeune personne d'actant qui
... elle à l'officier et qu'elle avait pu passer
... le village de Braestel un dimanche. Elle
... donna une lettre au capitaine, et lui promettant bien
... de l'être rendu avant lui, elle fut perdue en son lieu de
... famille il paraissait bien lui tenir de l'indigence

FRAGMENT INÉDIT DU JOURNAL D'UN OFFICIER

92. [MANUSCRIT] - [BREMOND D'ARS (THÉOPHILE-CHARLES DE)].
[FRAGMENTS].

S.l., s.d., in-12 oblong, [15] ff. n. ch., couverts de notes d'une écriture cursive et moyennement lisible, [83] ff. demeurés vierges, maroquin vert, dos lisse muet orné de guirlandes dorées, encadrement de guirlande dorée sur les plats, "Th. de Bremond" poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, tranches dorées, gardes doublées de papier dominoté (*reliure de l'époque*). Coupes frottées, plats cassés et fendillés.

300 / 400 €

100

DEUX TEXTES INÉDITS SUR TRAFALGAR

93. [MANUSCRIT] - [PRIGNY DE QUERIEUX (MATHIEU-ANNE-LOUIS DE)].

Rapports sur le combat de Trafalgar, & autres affaires maritimes. *S.l., s.d.* (1805), in-4, [7] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne et lisible (environ 30 lignes par page), demi-toile modeste à coins et à lacets, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). Importantes traces d'humidité intérieure.

1 800 / 2 000 €

Intéressant recueil de deux textes sur l'affaire de Trafalgar rédigés par le capitaine de frégate Prigny de Quérieux (1762-1829), chef d'état-major

3

Rapport sur la sortie de Cadix
et le Combat Naval de l'Armée
Combinée de France & d'Espagne
aux Ordres du Vice-Amiral

UN MANUSCRIT LITTÉRAIRE ET DE SOUVENIRS MILITAIRES
DU LIEUTENANT-COLONEL TRÉNGY

94. [MANUSCRIT]
TRÉNGY (PIERRE).

MANUSCRITS DU LIEUTENANT-COLONEL TRÉNGY.

S.l. [Eymet], s.d. (vers 1830-1840), 2 (sur 3) vol. in-8, demi-basane fauve à coins, dos lisse orné de filets à froid [vol. I] ; cartonnage de papier à motifs de couleurs, dos bleu [vol. III] (*reliure de l'époque*). Dos du vol. I frotté.

3 500 / 4 000 €

Passionnant ensemble de deux volumes (sur trois) de textes laissés par un vétéran des guerres de la Révolution et de l'Empire.

JOINT :

ÉCOLE FRANÇAISE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ
DU XIX^e SIÈCLE

Le portrait du Lieutenant-Colonel Trény portant avec ses décorations, avec en arrière un paysage de rivière et une architecture de château fort, probablement une vue de son village natal d'Eymet avec son château fort surplombant la Dordogne.

Huile sur toile, Réentoilé.

Cadre en bois doré.

90 x 70 cm.



95. RECUEIL DES NOUVELLES OFFICIELLES DE LA GRANDE ARMÉE.

S.l.n.d., in-4 carré, bradel demi-basane fauve, coins velin (*reliure de l'époque*). Rousseurs éparses. Bon exemplaire.

300 / 400 €

Ensemble de texte de nouvelles officielles, la plupart relatant des opérations de la guerre d'Espagne.



96. DEUX PLACARDS :

-Suite du 15^e bulletin de la Grande armée.
Entête de la Préfecture du Mont Blanc.
Par Lullin, imprimeur de la Préfecture à
Chambéry.

47 x 36 cm. Sur la lettre écrite par
l'Empereur au Roi de Prusse.

-« *Nouvelles officielles du 19 mai 1813* ».
Entête de la préfecture d'Indre et Loire.
Déchirures et restaurations. Présenté sous
verre.

69 x 40 cm.

A.B.E.

200 / 300 €

**97. TROIS BREVETS :**

-Anciens de la Rhénanie et Rhur au nom
du général de division MORDACQ
(ancien commandant du 30^e C.A.

-Deux citations, à l'ordre de l'armée et du
corps d'armée au nom du capitaine Cousin.
Cachet du 7^e régiment d'infanterie.

Encadrés sous verre.

A.B.E.

80 / 100 €

**98. BREVET DE NOMINATION COMME
LIEUTENANT DU 4^E DRAGONS DU
SOUS-LIEUTENANT HILAIRE JOSEPH
CLAUDE SERON.**

Le 28 pluviôse An Onze.

Signature de Berthier, Maret et Bonaparte
(secrétaire).

Encadré sous verre

150 / 200 €

CARTES



99. PLAN ROUTIER DE LA VILLE DE PARIS ET DE SES FAUBOURGS

Où se trouvent indiqués tous les changements opérés jusqu'à ce jour avec les projets d'embellissements arrêtés par le gouvernement, dédié et présenté à Monseigneur J. Murat Maréchal de l'Empire et Gouverneur de Paris. Belle carte entoillée rehaussée d'aquarelle. 136 x 81 cm. Publiée en novembre 1801, corrigée et augmentée de tous les changements arrivés depuis cette époque jusqu'au 1^{er} novembre 1809. B.E.
800 / 1 200 €

100. CARTE TOILEE DES ROUTES DES POSTES DE L'EMPIRE FRANÇAIS, DU ROYAUME D'ITALIE ET DE LA CONFEDERATION DU RHIN.

Dessinée par ordre du conseil d'administration des Postes et Relais 1811. Gravée par Tardieu A.B.E. 146 x 126 cm
400 / 600 €



TABLEAUX, DESSINS ET GRAVURES



104

101. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^E SIÈCLE.*Massacre des gardes suisses aux Tuileries.*

Grand dessin à la plume et lavis (pliures et déchirures).

105 x 48 cm.

Sous verre. Cadre en bois.

500 / 600 €

Historique :

Le 10 août 1792, le régiment des Gardes suisses se retrouve piégé dans le palais des Tuileries à Paris par des révolutionnaires décidés à abattre définitivement la monarchie. Perçus comme une cinquième colonne au cœur de la capitale, alors que les armées autrichiennes et prussiennes enfoncent les lignes françaises, 800 à 900 Gardes livrent un combat désespéré après avoir reçu l'ordre de résister.

LE PREMIER CONSUL



102. ISABEY, D'APRÈS.

Bonaparte 1^{er} Consul.

Grande gravure par Lingée (rousseurs).

A vue : 68 x 42 mm .

Sous verre. Cadre en bois doré.

400 / 600 €

103. BOILLY, D'APRÈS.

La Revue du Quintidi

Eau forte par Levachez et Duplessis Bertaux.

45 x 28 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

400 / 500 €





104. JACQUES-LOUIS DAVID (PARIS, 1748-BRUXELLES, 1825), D'APRÈS

Bonaparte franchissant les Alpes au col du Grand-Saint-Bernard le 20 mai 1800.

Huile sur toile.

H. 120 x L. 90 cm.

Beau cadre en bois et stuc doré

10 000 / 12 000 €

Littérature :

- Philippe BORDES, Jacques-Louis David *Empire to exile*, catalogue de l'exposition du Getty Museum (Février-Avril 2005) puis du Clark Art Institute (Juin-Sept. 2005), Yale U.P., 2005.
- Philippe BORDES, Jacques-Louis David et ses élèves : les stratégies de l'atelier, *Perspective*, 1, 2014, pp. 99-112.
- Armand DAYOT, *Napoléon raconté par l'image, d'après les sculpteurs, les graveurs et les peintres*, Hachette, 1895, Paris.

Œuvres en rapport :

L'Empire à Fontainebleau, 9 juillet 2023





105. ALEXANDRE JEAN NOËL (1752-1834)

Bivouac au pied du col du Grand-Saint-Bernard

Gouache signée en bas à droite

Sous-verre, cadre moderne doré.

95 x 63 cm

122 x 90 cm (avec cadre)

2 500 / 3 000 €

Historique :

Le 15 mai 1800, prenant ses adversaires au dépourvu, le général Bonaparte décide de faire franchir le Grand-Saint-Bernard à ses armées de façon à surprendre les Autrichiens dans la plaine du Pô et à les écraser près de Marengo. Le col est alors recouvert de plusieurs pieds de neige mouillée et considéré comme impraticable, mais cela n'arrête pas le jeune général. L'infanterie doit péniblement fouler la neige dans cette ascension. Mais si la chose est envisageable pour l'infanterie, l'artillerie ne passe pas. Bonaparte ordonne donc de démonter les pièces, les affûts sont trainés sur la neige, les roues des canons fixées sur les bâts des mulets ou sur les flancs des chevaux qui enfoncent parfois jusqu'au poitrail. Napoléon réquisitionne toutes les bêtes de trait et de somme du Bas-Valais qu'il peut trouver. Il ordonne à l'avant-garde de l'armée, qui se trouve sous les ordres du général Lannes ; d'écorcer et d'évider des troncs d'arbre pour que chaque pièce d'artillerie soit placée dans des troncs d'arbre évidés, pour les hâler à la main sur la neige par 20 grenadiers jusqu'au sommet du col.



**106. ECOLE FRANÇAISE VERS 1840,
D'APRÈS ANTOINE JEAN GROS**

Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa (11 mars 1799)

Toile

Hauteur : 81 cm - Largeur : 104,5 cm

4 000 / 6 000 €

Œuvre en rapport :

Musée du Louvre, GROS Antoine-Jean Baron (Paris, 1771 - Meudon (Hauts-de-Seine), 1835) *Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa* (11 mars 1799), signé, daté, à gauche sur une marche : *Gros.1804 à Versailles*.

Historique :

La campagne d'Égypte (1798-1799) relève de ce qu'on a appelé le « *rêve oriental* » de Bonaparte, dont l'une des premières manifestations fut l'annexion des îles Ioniennes lors du traité de Campo Formio (18 octobre 1797). Dépendance du sultan, l'Égypte était sous le gouvernement théorique de beys dominés par la milice des Mameluks. L'expédition – 36 000 hommes – quitta Toulon le 19 mai 1798 et atteignit Alexandrie le 2 juillet. Deux jours après la bataille des Pyramides (21 juillet), Bonaparte faisait son entrée au Caire, mais le 23 juillet, la destruction de la flotte française par l'amiral Nelson, près d'Aboukir, assurait à l'Angleterre la maîtrise de la Méditerranée.

La révolte du Caire et la déclaration de guerre de la Turquie (9 septembre) obligèrent Bonaparte à reprendre les armes. Le général se porta en Syrie pour stopper l'invasion turque : la prise de Jaffa (6 mars 1799) est l'un des épisodes de cette seconde campagne. Au cours du siège de la ville, une épidémie de peste avait commencé à se répandre parmi les troupes françaises.

Sous les arcades d'une mosquée reconverte en hôpital de campagne, Bonaparte touche les pustules d'un soldat debout, à demi vêtu d'un drap. Desgenettes, le médecin en chef de l'armée, surveille attentivement le général tandis qu'un soldat cherche à écarter la main de Bonaparte pour lui éviter la contagion. À droite, un autre soldat, entièrement nu, soutenu par un jeune Arabe, est pansé par un médecin turc. Un officier, atteint d'une ophtalmie, s'approche à tâtons en s'appuyant sur une colonne. Au premier plan, un malade agonise sur les genoux de Masclat, jeune chirurgien militaire lui-même atteint par la maladie. Derrière le général, deux officiers français apparaissent effrayés par la contagion : l'un se protège la bouche avec son mouchoir tandis que l'autre s'éloigne. Sur la gauche de la composition, au milieu des malades gisant sur le sol, se tient un majestueux groupe d'Arabes qui distribuent des vivres.

Référence :

L'Histoire par l'image, Robert FOHR, *édification de la légende napoléonienne*, publication : Août 2011.



107. RAYMOND DESVARREUX (1876-1961)

Retour de charge du 4^e régiment de Hussards, présentant à l'Empereur

Napoléon 1^{er}, un drapeau prussien pris à l'ennemi

Signé et daté Raymond DESVARREUX 1918

Huile sur toile

152 x 126 cm

6 000 / 8 000 €



108. L. BERTHAULT***

Portrait d'un officier des grenadiers à pied de la Garde Impériale

Toile

Restaurations anciennes et accident

Hauteur : 116 cm Largeur : 90 cm

Signé en bas à droite : «*L. Berthault*».

Porte une inscription sur le portrait de Napoléon 1^{er} en bas à gauche. «*S. M. L'empereur / Napoléon*»

800 / 1 200 €

109. CHARLES DELORT (1841-1895)

Hussard équipant son cheval. Époque révolutionnaire.

Huile sur toile signée en bas à gauche et dédiéee

«*A mon ami SHALL*»

Marque du fournisseur «*DUBUS*»

Cadre doré à décor de feuillages

51 x 36 cm.

B.E.

1 500 / 2 000 €



LE GÉNÉRAL HARDÏ

**110. LE GÉNÉRAL HARDÏ (1762-1802).****MELLERIO, ATTRIBUÉ À**

Large bracelet en or orné d'une miniature ovale représentant le général Jean HARDÏ de profil, en uniforme de général par Charles Guillaume BOURGEOIS (1759-1832), signée « *Bourgeois An 10* ». Fond en nacre. Montée sur un large bracelet à huit maillons dont six articulés, gravés en bordure de rinceaux, les deux maillons fixes ornés d'un entrelac émaillé vert (petit manque sur l'un) ; deux autres maillons ornés en relief de feuillages.

Dans un écrin, non d'origine, recouvert façon maroquin, gainé à l'intérieur de soie et de velours gris.

Miniature : 48 x 42 mm. Poids brut : 45 gr.

Deuxième partie du XIX^e siècle pour le bracelet, travail attribué à la maison Mellerio.

8 000 / 12 000 €

D'après la tradition familiale, la miniature aurait été offerte par l'Empereur Napoléon I^{er} à la veuve du général HardÏ.

Biographie :

Charles Guillaume Alexandre BOURGEOIS (16 décembre 1759, Amiens - 7 mai 1832, Paris) est un peintre, graveur, physicien et chimiste français. Il fut élève du graveur Jean-Georges Wille et du peintre et minitiriste Franz Peter Kymli. En tant que peintre, il est connu principalement pour ses miniatures en camaïeu de gris et de bistre. Plusieurs de ses miniatures figurent dans les musées français dont le musée du Louvre, le musée Carnavalet et le musée Cognac-Jay.

LE MARÉCHAL BERTHIER



111. LOUIS-ALEXANDRE BERTHIER MARÉCHAL (1763-1815). PRINCE DE WAGRAM. HESSE (GRAND DUCHE) ORDRE DE LOUIS, institué en 1807. Echarpe de Grand-Croix. En moire noire, à deux raies rouges T.B. Époque Premier Empire. (Insolé, manque le nœud et les franges). 600/ 800 €

Provenance :
- Maréchal Louis Alexandre Berthier, puis descendants, par successions.
- Collection particulière.

SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}**112. JEAN BAPTISTE ISABEY, attribué à.***L'Empereur Napoléon I^{er}**en uniforme des chasseurs à cheval de la Garde*

Médaillon de cou ovale en or.

Miniature représentant l'Empereur en uniforme de chasseur à cheval de la Garde portant ses ordres de chevalerie, légion d'honneur et couronne de fer.

Sous verre. Fond garni de moire bleue.

50 x 37 mm.

2 000 / 3 000 €

114

113. SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}Rare verre du service de l'Empereur Napoléon I^{er}En cristal gravé en partie haute du chiffre de l'Empereur Napoléon I^{er} sous couronne impériale.

Buvant évasé. Décoré en partie basse et sur le dessous à pointe de diamants.

Ht : 14 cm. Diam : 7 cm.

B.E. Époque Premier Empire.

6 000 / 8 000 €

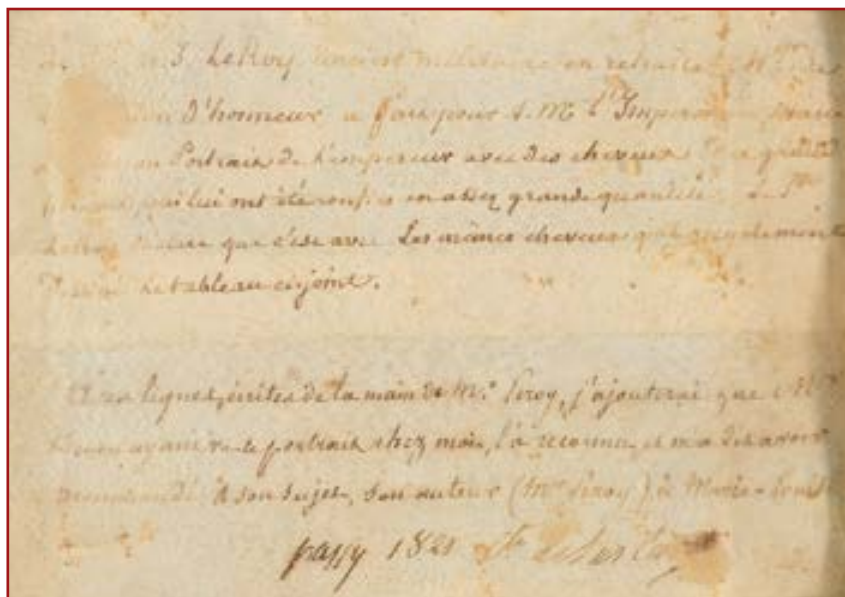
Œuvres rapport :

-Quelques rares verres gobelets connus, en collections publiques et privées, certains accompagnés d'un écrin pour le transport en campagne.

-Une carafe connue, probablement du même service. « *L'Empire à Fontainebleau* », 25 Mars 2018, lot 165.

Les verres du type « à orangeade », comme le nôtre, sont rarisimes.



CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}**114. ALEXANDRE JACQUES LE ROY (1764-1837)**

« *Portrait de l'Empereur Napoléon I^{er} à l'antique* »

Profil à la plume, à l'antique enrichi de cheveux de l'Empereur Napoléon I^{er},
signé en bas « *Fait par A.J. Leroy avec les cheveux de l'Empereur 25^{7^{me}} 1818* »

Cadre plaqué de buis à quatre garnitures en bronze ciselé et doré à décor de trophées
d'armes et d'écu au « N » (fêlé).

Dessin : 9,5 x 7,5 cm.

20,5 x 16 cm.

Avec note manuscrite au dos :

« *Le S^r A.J. LEROY ancien militaire en retraite, Cher de la Légion d'honneur a fait pour SM l'Impératrice Marie Louis un portrait de l'Empereur avec des cheveux de ce grand homme qui lui ont été confiés en assez grande quantité. Le S^r Leroy déclare que c'est avec les mêmes cheveux qu'il a également dessiné le tableau joint.* »

En dessous une note signée par Las Cases :

« *A ces lignes écrite de la main de Mr Le Roy, j'ajouterai que Mr Denon ayant vu le portrait chez moi l'a reconnu et m'a dit avoir recommandé à son auteur (M^r Le Roy) à Marie Louise. Passy 1821 C^{te} de Las Cases* »

Présenté et protégé dans un coffret garni de maroquin vert, décoré au petit fer, garni à l'intérieur de velours. Fermant par deux crochets.

8 000 / 12 000 €

Provenance :

- Ancienne collection du comte Emmanuel de Las Cases (1766-1842), d'après la note manuscrite au dos.
- Ancienne collection John K. Latimer, qui l'aurait acheté dans la vente de l'abbé Vignali (non retrouvé).

Biographie :

Alexandre Jacques Le Roy (1764-1837)

Lieutenant au régiment d'Isembourg en 1806 puis aide de camp du Prince d'Isembourg, il sert par la suite en état-major. Retraite en 1813. Il est par la suite auteur et chansonnier.

Ceuvre en rapport :

- Un profil du maréchal Oudinot dans les collections du maréchal, vente Artcurial du 13 juin 2017, n°129.



115. SOUVENIR DU TESTAMENT DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}.

Fragment de ruban de moire rouge du testament de l'Empereur Napoléon.

4 x 1,5 cm.

Présenté sous verre, cerclé de laiton doré et de velours pourpre. Dans un cadre reliquaire en laiton doré recouvert de maroquin vert gainé de moire pourpre avec note manuscrite « *Fragment du ruban de la Lon d'Honneur qui liait le testament de Napoléon I^{er} restitué à la France par le Gouvnt anglais et remis par moi à l'Empereur Napoléon III aux Tuileries le (...) Mars 1853 (Signature)* »

7 x 5 ; 5 cm.

Avec un note manuscrite plus tardive :

« *Morceau du ruban de la Légion d'honneur ayant servi à relier les feuillets du Testament de Napoléon I^{er} restitué à la France par le Gouvernement anglais et remis à l'Empereur Napoléon III aux Tuileries en mars 1853 par Charles Baudin, fils de l'Amiral Baudin secrétaire ou attaché d'ambassade à Londres.* »

A.B.E.

2 500 / 3 000 €

Historique :

L'histoire des testaments de l'Empereur Napoléon I^{er} est complexe. L'Empereur ayant fait plusieurs codicilles, certains faits pour leurrer ses geôliers anglais.

118

Si son texte est largement connu dès la mort de l'Empereur, l'original du testament est conservé en 1853 aux archives de la Cour de Prérogatives à Canterbury suite au dépôt de Montholon.

Un arrêt de cette cour, en date du 16 février 1853, l'a mis à la disposition des autorités françaises, et, le 16 mars suivant, le comte de Clarendon, secrétaire d'état de Sa Majesté Britannique pour les affaires étrangères, le remettait au comte Colonna Walewski, ambassadeur de Sa Majesté l'Empereur des Français près la Reine de la Grande-Bretagne.

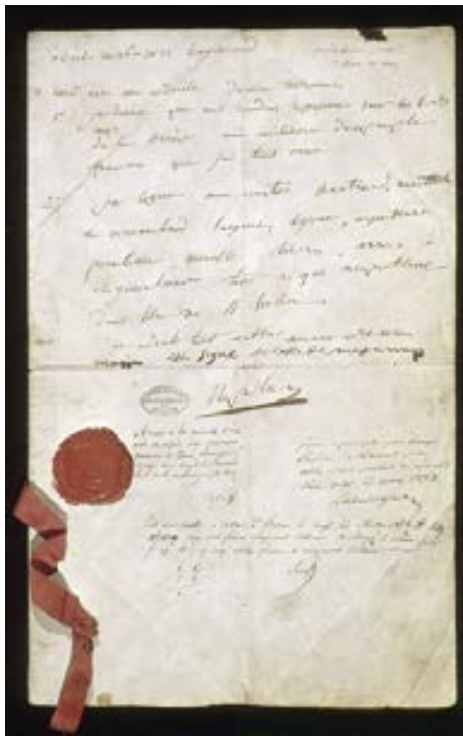
Le 26 mars 1853, le texte original du Testament de l'Empereur Napoléon I était présenté au président du tribunal de première instance du département de la Seine, qui, après les constatations d'usage, a prescrit qu'il en serait fait dépôt chez le notaire de Paris chargé d'en donner des expéditions aux intéressés; car des mesures allaient être ordonnées pour assurer aux dispositions testamentaires de l'Empereur Napoléon I toute l'exécution que pouvaient encore permettre les circonstances et les faits accomplis.

Le testament est remis par la suite aux archives nationales, où il est toujours conservé dans l'armoire de fer.

Le ruban chargé de lier le testament est toujours présent sur l'exemplaire des archives nationales, il est de la même largeur et de la même couleur que le nôtre.

Ces rubans liaient les deux premiers codicilles du testament de l'Empereur.

La personne qui a écrit le mot à l'intérieur du reliquaire est Philippe Charles BAUDIN (1823-1892), fils de l'amiral Charles BAUDIN (1784-1854), secrétaire d'ambassade à Londres au moment de la remise, puis par la suite, ambassadeur de France en Suède et à Cassel. Il était allé à Sainte Hélène à bord de l'Oreste.





Morceau de la Légion d'honneur
ruban de la Légion d'honneur
ayant servi à recoudre les feuillets
du Testament de Napoléon 1^{er}.
restitué à la France par le Gouvern
Anglais. et remis à l'Empereur
Napoléon III aux Tuileries.
1853 par
Baudin fils de l'Amiral
Secrétaire de l'Ambassade
de Paris.

116. DENT ATTRIBUÉE À L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}

Molaire supérieure d'une longueur de 10 mm et d'une largeur de 10 mm à la couronne, monté sur un petit trépied en argent puis postérieurement avec une attache pour être porté en pendentif.

Conservée dans une petite boîte en carton avec une inscription sur le couvercle : « *Vorsicht Zahn von Napoleon I* » (Attention : Dent de Napoléon 1er), contenant à l'intérieur dans un papier bistré avec les transcriptions tapées en allemand : « *Dent de l'Empereur Napoléon I^{er} ayant appartenu à l'Empereur Napoléon III* » .

10 000 / 12 000 €

Provenance :

-Collection Henriette Marie Lieb von Vasmer (1810-1901), mariée à Ignatz Keller, ministre Badois, (Château de Hardt près Ermatingen) à proximité de château d'Arenenberg, propriété de la Reine Hortense.

-Puis descendance jusqu'à nos jours.

On y joint un document tapusrit en allemand daté de 1973 sur la provenance :

« Molaire de Napoléon 1 ! Lors d'une bataille, Napoléon a eu mal aux dents et s'est fait arracher la dent ! Comme sa belle-fille, Hortense Beauharnais, plus tard reine de Hollande, admirait et aimait beaucoup Napoléon, il lui a donné la dent pour plaisanter, qui était plutôt bonne, la douleur était probablement juste névralgique ! Le château de Hardt près de Ermatingen, acheté par mon arrière-arrière-grand-père Lieb, se trouvait juste à côté de la propriété de la reine Hortense. Elle et mon arrière-arrière-grand-mère sont devenues très amies, et comme mon arrière-arrière-grand-mère admirait aussi beaucoup Napoléon, elle a reçu la dent en cadeau de la reine Hortense. Je ne sais pas qui a monté la dent. Il ne fait aucun doute qu'il y avait une relation amicale. »

Ecrit à la main sur le côté : « *Tout cela a été écrit par moi, Adelheid von Haldenwang, ma mère l'a répété assez souvent. Adelheid von Haldenwang* »

« Après tout, le futur général Kühn a été utile à Napoléon III ! pour le libérer de la forteresse Hamm, aidé en quelque sorte par une cocarde rouge et or qui doit encore se trouver quelque part. Mon arrière-grand-mère, qui avait 6 ans de moins que Napoléon 3, faisait également du patinage avec lui sur le lac de Constance lorsqu'elle était enfant Plus tard, elle fut également amie avec Conneau, le médecin personnel de Napoléon, dont il existe encore un certain nombre de photos, certaines avec la dédicace « a ma cher Amie Maschinka Keller » ou quelque chose de similaire, donc le lien avec la propriété Arenenberg de la reine Hortense semble avoir été assez amical. De plus, ma mère savait tout cela grâce aux histoires de sa grand-mère Maschinka, qui a vécu jusqu'à voir les fiançailles de ma mère, donc l'histoire n'est pas tant légendaire, mais elle est définitivement documentée. A part ça mon arrière-arrière-grand-mère a reçu le talisman arabe d'Hortense, qui sert aujourd'hui de fermoir à l'ancien bracelet chaîne. »

Ecrit à la main ci-dessous : « *Ecrit le 22 avril 1973 Adelheid von Haldenwang* »

Expositions :

-Musée Napoléon Arenenberg « *Napoleons Liebeschwüre und andere Köstlichkeiten aus den Hoibliotheken der Königin Hortense* » (Les vœux d'amour de Napoléon et autres délices des bibliothèques de la cour de la reine Hortense) du 12 avril au 26 octobre 2003.

-Rosgartenmuseum Konstanz lors de l'exposition « *Napoléon III. Der Kaiser vom Bodensee* » du 20 avril au 19 octobre 2008.

Il est bon de rappeler que l'Empereur Napoléon I^{er} en dehors de ses tics, était très nerveux, ce qui devait l'amener à grincer des dents. De plus nous savons qu'il rongeaient ses ongles, et entre autres des bâtons de réglisse...



Jean-Joseph DUBOIS-FOUCOU (1747-1830)
Dentiste de l'Empereur Napoléon I^{er}





117. ALMANACH IMPÉRIAL POUR L'ANNÉE 1809.

Présenté à S.M. l'Empereur et Roi, par Testu. *Paris, Testu, s.d.*, in-8, 898 pp., maroquin rouge, dos lisse orné avec un aigle au centre, roulettes d'encadrement sur les plats, armes au centre, tr. dorées (*reliure de l'époque*). Qqs taches sur le premier plat.

1 200 / 1 500 €

Bon exemplaire aux armes de Napoléon.



123

118. JEAN BAPTISTE AUGUSTIN (1759-1832)

« *L'Empereur Napoléon I^{er} en petit habit de Sacre portant la plaque de la Légion d'honneur, en diamants.* »

Très rare miniature ovale sur ivoire signée « *Augustin 1809* » à droite.

Cadre en or amati, à décor de frise dentelée, bordée d'un filet d'émail bleu nuit.

L'ensemble sous verre dans un cadre à suspendre en argent poinçonné, doublé au dos de moire bleu ciel. Poinçon tête de sanglier et reste de poinçon d'orfèvre (avant 1838).

50 x 42 mm. Cadre : 70 mm x 57 mm.

B.E.

30 000 / 40 000 €

Provenance :

- *The Collection of the late Gertrude, Countess of Dudley (1879-1952), née Millar*, Sotheby's, Londres, 25 novembre 1952, lot 88.

- Acquis par Ernst Holzscheiter à Londres (Léo Schildof), 11 février 1953 (inv. nos. MD/0605 and 37).

Bibliographie :

- de Langle / Schlumberger 1957, p. 106.

- Pappe 2015, p. 305, no. 653, illustré

Expositions :

- Arenenberg 1954, no. 1, illustré en couverture.

- Genève 1956, no. 15.

- Zurich 1957-58 and 1961.



LE CARDINAL FESCH



119. DEUX FRAGMENTS DE GALON DE LIVRÉE DE LA MAISON DU CARDINAL FESCH,
Sur fond jaune, brodé bleu des armes du cardinal à l'Aigle impériale sous couronne et tiare cardinal
11 x 6 cm chacun.
Dans un cadre présentoir postérieur.
A.B.E. (Petites usures).
200 / 300 €



120. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE.
« *Le Cardinal FESCH* »
Miniature ovale sur ivoire.
Sous verre.
Cadre à suspendre en laiton
49 x 40 mm.
A.B.E.
400 / 500 €

L' IMPERATRICE JOSEPHINE



121. L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE

Belle et fine broderie, en fort relief, aux armes de l'Impératrice Joséphine, d'azur à l'aigle impérial. Sur fond de grand manteau impérial, surmonté d'une couronne fermée et sommée d'un globe surmonté d'une croix. Le sceptre et la main de justice reproduisant les honneurs des Charlemagne utilisés pendant le Sacre. Le manteau de gueules, doublé d'hermine au naturel, semi d'abeilles d'or et frange de même porte un galon de feuilles de vigne de grappes. Fils de soie, velours, moire, canetille et fils dorés.

17 x 15 cm

Présentés sur un fond de velours noir bordé d'une baguette dorée.

B.E.

XIX^e siècle

800 / 1 200 €



MADAME MÈRE



UNE RECOMMANDATION DE « BONAPARTE MÈRE »

122. BONAPARTE (MARIA-LAETIZIA RAMOLINO). L.S. "BONAPARTE MÈRE"
AU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

Paris, 1^{er} fructidor an 9, 19 août 1801, 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec la mention "pour lui seul", apostilles.

800 / 1 200 €

Très rare lettre de la mère de Napoléon, appuyant personnellement une recommandation de Saliceti auprès du ministre de l'Intérieur Chaptal, pour un de ses concitoyens corses :

Il s'agit d'une recommandation pour Jean-Marie Arrighi (1751-1842), élu suppléant Corse à la Convention en septembre 1792 mais admis à siéger suite à l'exclusion du député Andréi. Arrighi était souvent intervenu auprès de l'Assemblée pour la défense de ses compatriotes corses, favorable à la création d'École de la Nation en Corse. Il fut également membre de la commission chargée d'examiner la conduite de Joseph Lebon et de celle qui eut à s'occuper du rappel des émigrés. Il fut membre du Conseil des Cinq-Cents avant de disparaître de la scène politique. Il fut souvent confondu avec Hyacinthe Arrighi, cousin des Ramolino et qui sera nommé préfet d'Ajaccio par Bonaparte.

Les autographes de celle qu'on appellera par respect "Madame mère" sont extrêmement rares.

LE PRINCE ET LA PRINCESSE BORGHÈSE

L'EXEMPLAIRE DU PRINCE BORGHÈSE

123. BRUGUIERE (JEAN-JOSEPH-THOMAS).
Napoléon en Prusse, poème épique en douze chants ; orné des portraits de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice des Français, l'Empereur de Russie, les Rois d'Espagne, de Naples, de Hollande, de Westphalie et de Prusse ; dédié à Son Excellence Monseigneur Michel-Louis-Etienne comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angély (...). Paris, *Le Normant, Imprimerie de Mame frères, s.d. (1809)*, in-8, xxxj pp., 269 pp., avec 7 portraits gravés sous serpents, maroquin cerise, dos lisse orné de filets et symboles napoléoniens (trophées, aigles) dorés, double encadrement de double filet doré avec guirlande laurée sur les plats, tortillon doré sur les coupes, tranches dorées, encadrement d'oves dorés sur les contreplats, gardes de tissu vert (*Lefebvre*). Dos légèrement insolé.
2 000 / 2 500 €

Édition originale et seule publiée.
Très bel exemplaire. Lefebvre était le neveu par alliance de Jean-Claude et François Bozerian dont il reprit l'atelier en 1810.

Précieux exemplaire du Prince Camille BORGHESE (1775-1832), époux de Pauline Bonaparte, avec armes dorées poussées au centre des plats.

Jean-Joseph-Thomas BRUGUIERE (1765-1834) est ce prêtre, secrétaire de l'archevêque de Toulouse Loménie de Brienne, que la rumeur publique avait accusé d'avoir aidé le prélat à se suicider en 1793. Après avoir abandonné le sacerdoce et s'être marié, Bruguière vint à Paris et tenta d'y vivre de sa plume : il devint secrétaire, puis administrateur général de l'Académie de Législation, qui remplaçait alors l'École de Droit. Mais elle fut supprimée cette même année 1807 où il rédigeait cette défense, et il se trouva sans emploi. D'où la nécessité de produire quelques bonnes pièces dégoulinantes d'adulation pour se placer auprès des puissants. Napoléon en revanche ne goûta guère cette épopée, puisqu'il demanda à Fouché d'en procurer une critique négative (*Correspondance*, t. XX, p. 117).



124. ANTONIO CANOVA (1757-1822), D'APRÈS.
Vénus Victrix ou Pauline Borghèse.
Sujet en biscuit sur un socle noir.
A.B.E (Manque un doigt à la main droite et pied gauche recollé)
H. : 32 cm – L. : 35 cm – P. : 15 cm
200 / 300 €



LA REINE CAROLINE MURAT



Francesco Pozzi et Pietro Fontana d'après Antonio Canova, Portrait de Caroline Murat reine de Naples, Ajaccio, Maison Bonaparte

125. NICOLAS MORELLI (1771-1838), ATTRIBUÉ À.

« *Portrait présumé de la Reine Caroline Murat* »

Camée ovale en agate, monté en broche.

Poinçon tête d'aigle.

Monture en or 18 K cerclée de diamants taille rose, surmontée et cerclée d'un entourage en perles fines.

5,7 x 4,7 cm.

T.B.E.

3 000 / 5 000 €

Œuvre en rapport :

Caroline Murat, camée ovale en agate, vente Fontainebleau, Etude Osenat, 19 novembre 2017, expert J.C. Dey.



JOSEPH BONAPARTE

126. ECOLE FRANÇAISE VERS 1820, ATELIER DE ROBERT LEFEVRE

Portrait de Joseph Bonaparte (1768 - 1844)

Toile

Hauteur : 65 cm - Largeur : 55 cm

Restaurations anciennes et petite griffure

4 000 / 6 000 €

Né à Ajaccio le 7 janvier 1768, il était le fils aîné de Charles Bonaparte et de Letizia Ramolino.

On le destinait au droit lorsque l'exil de la famille Bonaparte de Corse, après la brouille avec Paoli, l'obligea à regagner la Provence. Il y épousa en 1794 la fille d'un riche négociant de Marseille, Marie-Julie Clary (1771-1845). Grâce à l'influence de son frère, Joseph fut nommé commissaire des guerres à l'armée d'Italie puis élu le 23 germinal an V député par ses compatriotes corses au Conseil des Cinq-Cents.) De là il passe à Rome par arrêtés du Directoire des 6 et 15 mai 1797. La situation y devient rapidement tendue. L'émeute du 28 décembre 1797 au cours de laquelle le général Duphot est tué, lui fournit un prétexte pour quitter la ville que Berthier va envahir au début de 1798. Retrouvant sa place au Conseil des Cinq-Cents, il achète par ailleurs, en octobre 1798, le château et les terres de Mortefontaine, une magnifique propriété à quarante kilomètres au nord de Paris. Au Cinq-Cents son rôle est effacé. Au moment de Brumaire, il tente un rapprochement sans grand succès entre son frère et Bernadotte devenu son beau-frère depuis qu'il a épousé Désirée Clary. Il entre au Corps législatif puis au Conseil d'Etat mais se réserve surtout les emplois de négociateur avec les Etats-Unis (le traité de Mortefontaine), avec l'Autriche (paix de Lunéville) et avec l'Angleterre (paix d'Amiens). Cette réussite appelle des récompenses. Il est grand électeur le 28 floréal an XII puis sénateur de droit et grand-officier de la Légion d'honneur. Napoléon propose à Joseph la couronne du royaume d'Italie, mais celui-ci la refuse, ce qui provoque une légère brouille. Lors de la campagne de 1805 il reçut la régence.

A l'issue de la campagne, Napoléon avertit son frère qu'il avait l'intention de s'emparer du royaume de Naples : « *je vous ai nommé mon lieutenant commandant en chef de l'armée de Naples. Partez quarante-huit heures après la réception de cette lettre [...]. Vous prendrez l'uniforme de général de division* » Un uniforme qu'il va troquer pour la couronne de Naples le 31 mars 1806. L'impulsion fut donnée à une économie somnolente ; l'absence d'une forte bourgeoisie locale qui eût pu servir de soutien au trône et l'impression fâcheuse d'un pillage systématique du royaume ont été en revanche l'envers de l'œuvre de Joseph.

Le 18 avril 1808, Napoléon lui offrait le trône d'Espagne qu'il accepta.

Bien que roi d'Espagne le 7 juin 1808, il resta roi de Naples jusqu'au 5 juillet. D'emblée, il éproua une forte aversion pour son nouveau royaume et songea à redevenir roi de Naples. Dès le 9 août, il écrivait à son frère : « *devenu le conquérant de ce pays par les horreurs de la guerre à laquelle tous les individus espagnols prendront part, je serai longtemps un objet de terreur et d'exécration. Je ne dois pas désirer de régner en Espagne* ».

Lorsqu'il dut quitter Madrid, pour la deuxième et dernière fois, il perdit tous ces papiers dans le désastre de Vitoria. Ils ne sont revenus que depuis peu en France, cédés aux Archives nationales par le descendant de Wellington. Il reçut de Napoléon le titre de lieutenant général le 28 janvier 1814 avec mission de défendre Paris. Faut de moyens, il abandonnait la capitale avec le conseil de régence le 30 mars. Retiré en Suisse, il y acheta la terre de Prangins. Pendant les Cent-Jours, il fut nommé pair et chargé de la présidence du Conseil des ministres pendant l'absence de Napoléon. Il s'enfuit ensuite aux Etats-Unis où il s'établit près de Philadelphie sous le nom de comte de Survilliers. A l'avènement de Louis Philippe en 1830, il protesta au nom de Napoléon II. En 1832, il s'établit en Angleterre, retourna en 1837-1839 en Amérique, revint à Londres et finit par se fixer en 1844 à Florence où il mourut le 28 juillet 1844.

Jean Tulard, Dictionnaire Napoléon, 1999, tome 2, p. 85-86

Historique :

Il s'agit d'une représentation rare du frère aîné de l'Empereur, vraisemblablement sous le Consulat. Cette image inspirera les gravures de Joseph sous l'Empire, notamment celle par Ruotte (d'après Robert Lefevre) en Roi d'Espagne.

Le portrait de son frère, l'Empereur Napoléon I^{er} avec l'épée au « *Régent* », conservé de nos jours au chateau de Versailles (daté 1806), possède lui aussi des similitudes dans les traits du visage des deux frères.





LUCIEN BONAPARTE



132

127. [LUCIEN BONAPARTE]

- Recueil de prières les plus intéressantes, dédié aux ames pieuses, avec les hymnes et proses à l'usage de Paris et de Lyon. *A Lyon, De l'Imprimerie de J.-L. Maillet, chez Ayné, 1804*, in-18, (4)-232 pp., frontispice gravé, maroquin rouge à long grain, dos lisse d'un décor de pampres avec au centre une croix dans un losange sur fond criblé, décor de pampres encadré de filets dorés sur les plats, monogramme au centre, filet doré sur les coupes, roulette intérieure, garde de tabis bleu ciel comportant également une roulette dorée, tranches dorées (*P. Lefebvre*). Usure à deux coins.

1 500 / 1 800 €

Précieux exemplaire au chiffre de Lucien Bonaparte, relié par l'un des maîtres de la reliure sous l'Empire.

Ex-libris des Comtes Venerosi Pesciolini (cachet armorié) et Michel Wittock.

Les livres provenant de la bibliothèque de Lucien sont de la plus grande rareté. Devant la méconnaissance de sa bibliothèque, il est difficile d'avoir la certitude absolue que le monogramme utilisé est bien celui de Lucien. Néanmoins la qualité de la reliure et le relieur lui-même influent pour que cette hypothèse soit retenue.

Neveu de Bozérian l'aîné, Lefebvre exerça à partir de 1805. Il relia pour l'Empereur et pour son entourage le plus proche. Ses reliures sont remarquables par la finesse de leur dorure et sont très caractéristiques du style Empire.

Il a figuré dans la remarquable collection de reliure Directoire et Empire de la Bibliotheca Wittockiana.

Référence :

Ancienne *Collection Gérard Souham*, pages 74-75. P. Culot, *Relieurs et reliures décorées en France...*, 2000, n° 130.

ELISA BONAPARTE



128. [MANUSCRIT - ELISA BONAPARTE]

NOTE SUR LE PROTOCOLE DE S.A.S. LE PRINCE DE PIOMBINO.

S.L., (1805), in-4, [12] ff. n. ch. (les 3 derniers vierges), y compris le titre, couverts sur la moitié droite de chaque page seulement d'une écriture fine, aérée et très lisible (environ 25 lignes par page), en feuilles dans double chemise, la première de cartonnage blanc moiré, la seconde de cartonnage fort recouvert de soie blanche avec encadrement doré et armes du Second Empire poussées au centre des plats, dos lisse muet, gardes doublées de tabis blanc moiré (*reliure du Second Empire*). Bel exemplaire.

1 500 / 1 800 €

On joint une autre relique "*napoléonienne*" dans une petite enveloppe de la fin du XIX^e siècle : une fleur avec feuilles séchées, dans un billet replié portant la mention "Feuille prise à une couronne déposée, dit-on, par S.M. l'Empereur Napoléon I^{er} sur le tombeau du Grand Frédéric. Eglise de la Garnison. Postdam. Prusse. Visite du lundi 14 août 1893". Le tout est signé du comte P. de Girardin, et fait allusion à la visite effectuée par l'Empereur à la Garnisonskirche le 26 octobre 1806 pour y voir le tombeau de Frédéric II, la veille de son entrée à Berlin.

129. GRAVURE

fixée sous verre représentant le Génie de l'immortalité couronnant Élisabeth Bonaparte sur un siège à griffons pour avoir soutenu le développement des arts, de la science (attributs à gauche), pour avoir réaménagé les bains de Lucques représentés en fond, la refonte du code pénal de Toscane posé à côté d'elle, ainsi que pour l'exploitation des carrières de Carrares dont on voit un bloc poli derrière elle.

38 x 41 cm.

Cadre doré.

B.E. Époque Premier Empire

800 / 1 200 €





L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE

130. ECOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE, SUIVEUR DE FRANÇOIS GERARD, DIT LE BARON GÉRARD

Portrait de l'impératrice Marie-Louise portant sa parure de diamants et topazes roses

Toile ovale cadre du début du XIX^e, écoinçons rapportés.

Hauteur : 75 cm Largeur : 59 cm

(Restaurations anciennes)

4 000 / 6 000 €

Reprise partielle de l'Impératrice Marie-Louise en grand costume de François Gerard conservé au château de Fontainebleau.

Historique :

Créée par Nitot, cette parure de topazes roses et diamants est un cadeau de l'Empereur Napoléon à sa future épouse l'impératrice Marie-Louise. A la chute de l'Empire Marie-Louise d'Autriche rentre avec une partie de ses bijoux. Nous retrouvons des éléments de cette parure sur celle de la princesse Rosemary de Salm-Salm, archiduchesse d'Autriche-Toscane (1904-2001).

Œuvres en rapport :

-Château de Fontainebleau, copie du portrait officiel de 1812 conservé à Vienne ; provient de la famille impériale déposé par le Prince Napoléon au musée de l'Armée, jusqu'en 1967.

-Château de Versailles, François Gérard, Portrait de Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine, Autriche archiduchesse de Parme, grande duchesse de Plaisance, duchesse de Guastalla en pied de trois-quarts en tenue de sacre. Esquisse du portrait officiel.



Princesse Rosemary de Salm-Salm

Marie-Louise, impératrice des Français (1791-1847), François Gérard

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux



olive,
LINGÈRES,

Rue S. Honoré N° 362, près la Place Vendôme

en face le Cirque Olympique

à Paris

noire de fournisseurs
L'Impératrice

23	1/2	lulle de laine uni
27	1/2
23	1/2
20	1/2	lulle de fil
6	1/2
9	1/2
4	1/2
12	1/2
7	1/2
			Total

M. de M...

Le Mémorial
par Cousin, Tailleur, Rue
Pour Sa Majesté L'Impératrice

Le 21 Septembre

Fourni 3 Corsets en gros de Nap.
à 60^{fr} Chaque
Item 2 Corsets en basin
à 10^{fr}

Le 21 Jour

Fourni 3 Corsets en gros de Nap.
à 60^{fr} chaque
Item 1 Corsets en basin à 10^{fr}

Total

Je Soussigné Certifie que les articles
ont été fournis par moi, le moy.
De Six Centt Francs. Par

131. [ROVIGO]

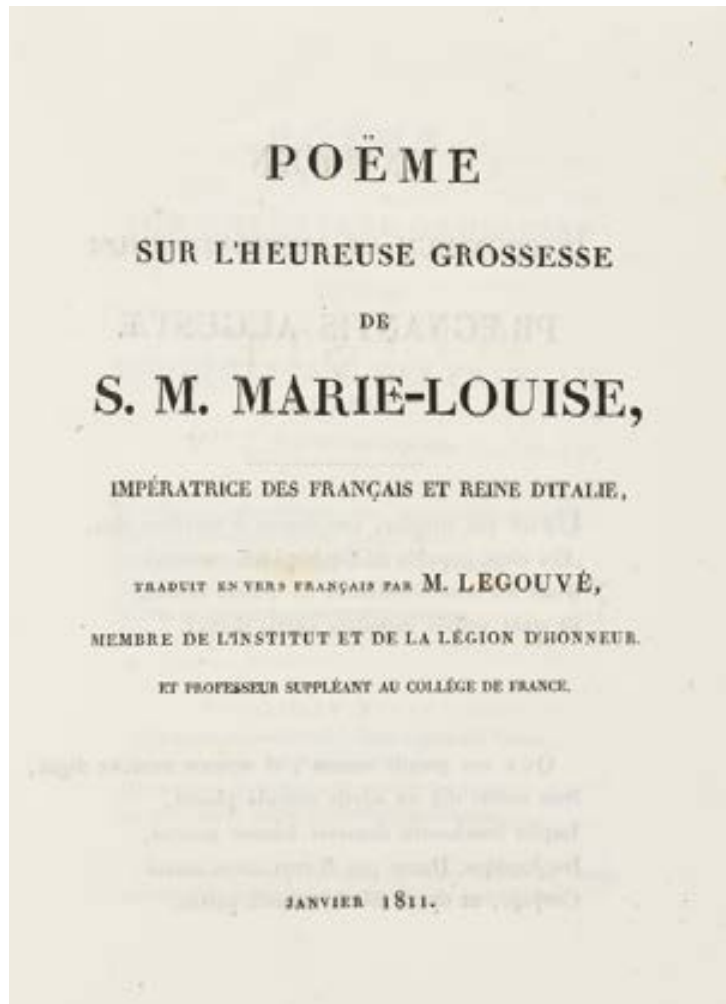
LEMAIRE (NICOLAS-ELOI).

CARMEN IN PROXIMUM ET AUSPICATISSIMUM
AUGUSTAE PRAEGNANTIS PARTUM (...).

- Poème sur l'heureuse grossesse de S.M. Marie-Louise, Impératrice des Français et Reine d'Italie, traduit en vers français par M. Legouvé. [Paris], Fain, janvier 1811, in-4, 25 pp., texte latin et traduction française en regard, maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, double encadrement de double filet doré enserrant une guirlande florale sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis azur (Bradel l'aîné). Coiffe inférieure un peu frottée, mais très bel exemplaire.

1 800 / 2 000 €

Superbe exemplaire comportant l'étiquette de Bradel l'aîné (1757-1827), « Relieur de la Bibliothèque impériale, neveu et suc. de Derôme le Jeune », contrecollée sur la première garde volante. L'on sait que ce relieur, établi alors 105, rue Saint-Jacques, avait épousé en 1783 Catherine-Jeanne Derôme, nièce de Nicolas-Denis Derôme le Jeune (1731-1790), puis récupéré l'atelier de la veuve de Charles Derôme.



132. [MARIE-LOUISE - FACTURES] - [MARIE-LOUISE DE HABSBOURG].

4 P.A. Mémoires d'ouvrage fait et fourni (...) pour sa Majesté l'Impératrice Marie-Louise. Paris, 1810 et juin-octobre 1815, 4 pp. in-folio dont une avec en-tête.

500 / 600 €

Petit ensemble de factures relatives aux fournitures et ouvrages fait pour l'Impératrice ; avril-mai 1810 : mémoire d'ouvrage en dentelle par Minette, boulevard de la Madeleine, concernant divers travaux de reprise sur un schal long d'Angleterre, un grand accro dans une robe de tulle rose brodée, plusieurs jupons et bonnet, etc ; février et septembre 1815 : 2 mémoires d'ouvrages par Cousty, tailleur de l'Impératrice concernant des corsets dont un acquitté le 21 juin ; août 1815 : Mémoires de fournitures faites par mlles Lolive, lingères Rue St-Honoré (en-tête gravé).



138

133. « LE ROI DE ROME »

en buste sur piédouche.

Sujet en régule patiné, daté sur le socle « 1811 » et signé « P. Rigual ».

Sur socle en marbre griotte.

Hors tout : 18 x 11 cm.

100 / 200 €**134. BARTOLINI LORENZO D'APRÈS.**« *L'Impératrice Marie-Louise* ».

Sujet en bronze à patine foncée, en buste à l'antique, portant un diadème à l'aigle.

Sur socle en marbre griotte.

Ht totale : 42 cm.

Ht buste 34 cm x 18 cm.

B.E.

4 000 / 6 000 €





135. RARE MONTRE DE PRÉSENT, QUI AURAIT ÉTÉ OFFERTE PAR LA REINE HORTENSE À PIERRE SAINTE BEUVE, MAIRE DE CHAUVRY.

Montre à clé à mouvement à coq. Boîtier en or, cadran émaillé blanc à chiffres arabes. Avers à fond émaillé bleu (éclats), orné du chiffre « H.V. » ou « M.D. » serti de petits diamants

Revers à fond émaillé bleu, orné d'une abeille sertie de petits diamants

Avers et revers bordés d'une frise de perles en suite.

Poussoir orné d'un diamant, poinçonné « 7396 ». Boîtier poinçonné gravé « 5 »

Poinçon tête de coq (1809-1819), traces de poinçon d'orfèvre

Diamètre : 35 mm - Poids brut : 42 g

Dans son écrin recouvert de maroquin rouge marqué au fer des "Grandes armes impériales". garni de soie ivoire, fermant par deux crochets en laiton.

11,5 x 5 cm.

(Manque la clé). B.E. Epoque Premier Empire. Vers 1813. Travail attribué à Nitot.

8 000 / 12 000 €

Provenance :
 Pierre Saint Beuve, maire de Chauvry (Seine et Oise).
 On retrouve dans le journal de l'Empire du 7 juin 1812 :
 « Pendant le dernier séjour de la Reine Hortense à Saint Leu, une de ses promenades l'a conduite dans le voisinage de Chauvry, dont M. Sainte-Beuve est maire ; l'éloge qu'on entendit faire de ce bon citoyen intéressa tellement Sa Majesté que le lendemain elle lui fit remettre en son nom une belle montre à répétition ; en même temps elle le chargea de distribuer une somme de deux cents francs aux pauvres de sa commune. »
 -Resté dans la descendance.



Historique :

On retrouve des commandes de petites montres de col qui pourraient être les nôtres :

« Vingt-six petites montres de col divers, en or émaillé, avec entourages, chiffres, emblèmes superbes et accompagnées de leurs chaînes et clefs » (4/09/1811).

Les montres de ce type étaient facturées entre 250 francs et 300 francs. On connaît plusieurs montres d'un modèle proche :

- Celles au chiffre de l'Impératrice Marie Louise, à deux types de chiffre sous couronne, sur fond d'émail bleu translucide, vert ou bleu ciel opaque.
- Celles au chiffre de la Reine de Naples, Caroline Murat, sur fond d'émail vert translucide.
- Celles au chiffre de l'Empereur, au moins une connue dans la collection Chalénçon, une conservée au Château de Fontainebleau avec son sautoir et son étui ayant appartenu à Marie Louise, une vendue lors de la vente du bicentenaire, Osenat, 5 mai 2021.

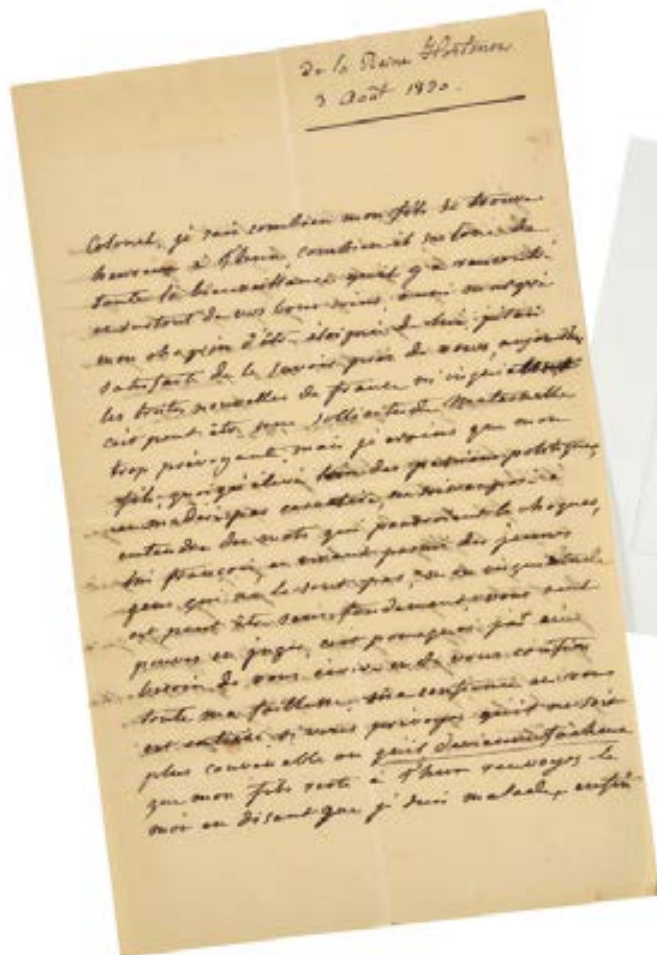
Notre montre correspond à la même fabrication, d'époque Empire, comme le rappelle l'abeille au verso de notre montre et son écrin aux grandes armes.

Bibliographie :

Maze-Sencier, Les fournisseurs de Napoléon I^{er} et des deux impératrices. Laurens, Paris, 1893.

LA REINE HORTENSE & LA REVOLUTION DE 1830

« JE CRAINS QUE MON FILS,
 QUOIQ'ELEVE LOIN DES PASSIONS POLITIQUES ET MODERE PAR CARACTERE,
 NE SOIT EXPOSE A ENTENDRE DES MOTS QUI POURRAIENT LE CHOQUER »



136. HORTENSE DE BEAUHARNAIS (1783-1837)

LAS, Arenenberg 3 août 1830, au colonel Guillaume Henri DUFOUR¹ (1787-1875),
 instructeur à l'école militaire centrale fédérale de Thun [Thoune] ; 2 pages sur 2 f. in-8.
 On y joint : une lithographie représentant le « trône de Charles X » (29 juillet 1830)
 800 / 1000 €

Emouvante lettre écrite quelques jours après le soulèvement du peuple de Paris contre le roi Charles X.

A la faveur des journées révolutionnaires des 27, 28 et 29 juillet 1830, – les « trois glorieuses », – Louis Philippe sera proclamé Roi des Français, le 9 août 1830. Il confirmera, par une loi du 10 avril 1832, le bannissement de la famille Bonaparte.

« Colonel, je sais COMBIEN MON FILS SE TROUVE HEUREUX A THUN¹, COMBIEN IL SE LOUE DE TOUTE LA BIENVEILLANCE QU'IL Y A RENCONTREE ET SURTOUT DE VOS BONS SOINS, aussi malgré mon chagrin d'être éloignée de lui, j'étais satisfaite de le savoir près de vous.

AUJOURD'HUI LES TRISTES NOUVELLES DE FRANCE M'INQUIETENT².

C'est peut-être une sollicitude maternelle trop prévoyante, MAIS JE CRAINS QUE MON FILS, QUOIQU'ELEVE LOIN DES PASSIONS POLITIQUES ET MODERE PAR CARACTERE, NE SOIT EXPOSE A ENTENDRE DES MOTS QUI POURRAIENT LE CHOQUER, TRES FRANÇAIS, ET VIVANT PARMIS DES JEUNES GENS QUI NE LE SONT PAS.

Mon inquiétude est peut-être sans fondement, vous seul pouvez en juger. C'est pourquoi j'ai besoin de vous écrire et DE VOUS CONFIER TOUTE MA FAIBLESSE.

Ma confiance en vous est entière, si vous prévoyez qu'il ne soit plus convenable ou QU'IL DEVIENNE FÂCHEUX QUE MON FILS RESTE A THUN, RENVOYEZ-LE-MOI EN DISANT QUE JE SUIS MALADE

Enfin je m'en rapporterai à tout ce que vous déciderez, et si vous le gardez je ne me tourmenterai plus.

Croyez, colonel, que c'est avec plaisir que je profite de cette circonstance pour vous remercier et vous assurer de tous mes sentiments.

Hortense

En relisant ma lettre, je crains que ma faiblesse maternelle ne vous fasse me renvoyer mon fils tout de suite et sans excuse, ce qui l'affligerait beaucoup. Je me répète donc, gardez le si vous ne prévoyez rien de fâcheux pour lui [...]. JE ME RAPPORTE PLUS A VOTRE SAGESSE QU'À UNE DISPOSITION CRAINTIVE QUE LE MALHEUR M'A LAISSE. QUAND ON NE FAIT PLUS DE CAS QUE DU BIEN QUI NOUS RESTE, IL EST PERMIS D'EN ÊTRE AVARE. »

1 Le futur général et membre fondateur de la Croix-Rouge, Guillaume Henri DUFOUR, fut l'une des personnalités suisses qui marqua le plus Louis Napoléon. Ils furent liés, tout au long de leur vie, par une amitié sincère.

2 En juin 1830, Louis-Napoléon entra à l'École militaire de Thoune, près de Berne en Suisse, pour y étudier l'artillerie.

3 Dans une lettre adressée à sa mère, datée de Thoune, mercredi [4 août], Louis Napoléon témoigna un très vif enthousiasme au bruit des événements de Paris : « Ma chère Maman, les nouvelles se succèdent ici avec rapidité et CE QU'IL Y A D'EXTRAORDINAIRE, TOUT LE MONDE S'EN REJOUIT. Nous sommes très tranquilles dans notre petit coin tandis que plus loin on se bat pour les intérêts les plus chers. J'espère recevoir aujourd'hui une lettre de vous. Adieu ma chère Maman, le drapeau tricolore flotte actuellement en France, heureux ceux qui ont pu le premier lui rendre son ancien éclat. Croyez au sincère attachement de votre tendre et respectueux fils. L.N. » (fonds Napoléon – cotes : 400AP/39, I. 1813-1831)

137. LA GARDE, PREVOST ET HEUGEL ALBUM ARTISTIQUE DE LA REINE HORTENSE

27 x 39 cm.

Reliure en velours marqué sur les plats aux grandes armes d'Hortense, aux grandes armes impériales et d'abeilles. Ferme en abeille.

Dédicace à la plume sur la page de garde « A Monsieur La Radde en témoignage de ma haute estime et sincère affection. Le comte de la Garde »

A.B.E. Rousseurs et usures de la reliure

300 / 400 €



UNE COLLECTION DE FACTURES DU SIÈCLE DERNIER

138. UNE COLLECTION DE FACTURES DU SIÈCLE DERNIER »

Très important recueil de plus de 250 factures, fragments de fracture et entêtes de factures recueillies par H. de CURZON.

Page de garde aquarellée datée 1920 et préface manuscrite.

Ce bel ensemble regroupe un ensemble très riche et varié de factures et d'entêtes depuis la XVII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle.

Les grands fournisseurs et marques célèbres sont représentées : Cailloüé par une facture au nom du Maréchal Ney, Mionnet manufacture de boutons de l'Empereur, Lolive et de Beuvry, Maire fabricant de nécessaires du Roi, Bès pour la fourniture d'un sabre au 2^e Prince de la Moskowa.

On retrouve une dizaine de factures destinées à Louis Napoléon Bonaparte, sous les appellations de Prince Louis Napoléon, soit « *Le Prince Président* » soit « *S.A.I.* ».

Elles proviennent de maisons prestigieuses, comme Paule ou Dassier fournisseurs d'équipements, des joaillier Janisset et Lemonnier, des arquebusiers Devisme ou Gastinne Rennette.

29 x 23 cm.

Reliure en maroquin rouge frappée sur les plats des grandes armes royales de France ceintes des ordres du Roi.

1 000 / 1 500 €





TABLEAUX, DESSINS & GRAVURES



**139. ERNST GOTTHILF BOSSE
(RIGA 1785 - FLORENCE 1862)**

Portrait de dame en buste près d'une vasque fleurie

Toile et châssis d'origine

Hauteur : 73 cm

Largeur : 59,5 cm

Petit accident restauré

Signé et daté en bas à gauche « *EBosse pt. / 18.5.* »

1 000 / 1 500 €

146

140. ECOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait d'homme en cuirasse

Toile

Hauteur : 78 cm Largeur : 62 cm

Restaurations anciennes

600 / 800 €





141. ECOLE FRANÇAISE VERS 1800, ENTOURAGE DE LOUIS GAUFFIER
Portrait d'un tribun de l'Empire
Toile et châssis d'origine
Hauteur : 68 cm - Largeur : 57 cm
(Restaurations anciennes et accidents)
1 500 / 2 000 €

142. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE, ENTOURAGE DE GROS.

Marguerite Joséphine d'Aiguillon, veuve du général Lasalle et sa fille, devant le buste du général.

13,5 x 10 cm.

Encadré.

600 / 800 €

Œuvre en rapport :

Antoine Jean GROS, « Portrait de la comtesse de Lasalle et de sa fille », collections du Musée de l'Armée.

Historique :

Veuve, Joséphine d'Aiguillon demande à Antoine-Jean Gros de réaliser son portrait en pied, avec sa fille, en 1812. Il doit être le pendant de celui de son mari. Ce portrait affirme l'amour conjugal et l'indépendance de la Comtesse, tirée vers la vie par sa fille. La comtesse de Lasalle, vêtue d'une robe de velours noire et d'une toque de même étoffe ornée d'une blanche plume retombant sur son épaule, est entraînée par sa fille vers le jardin où se trouvent ses trois garçons. Son regard ne peut se détacher du buste en marbre de son illustre époux, le général Antoine Charles de Lasalle, mort à 34 ans au combat, au moment de la victoire de la bataille de Wagram. Le tableau rejoint les collections du Musée de l'Armée en 2022 où il fait pendant au tableau du général lui aussi par le baron Gros.



143. ÉTIENNE DE LAVALLEE-POUSSIN (ROUEN 1735 - PARIS 1802)

Portrait de la famille Eeremans de Beaufort

Toile à vue ovale. Signé et daté en bas à droite *LAVALLEE.P/faciebat/E..ncour/1798.*

Inscription sur le feuillet tenu par l'enfant « *armand Erman/Beaufort (?)/1797 (?)*. »

127,5 x 99 cm (rentoilé, accidents au cadre)

6 000 / 8 000 €

D'après la tradition familiale et l'inscription sur le dessin au centre, ce tableau représenterait Madeleine Françoise de Logras (1754-1806) et ses enfants, Madeleine Angélique Eeremans de Beaufort (née en 1778) et Armand Eeremans de Beaufort (1783-1858). Le père (1723-1793), disparu cinq ans avant la réalisation de toile, est évoqué par la copie de son portrait que tient son fils, au-dessus de son carton à dessins. Il était, sous l'Ancien Régime, premier lieutenant-colonel de cavalerie, grand prévôt, premier lieutenant du tribunal des maréchaux de France et très proche du maréchal de Richelieu (Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis de Richelieu). La fille aînée deviendra Madame Le Charron sous l'Empire.

Ce beau portrait, ouvert à l'anglaise sur un paysage, évoque le néoclassicisme de Fabre et de Gauffier, tout comme les costumes à la mode du Directoire. à cette date de 1798, la paix est revenue, l'économie est repartie, et notre toile témoigne de ce moment, parenthèse apaisée de l'histoire. Elle est signée par Lavallée-Poussin, et nous étonne, tant la seconde partie de sa carrière a longtemps été ignorée, à tel point que certains dictionnaires de peintres le font mourir en 1793, ou vivre en Italie après la Révolution. Ce qui n'est pas le cas, et s'il se retire des expositions au Salon et ne peint plus que pour lui ou son cercle intime, il est élu maire de Poissy (voir Lionel Britten, Cécile Garguelle-Hébert, Thierry Zimmer, « *De trois tableaux d'Étienne de Lavallée-Poussin (Rouen 1735-Paris 1802), maire de Poissy de 1799 à 1802* », Revue de l'histoire de Versailles et des Yvelines, 2015, t. 97, p. 61-79). Lavallée-Poussin apprend la peinture dans sa ville natale chez Jean-Baptiste Descamps, et ensuite à Paris avec Jean-Baptiste-Marie Pierre. Il gagne le Prix de Rome en 1759, où il séjourne de 1762 à 1777, adoptant les thèmes antiques en vogue. Il est fait chevalier donat de l'Ordre de Malte. A son retour à Paris, il se consacre à la décoration d'hôtels particuliers (Hôtel Grimod de la Reynière, aujourd'hui ambassade des états-Unis). Ses créations d'ornemaniste sont diffusées par les graveurs. Il est admis à l'Académie en 1789, avec comme morceau de réception son tableau d'histoire le plus connu, Le retour du jeune Tobie (Paris, église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle). Il fournit à la manufacture de Beauvais les modèles de la tenture La conquête des Indes en 1785 et quatre pièces de L'Histoire d'Alexandre en 1792.



**EXCEPTIONNELLE SÉRIE COMPLÈTE ET HISTORIQUE
DE 5 AQUARELLES, PRÉPARATOIRE AUX 26 PLANCHES
REPRÉSENTANT LES TENUES DES OFFICIELS
DU RÉGIME DU DIRECTOIRE**



144. JEAN-FRANÇOIS GARNERAY (1755 – 1837)

Costumes des autorités officielles du Directoire

Aquarelle et gouache sur traits de plume. Rehauts d'or

Série complète des cinq feuilles originales présentées à la Convention

25 x 33,5 cm chacune

A.B.E. (Quelques rousseurs). Vers 1795

8 000 / 10 000 €



Exceptionnelle série complète et historique de 5 aquarelles, préparatoire aux 26 planches (gravées par Alix à la manière noire et coloriées) représentant les tenues des officiels du régime du Directoire, et parues dans l'opuscule « *Collection des nouveaux costumes des autorités constituées, civiles et militaires : Costumes des législateurs et autres fonctionnaires publics / Etat-Major général* », imprimé par Boiste, 21 rue Hautefeuille à Paris.

Un premier ouvrage parut en janvier 1796, et comprenait 10 planches. Les 16 autres planches (avec notamment les costumes militaires) parurent en mai 1796.

Une seconde édition, comprenant l'ensemble des 26 planches, parut en 1798.

Le 5 Fructidor an IV, la Convention, en préparant le nouveau régime, chargea son comité d'instruction publique de faire « *un rapport sur le costume particulier à donner à chacun des deux conseils législatifs, et à tous les fonctionnaires publics* ». Le 28 fructidor, l'abbé Grégoire, au nom de ce comité, présenta à la Convention son rapport et un projet de décret. Jean-François Barailon avait lui aussi réalisé un rapport sur ce sujet un peu auparavant (13 Fructidor), avec des costumes très inspirés de l'antiquité gréco-romaine. C'est finalement Grégoire, le 3 Brumaire an IV (24 octobre 1795), dans les derniers instants de la Convention, malgré un débat animé, qui fit adopter son projet dans son intégralité, dont la mise en images fut confiée à Garneray.

Chacun de nos dessins porte la mention en rapport avec le décret du 3 Brumaire de l'an IV de la République. Ces documents originaux, qui n'apportent certes rien de nouveau sur le plan iconographique et la connaissance des costumes, sont en revanche d'une grande importance historique et artistique, et montrent comment Garneray avait intégré ces modèles, qui pouvaient sembler avoir été conçus séparément, dans des petites compositions relativement élaborées (surtout pour les 16 dernières planches, rassemblées dans 3 dessins).

Jean-François Garneray, issu d'une famille originaire de Lorraine, entra dans l'atelier de David en 1782. Jusqu'à la Révolution, il se spécialisa comme miniaturiste, tout en réalisant quelques tableaux. Il fut un temps dessinateur officiel à l'Académie Royale de Musique, puis connut la célébrité pendant la Révolution par ses portraits des célébrités de l'époque, souvent en médaillon, qui furent largement diffusés grâce aux gravures de Pierre-Marie Alix. Il commença à exposer au Salon en 1791, sans interruption jusqu'en 1835. Garneray travailla à plusieurs reprises pour la Convention, qui lui commanda notamment le portrait de Charlotte Corday, croquée sur le vif durant son procès ; comme nombres d'artistes de l'époque, il était par ailleurs Franc-Maçon (fréquentant avec ferveur la loge Amitié du Grand Orient de France), tout comme l'abbé Grégoire, ce qui peut possiblement expliquer la commande de nos planches de costumes à la fin de l'année 1795.





145. ÉCOLE HOLLANDAISE DU XIX^E SIÈCLE

Portrait du roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas

Huile sur panneau, signée en bas à gauche « *Linale* »

Étiquette ancienne à l'encre au dos :

« *Gift van den M^r L. BIEILLEMANT* »

Cadre redoré (accidents).

50 x 39 cm

64.5 x 54 cm

1 000 / 1 200 €

Biographie :

Guillaume Frédéric d'ORANGE-NASSAU (Willem Frederik van Oranje-Nassau en néerlandais), né le 24 août 1772 à La Haye et mort le 12 décembre 1843 à Berlin, est prince souverain des Pays-Bas de 1813 à 1815, puis roi des Pays-Bas sous le nom de Guillaume I^{er} et simultanément duc puis grand-duc de Luxembourg de 1815 à 1840.

Œuvre en rapport :

ROBERT LEFEVRE (Bayeux, 1755 - Paris, 1830)

Portrait de Napoléon I^{er} (1769-1821), en *uniforme de colonel des chasseurs de la Garde*, Musée Carnavalet, Histoire de Paris

Biographie :

GUILLAUME 1^{ER} des Pays-Bas vit majoritairement en exil à la cour prussienne jusqu'en 1812, mais sert dans l'armée autrichienne contre Napoléon en 1809. Lorsque l'armée française se retire des Pays-Bas en 1813, Guillaume accepte l'offre du gouvernement provisoire de devenir prince régnant et est intronisé le 3 décembre de la même année.





146. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Combat entre la compagnie d'élite du 10^e hussards français contre des miliciens hanovriens en Allemagne en 1813

Grande gouache (petites usures).

31 x 43 cm.

Sous verre. Cadre doré.

56 x 44 cm.

A.B.E. Vers 1813-1815.

800 / 1 000 €

Historique :

Cette gouache représente la compagnie d'élite du 10^e hussards combattant contre des miliciens hanovriens en Allemagne en 1813. Le souverain de Hanovre était le Roi d'Angleterre et donc l'armée hanovrienne portait un uniforme anglais avec une distinctive bleue foncée, caractéristiques des unités relevant directement du souverain. Par contre, les sous-officiers et officiers portaient une ceinture-écharpe de soie soit jaune soit rouge tirant sur le violacé avec un filet jaune. Les hussards du 10^e sont parfaitement bien représentés avec pantalons de cheval rouge à boutons latéraux (charivari) et colbacks à plume écarlate de la compagnie d'élite. On note en arrière-plan un général emmenant la charge du reste du régiment qui est en shakos rouleurs, confirmant une date de 1813-1814.



147. JOHANN GEORGE PAUL FISCHER (1786-1875)

*Uniformes du 3^e régiment d'infanterie de ligne (Portugal)
et cavalerie légère espagnole Villa Villiosa (Espagne)*

Dessin à la plume et à l'aquarelle, signé en bas à droite, daté « 1814 ».

21 x 29 cm.

Encadré sous verre.

55 x 47 cm.

800 / 1 000 €

Historique :

Cette œuvre présente un important ensemble de fantassins, officiers et tambour du 3^e régiment de la légion portugaise. Contrairement à l'aquarelle précédente qui est clairement inspirée de gravures contemporaines, celle-ci semble bien plus originale donnant en particulier les uniformes de deux officiers supérieurs et d'un tambour dont nous ne connaissons pas d'autres représentations aussi précises. À droite et en arrière-plan la cavalerie espagnole du régiment Villa-Villiosa qui elle par contre a été reproduite dans des estampes allemandes des années 1808-1810. On retrouve une aquarelle similaire dans les collections royales britanniques (n° 16467), datée de 1812



148. JOHANN GEORGE PAUL FISCHER (1786-1875)

Uniformes de la cavalerie impériale française en 1808

Dessin à la plume et à l'aquarelle, signé en bas à gauche, daté « 1814 ».

21 x 29 cm.

Encadré sous verre.

55 x 47 cm.

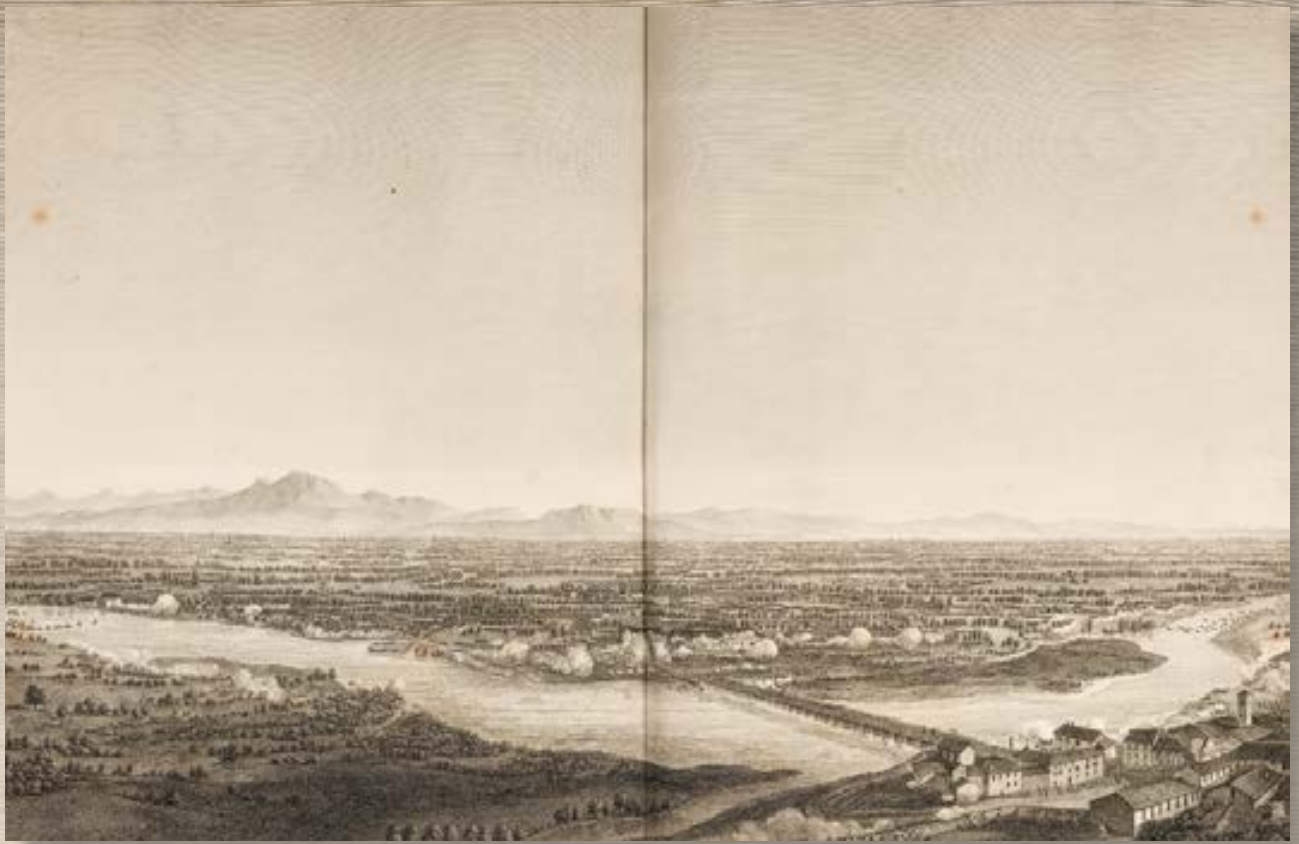
800 / 1000 €

Historique :

Cette aquarelle reprend des unités et uniformes représentés dans des gravures allemandes de Geissler et autres datées effectivement de 1808, mais dans une exécution infiniment plus fine et artistique. Sont représentés : des officiers de lanciers polonais (petite et grande tenue), un mamelouk, un chasseur à cheval de dos, cuirassiers du 5^e régiment à cheval, à pied et en tenue d'écurie, des gendarmes et un hussard du 3^e régiment (Chamborant). On retrouve une aquarelle similaire dans les collections royales britanniques (n° 16450), datée de 1812

Biographie :

Johann Georg Paul Fischer est un artiste né à Hanovre en 1786. Il arrive à Londres en 1810 où il passa le reste de sa vie y mourant en 1875. Il y était connu comme peintre de miniatures. Il a travaillé pour la famille royale. La « Royal Collection » possède de lui une miniature de la reine Victoria datée de 1819 mais aussi une série de 20 aquarelles représentant les différentes armées européennes entre 1812 et 1817.

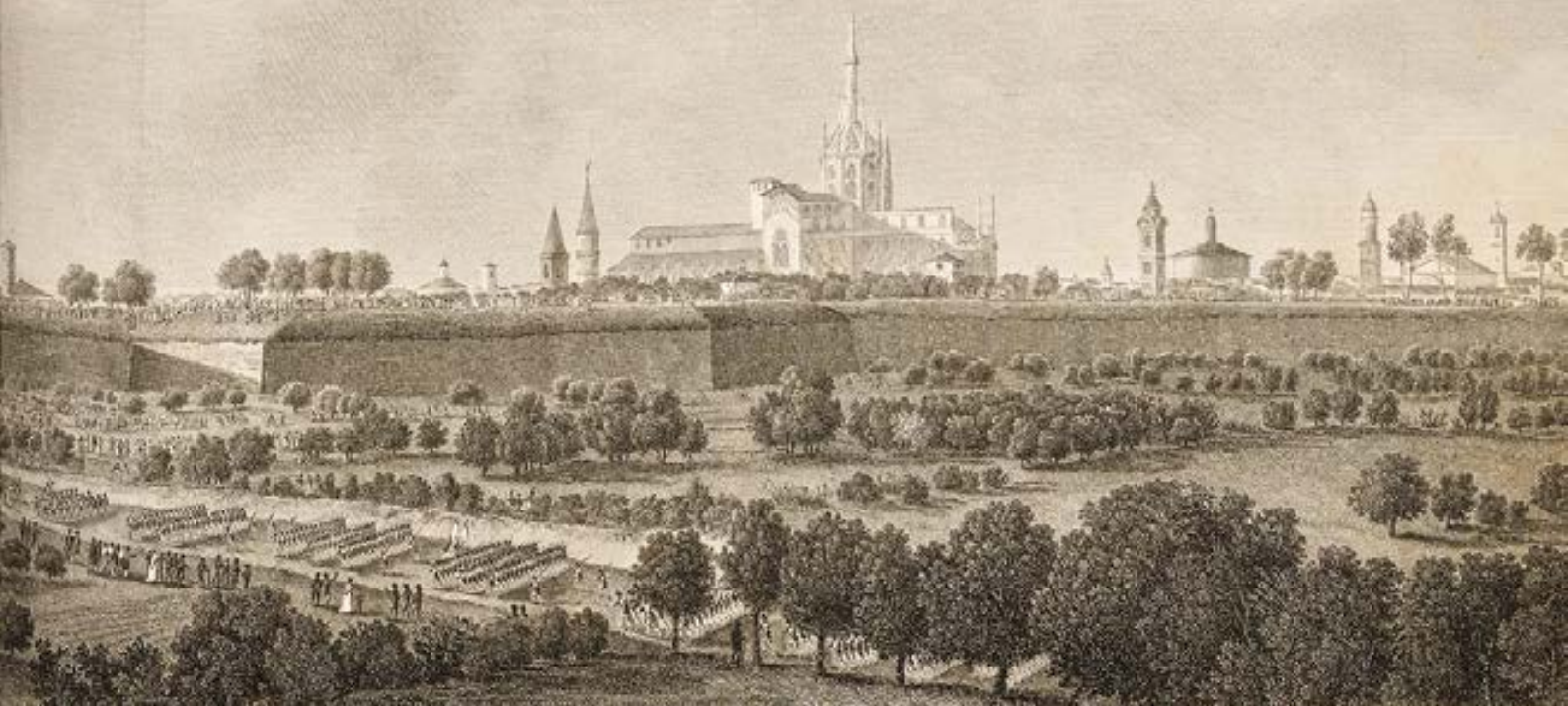


149. BAGETTI (JOSEPH-PIERRE).

Vues des champs de bataille de Napoléon en Italie, dans les années 1796, 1797 et 1800. Dessinées sur les lieux par M. Bagetti, capitaine ingénieur-géographe. Gravées et terminées au Dépôt de la Guerre, sous la direction de M. le Lieutenant-Général Pelet. *Paris, 1835*, in-plano (68,5 x 52 cm), [4] ff. n. ch. (titre et table des planches), et 68 grandes planches à double page, gravées par Perdoux, Desaulx, Cardano, Misbach, Schroeder, Lameau, Fortier, etc., d'après les dessins de Bagetti ; le tout monté sur onglets demi-marquin vert, dos lisse (*reliure à l'imitation*). Taches et rousseurs à certaines planches, trace de pliure à la page de titre.

20 000 / 30 000 €

RARISSIME SUITE DE VUES MILITAIRES sur les campagnes d'Italie, représentant les villes, bourgs et champs de bataille qui furent le théâtre des opérations dans les deux campagnes d'Italie menées sous la direction de Bonaparte.





150. HIPPOLYTE LECOMTE (1781-1857)

Choc entre l'infanterie française et la cavalerie bavaroise durant la Bataille de Hanau (1813)

Grande huile sur toile, signé *H^e Lecomte 18.4*, avec marque du fournisseur

« *Ange Ottoz & Michel rue de la Michodière à Paris* ».

92 x 69 cm.

Cadre doré à décor de palmettes.

B.E. Vers 1830.

Cadre doré à décor de palmettes.

15 000 / 18 000 €

Biographie :

Hippolyte LECOMTE (1781-1857)

D'origine noble, il est l'élève de Jean-Baptiste Regnault et de Pierre-Antoine Mongin et épouse la fille de Carle Vernet. Il expose régulièrement au Salon de 1804 à 1847, et y obtient une médaille de 1^{re} classe en 1808. Paysagiste et peintre d'histoire, Hippolyte Lecomte était également un lithographe apprécié. Il dessina aussi des costumes pour l'Opéra et l'Académie royale de musique.





151. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE, DÉBUT DU XX^E SIÈCLE.

L'Empereur Napoléon I^{er} à cheval sur un champ de bataille.

Huile sur panneau signée en bas à droite (signature illisible).

Cadre doré (petits accidents).

14 x 15 cm.

150 / 200 €

152. RAYMOND DESVAREUX (1876-1961). ÉCOLE FRANÇAISE.

L'Empereur Napoléon I^{er} et son état-major.

Grande esquisse à l'huile sur isorel.

Signée en bas à droite. Encadrée.

64 x 69 cm.

400 / 600 €



153. AUGUSTUS THOLEY (ACTIF AU MILIEU DU XIX^E SIÈCLE). ÉCOLE FRANÇAISE.

L'Empereur Napoléon I^{er} sur un champ de bataille à Ligny.

Aquarelle et rehaut de gouache, signée en bas à gauche.

10 x 17 cm.

Cadre doré.

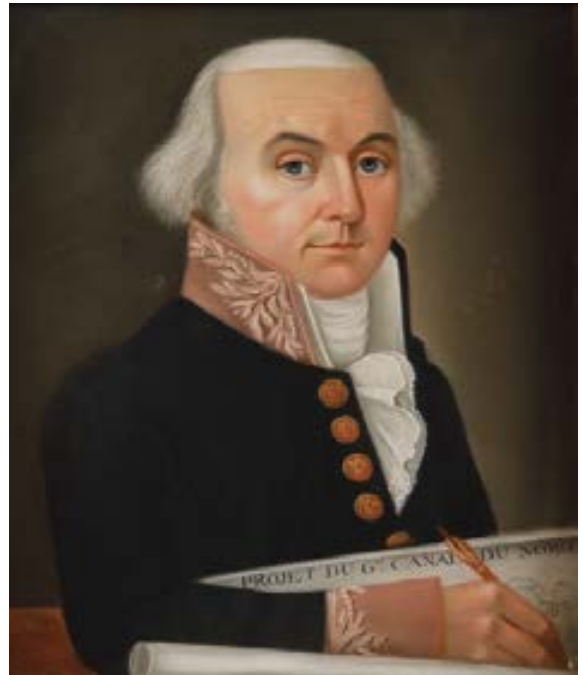
200 / 300 €





154. « BIVOUAC DU 3^e RÉGIMENT DE HUSSARDS COMMANDÉ PAR LE COLONEL MONCEY ».
 Rare plaque en cuivre d'impression de la gravure avec annotée
 « Cette planche gravée par M^r JAZET en 1817 lui a été offerte le
 1^{er} Janvier 1844 par MM GOUPIL et VIBERT Editeur comme un
 souvenir de ses premiers travaux & de ses premiers succès »
 62 x 70 cm.
 A.B.E. (petites piqures uniformes de la plaque)
 Cadre en bois en partie doré.
 600 / 800 €

155. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.
 Portrait présumé d'Amable HAGEAU, ingénieur des Ponts &
 Chaussées, avec les plans du grand canal du Nord, vers 1807.
 Pastel rectangulaire.
 48 x 36 cm.
 Sous verre, cadre doré ancien (éclat).
 A.B.E.
 400 / 500 €



156. CONSEIL MUNICIPAL DE BORDEAUX.
 Cachet à cire du conseil municipal de Bordeaux, ovale,
 en laiton, gravé d'une allégorie assise de la République,
 tenant une couronne de lauriers et montrant les
 tables de la Loi, légendé sur le pourtour « CONSEIL
 MUNICIPAL DE LA VILLE DE BORDEAUX »
 31 x 27 mm. Ht : 98 mm.
 B.E. Époque révolutionnaire.
 200 / 250 €





ARMES À FEU DES XVII^È, XVIII^È ET XIX^È SIÈCLES MOUSQUETON D'HONNEUR DONNE PAR LE 1^{ER} CONSUL

**157. MOUSQUETON D'HONNEUR A SILEX DECERNE
PAR LE PREMIER CONSUL AU CITOYEN BREVET,**
chasseur à cheval au 12^e régiment, le 4 pluviôse an XI.

Canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre, sur le pan gauche de Bouny et d'Audigné, et sur le pan droit: "12 B" pour l'an XII, et gravé sur le dessus: "Entse Boutet". Platine modèle an IX poinçonnée de Bouyssavy, signée: "MANUF^{RE} DE VERSAILLES", chien à corps rond, bassinnet en laiton. Garnitures en argent poinçonnées. Tringle et baguette en fer. Crosse en noyer sans joue, avec cachet de réception portant une plaque en argent en forme d'écu gravée dans un entourage de lauriers :

"Le 1^{er} Consul - Au Cen Brevet - chasr à cheval - du 12^e - régiment".

Poinçon de titre 950 et de moyenne garantie 88 de département de la Seine inférieure (1798-1809). Poinçon d'orfèvre JM.

Avec baïonnette.

Avec la copie conforme de son brevet, du milieu du XIX^e siècle, entièrement à la plume.

B.E. Époque Consulat.

15 000 / 20 000 €

Provenance :

-Vente à Angers, collection GLAIN, musée militaire de la Chabotterie, le 23 novembre 1980, n° 187. Ce mousqueton est reproduit dans la revue ABC en 1973, pages 18 et 19.

Biographie :

Jean BREVET, brigadier au 12^e régiment de chasseurs à cheval. Il se fit remarquer dans une charge de cavalerie dans laquelle il reçut une blessure assez grave qui ne l'empêcha cependant pas de faire deux prisonniers. Sa brillante conduite dans cette affaire lui mérita un mousqueton d'honneur le 4 prairial An XI.





158. LONG ET FIN PISTOLET À SILEX, DIT PRIMITIF.

Canon à seize pans à la bouche et à huit pans au tonnerre, signé en incrustation sur un fond en cuivre dans un cartouche « *Dolus à Lyon* » (?).

Longue queue de culasse unie. Platine poinçonnée « *PB* » dans un cœur et chien à corps plats. Bassinet à pans. Garnitures en fer. Pontet ciselé en bordure et gravé. Pommeau ovale orné d'une frise de feuillage.

Baguette en bois. Crosse en noyer marbré à long fut, en partie sculptée, ornementée de feuillage. Crochet de ceinture en acier.

A.B.E. Vers 1660-1680 (manque deux petits motifs en étoiles, baguette postérieure, légers manques de bois le long du tonnerre et accident à mi fut). Long. 58 cm. Cal. 14 mm.

2 000 / 3 000 €



159. LONGUE PAIRE DE PISTOLETS D'ARÇON À SILEX.

Canons ronds à liserés et pans évidés aux tonnerres, signés « *Lazari Cominaz* ». Queues de culasse unies. Platines signées « *Joseph WISTALER In BAADEN* » et chiens col de cygne à corps plats, finement gravés de rinceaux feuillagés. Vis guillochées. Bassinets à pans à pare étincelles. Garnitures en bronze, découpées. Forts pommeaux à longues oreilles. Clous de pommeaux à bords découpés. Crosses en noyer à long fut, à embout en corne, en partie sculptées autour de la queue de culasse et sous les futs.

Pièces de pouce en laiton découpées. Baguettes en bois à embouts en corne.

B.E. Bade, vers 1710-1725 (fêle d'un côté à l'un des futs, canons repatinés).

Long. 52 cm. Cal. 13 mm.

WISTALER ou WISTHALER Joseph : Bade, 1660-1680.

4 000 / 6 000 €

165







160. LONGUE ET LOURDE ARQUEBUSE DE CHASSE À ROUET.

Canon à pans, rayé, avec point de mire et hausse ouvragés, poinçonné au tonnerre (illisible). Platine à rouet intérieur, finement gravée d'une scène de chasse à l'épieu animée de trois chasseurs, un cerf et chien en sous-bois, ornée d'un médaillon à jours, autour de l'axe de la clé, gravé de deux femmes nues en regard. Chien à décor d'un animal fantastique. Ressort gravé à cache en fleur. Monture en bois fruitier, incrustée de motifs en bois de cerf, profusément décorée. Crosse à joue ornée d'un médaillon gravé d'un félin affrontant un ours, encadré d'animaux fantastiques et de rinceaux. Fût entièrement décoré d'incrustations à décor de rinceaux, animaux fantastique, fruits, fleurs, orné d'un embout gravé en suite. Baguette en bois à embout en bois de cerf. Tiroir finement décoré en suite de bois de cerf et ébène. Plaque de couche en corne à bouton. Garnitures en bronze. Pontet à repose doigt découpé, gravé et rainuré ainsi que l'entrée des porte-baguettes. Détente réglable dite cheveux (Stecher).

A.B.E. Allemagne vers 1680/1700. Magnifique décoration sans manque d'incrustation (réparation sous la platine).

Long. 130 cm. Cal. 13,8 mm.

5 000 / 6 000 €





161. LOURDE ARQUEBUSE À ROUET.

Canon à pans rayé légèrement tromblonné à la bouche avec point de mire réglable et surmonté au tonnerre d'un « tunnel » de visée en laiton. Queue de culasse gravée.

Platine à rouet intérieur en partie gravée ainsi que le chien. Garnitures en laiton, découpées, à décor de feuillages, fleurs et rinceaux. Pontet à repose doigt en bronze. Crosse à joue à long fut, à embout en laiton, en bois fruitier, sculptée de feuillage, trophée de musique, trophée des champs, fleurs et carquois, enrichie d'incrustations de bois de cerf, de motifs feuillagés et d'un trophée de chasse à médaillon en nacre. Plaque de couche à crocs en bronze.

E.M. Autriche, vers 1720/1740, composite, platine usée et piquée, ressort de chien, pontet et plaque de couche postérieurs, accident au bassinet.

Long. 118,5 cm. Cali. 14,2mm.

2 000 / 3 000 €

168





162. BELLE ET LONGUE PAIRE DE PISTOLETS D'ARÇON À SILEX.

Canons ronds, damas, légèrement tromblonnés aux bouches, à pans aux tonnerres. Platines à corps plats, signées « *LACOB FRANCK HANNOVER* », ciselées d'un trophée de chasse au sanglier et d'un cerf vers l'avant. Chiens col de cygne à corps plats ciselés de rinceaux. Bassinets en fer et grands pare étincelles. Garnitures en laiton, découpées, ciselées de rinceaux. Pontets à décor d'un sanglier et d'un chien. Contre platines ajourées, ornées de chasseurs à pied et à cheval et d'un cerf, enrichies de rinceaux feuillagés. Pommeaux à longues oreilles ornés en suite. Clous ciselés de masque de grotesque grimaçant. Crosses à long fût en noyer, embout du fût en corne.

Baguette en bois à embout en laiton.

B.E. Hanovre, vers 1720/1725 (une queue de pontet ressoudée).

Long. : 53 cm. Cal. 16 mm.

Porte, frappé anciennement sur les crosses, les n° « 66 » sur l'un et « 67 » sur l'autre.

4 000 / 6 000 €

169





163. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX POUR LA CHASSE.

Canons ronds, à méplats sur le dessus et aux tonnerres, ciselés de coquilles, de cerfs et de rinceaux feuillagés. Platines ornées de biches et de cerfs et chiens à col de cygne ornés de rinceaux feuillagés. Garnitures en laiton, découpées, ciselées et gravées, à décor en suite de cerfs, coquilles et rinceaux. Pommeaux ronds ciselés d'un chasseur au repos en sous-bois. Crosses à long fût en noyer verni, en partie sculptées en suite.

Pièces de pouce aux biches. Baguettes en bois (postérieures).

A.B.E. Allemagne ou Autriche, vers 1740/1750. (piques sur les parties métalliques, fêle et réparation à l'un du fût côté droit).

Long: 42 cm. Cal. 12 m.

2 000 / 3 000 €





164. PISTOLET TROMBLON DIT DE MARINE, À SILEX.

Canon rond en bronze, fortement tromblonné, à bourrelet de renfort et à méplats au tonnerre, joliment ciselé de rinceaux feuillagés. Platine signée «*ALET*» et chien col de cygne à corps ronds. Bassinet rond en fer à pare étincelles. Garnitures en acier, découpées, décorées d'une «*urne*» au bonnet. Pommeau à longues oreilles et clou uni en suite. Crosse à long fût en noyer, ornée de fils d'argent incrustés (petits manques). Bague en fer. B.E. Vers 1790-1810 (probablement de fabrication stéphanoise). Long. 30 cm. Cal. 40 mm.

1 200 / 1 500 €

171





165. BELLE PAIRE DE PISTOLETS D'ARÇON À SILEX D'OFFICIER.

Canons à pans, lisses, patinés, signés sur le dessus « *Guillaume Berleur* », poinçonnés au tonnerres « *MB* » sous cavalier et décorés de rinceaux en fils d'argent incrustés. Crans de mire ouvragés. Points de mire en argent. Platines et chiens col de cygne à corps plats. Sécurités à l'arrière des chiens sur les queues de platines. Bassinets ronds à pare étincelles. Ressorts de batterie à galet. Garnitures en acier, découpées, finement gravées et ciselées, à décor de feuillages et de palmes. Pontets et pommeaux ciselés d'attributs de musique et de feuillage. Détonnets réglables. Crosses à long fut, en noyer finement quadrillé, à embout en corne, avec pièce de pouce ovale en fer, gravée de rayons. Pommeaux ovales ciselés en suite. Dos des crosses plats, incrustés de fils d'argent. Baguettes en bois à embout pastillés de fer. Les pièces de pouce se démontent d'un demi-tour pour permettre de monter des crosses transformant ces pistolets en carabine. Crosses adaptables en noyer, à joue, à tiroir.

B.E. Époque Consulat-I^{er} Empire. Grande qualité.

Long. : 39,5 cm. Cal. 13 mm. Long. avec crosse: 64,5 cm.

5 000 / 8 000 €

Guillaume Berleur :

Arquebusier et fourbisieur à Liège 1780-1810, aurait travaillé à Versailles sous les ordres de Boutet.





166. MANUFACTURE À VERSAILLES.

Paire de pistolets à coffre à silex d'officier, de voyage ou de basques. Canons ronds à balles forcées. Chiens à corps plats avec sécurités à l'arrière. Bassinets à galets.

Coffres signés « *Manufacture* » d'un côté et, « *à Versailles* », de l'autre côté, détentes rentrantes, gravées. Crosses à dos plat évidé en noyer, finement sculptées d'écaillés et de palmes.

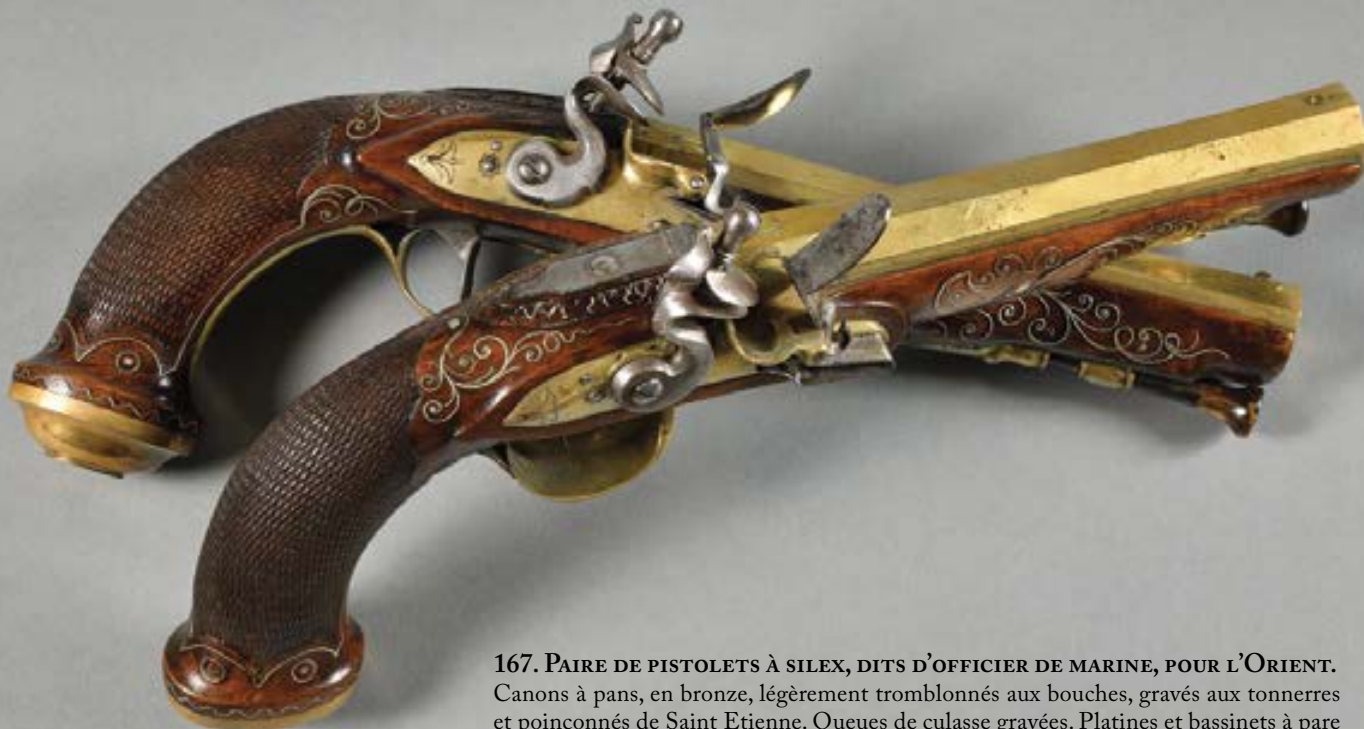
Numérotée « 1 » et « 2 » sur les canons et poinçonnée de Liège.

B.E. Époque Consulat-I^{er} Empire. Finition poli glacée.

Long. : 14,2 cm. Cal. 12,5 mm.

4 000 / 6 000 €





167. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX, DITS D'OFFICIER DE MARINE, POUR L'ORIENT.

Canons à pans, en bronze, légèrement tromblonnés aux bouches, gravés aux tonnerres et poinçonnés de Saint Etienne. Queues de culasse gravées. Platines et bassinets à pare étincelles à corps ronds en bronze. Chiens à col de cygne à corps plats en acier. Garnitures en bronze, découpées et gravées à décor de médaillons et de feuillages.

Crosses à long fût en noyer quadrillé et sculpté, profusément décorées d'incrustations de fils d'argent.

Pommeaux ovales gravés de croissants rayonnants.

Baguettes en fanon à embout en corne et fer.

B.E. Saint-Etienne, vers 1800/1810.

Long. : 33 cm. Calibre : 17 mm.

2 500 / 3 000 €

175







168. RICHE PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER.

Canons à pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonnés aux bouches. Canons damasquinés d'or, à décor d'un semi d'étoiles sur fond amati. Points de mire en argent ornés d'éclairs et, aux tonnerres, décor à l'or de guirlandes de fleurs, feuillage et vase étrusque sur fond rayonnant, surmontés de deux sphinx ailés supportant l'aigle aux ailes déployées sur foudres et nuages. Queues de culasse gravées, ceinturées de perles d'argent. Platines à corps plats signées « *Morizau à Paris* ». Chiens col de cygne à corps ronds. Bassinets à pare étincelles en fer. Garnitures en acier, découpées, finement gravées et ciselées d'urnes fleuries et de feuillages. Détonnets réglables. Contre platines à tête de sanglier, deux chimères adossées et deux médaillons gravés « IE ». Pommeaux de forme ovale ornés d'une tête de guerrier grec casquée en argent ciselé en ronde bosse, enrichis sur les pourtours d'une frise de petits clous d'argent. Crosses à long fût en noyer à quadrillage vannerie.

B.E. Epoque I^{er} Empire.

Morizau à Paris.

Il sera joint une copie d'un certificat de Robert Jean Charles.

10 000 / 15 000 €









180

169. BOUTET MANUFACTURE À VERSAILLES.

Long pistolet à silex. Canon à pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonnés à la bouche, en damas ruban frisé, marqué à l'or en incrustation « *Boutet et fils à Versailles* » et numéroté à la bouche à l'or « 383 », poinçonné au tonnerre de deux poinçons ovales, à l'aigle couronnée sous couronne. Platine signée « *Boutet et fils à Versailles* », gravée et chien à corps plats, gravés de feuillages. Détente réglable. Bassinet en fer à pare étincelles. Garnitures en acier, découpées, gravées et ciselées à décor en suite de feuillage. Pontet repose doigt. Détente réglable. Crosse en noyer en partie quadrillée à fût court. Pommeau ovale orné d'un médaillon feuillagé. Pièce de pouce en argent. Contre platine à décor de dragons s'affrontant.

B.E. France. Fin du I^{er} Empire. Pièce intéressante (légères traces d'oxydation sur le pontet et très léger fêlé de bois vers la queue de platine).

Boutet Pierre Nicolas, fils de Nicolas Noël, (1789-1816). Arquebusier, il travailla avec son père d'où « *Boutet et fils à Versailles* ».

Long. : 38,5 cm. Cal. 13 mm.

4 000 / 6 000 €





170. PISTOLET À SILEX D'OFFICIER DE MARINE TOUT BRONZE.

Canon rond en bronze à bourrelet à la bouche, à pans au tonnerre, ciselé à l'avant d'un croissant rayonnant et, au tonnerre, par moitié, de guirlandes de fleurs et de rinceaux. Platine et bassinet à pare étincelles à corps ronds, en bronze. Chien col de cygne en acier. Garnitures en bronze, découpées, décorées et ciselées en suite. Pommeau sculpté en tête d'aiglon. Crosse à long fut en noyer verni. Baguette en fer.

B.E. Époque I^{er} Empire (traces d'usage et d'une ancienne pièce de pouce).

Long. 29 cm. Cal : 13,4 mm.

800 / 1200 €



182

171. BELLE PETITE PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER.

Canons à pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonnés aux bouches. Platines signées dans un cartouche or « *Fourni par Pirmet à Paris* », décorées de filets or et gravées aux queues et chiens col de cygne décorés en suite à corps plats. Points de mire en argent. Queues de culasse gravées. Bassinets à grands pare étincelles. Garnitures en argent, poinçonnées, découpées, ciselées et gravées, à décor d'urnes, feuillages, palmes. Crosses à long fût en noyer choisi marbré, finement quadrillées et sculptées en suite. Dos des crosses rainurés. Toutes vis guillochées. Pommeaux octogonaux gravés de fleurs. Baguettes en fanon à embout en acier et corne. Poinçon coq 2 département 1809-1819, poinçon de garantie et poinçon d'orfèvre « CC ».

B.E. Époque 1^{er} Empire. Belle qualité. Numérotée sur les pommeaux « 180 ».

Pirmet : arquebusier et fourbisseur à Paris An IX-1818.

2 500 / 3 500 €





172. PISTOLET À SILEX D'OFFICIER.

Canon à pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonné à la bouche, signé « *Boutet Directeur Artiste* », « *Manufacture à Versailles* » et poinçonné au tonnerre « *NB-BG-LG-DB* ». Cran de mire à un feuillet.

Platine à chien à l'anglaise, gravée « *Manufacture de Versailles* » et chien à corps plat gravé. Bassinet à pare étincelles en fer. Garnitures en acier découpées, finement ciselées et gravées. Large pontet à décor de feuilles d'acanthe. Pommeau plat de forme ovale décoré en suite. Crosse à long fût en noyer, en partie finement quadrillée, renforcée au dos d'une plaque d'acier gravée.

Toutes vis guillochées. Baguette en fanon à embout ivoire et métal.

A.B.E. gravures et marquages postérieurs, enture au fût sur 8,7 cm.

Long. : 34,8 cm. Calibre 16 mm.

1 500 / 1 800 €





173. BEAU COFFRET NÉCESSAIRE CONTENANT UNE PAIRE DE PISTOLETS À SILEX TRANSFORMÉ À PERCUSSION, D'OFFICIER, PAR LE PAGE À PARIS.

Plaqué d'acajou à arrêtes en ébène, orné sur le couvercle d'un écu gravé du chiffre JD pour Jean DUBOUCHET (petites usures, charnières changées).

Le couvercle gainé à l'intérieur de maroquin rouge décoré au petit fer à l'or d'un semis d'étoile, avec emplacements en forme gainé au fond de maroquin vert, et deux compartiments dans les angles.

Il contient :

- Une paire de pistolets d'officier, à silex transformé à percussion, par *Le Page à Paris*. Canons à pans, légèrement tromblonnés aux bouches, ruban damas, décorés à l'or, aux bouches et aux tonnerres. Marqués sur les pans « *Le Page à Paris* », « *Archer de l'Empereur* ». Points de mire en argent. Queues de culasse gravées numérotées « 1 » et « 2 ». Platines signées « *LE PAGE A PARIS* » et chiens gravés à décor de feuillages et de dragons. Détentes réglables. Pontets repose doigt et garnitures en fer découpé et gravé de feuillages et d'urnes. Calottes ovales cerclées d'ébène en fer gravé en suite. Crosses en noyer choisi, veiné, en partie quadrillées, à fûts courts. Platines et canons numérotés « *N 1299* » et datés « *1810* »

- Et ses accessoires : Poire à poudre en corne blonde à monture en laiton, tournevis démonte cheminée, moule à balle numéroté « *1299* », dosette à poudre, huilier, marteau, maillet, baguettes de nettoyage et de bourrage.

Longueur pistolets : 35 cm. Coffret : 44 x 27 x 7 cm.

B.E. Époque Premier Empire, modifié sous la Restauration (manque la clé).

5 000 / 6 000 €

Provenance :

-Vente Thierry de Maigret, 6 avril 2018, n°227, avec l'appartenance à Jean Dubouchet.

Biographie :

Jean DUBOUCHET (1747-1828)

Capitaine au régiment de Brie (1783), Lieutenant-Colonel (1793), Comandant d'armes, député du Var au Corps Législatif (1811-1815).

Officier de la Légion d'honneur.







186

174. CASSETTE NÉCESSAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER, MONOGRAMMÉE « MN »,

plaquée de loupe d'orme, à garnitures en laiton, gainée à l'intérieur de velours bordeaux signé « *Foulon à Paris arquebusier* ».

Canons en damas, à pans, à rayures cheveux, légèrement tromblonnés aux bouches, poinçonnés de Liège aux tonnerres. Queues de culasse gravées.

Platines signées « *Foulon à Paris* » et chiens col de cygne à corps plats ciselés. Bassinets ronds en fer à pare étincelles. Garnitures en acier, découpées, gravées, ciselées de fruits, fleurs et feuillages. Pommeaux ovales à deux pans droits. Contre platines décorées de feuillages et toiles d'araignée avec médaillon en argent gravé « *MN* ».

Crosses à longs futs en noyer clair en partie quadrillé. Baguette en fanon à embout en corne et fer. Toutes vis guillochées.

A.B.E. Vers 1810/1820. (Fêle du couvercle de la cassette, petite réparation de bois à l'un des futs).

Long. : 37,5cm. Calibre : 16,8 mm.

Et ses accessoires : moule à balles gravé « *Foulon à Paris* » à coupe jet, poire à poudre en cuivre gravée, à bec ivoire, signée « *Foulon* », tournevis dosette, maillet, boîte à capsules.

Platine du coffret signée « *Potefer gainier quai de l'horloge* ».

Foulon, armurier à Paris en 1820, rue Saint Honoré.

Long pistolet : 36,7 cm. Calibre : 18 mm.

Long, cassette : 44,2 cm. Largeur 27,8 cm. Haut. : 8,8 cm.

3 000 / 4 000 €



**175. LONGUE PAIRE DE PISTOLETS D'ARÇON À SILEX
TRANSFORMÉE À PERCUSSION.**

Canons à pans, rayés, repatinés, signés en incrustation d'argent « *J. Christoph Kuchenreiter* » et ornés de rinceaux, poinçonnés « *J.C.K.* » sous cavalier sur fond d'or, numérotés sur les queues de culasse « *1* » et « *2* ». Platines signées « *I. CHRI KUCHENREITER* » et chiens à corps ronds. Cheminées montées sur base rainurée.

Garnitures en laiton, découpées, unies. Pommeaux ovales à courte queue. Pièces de pouce se dévissant d'un demi-tour pour les transformer en carabine par l'ajout d'une crosse. Crosses en noyer, à long fut, à embout en corne, sculptées autour des queues de culasse et sous les futs.

Baguettes en bois à embout en corne.

B.E. Allemagne, vers 1780, transformée vers 1830.

Long. : 49 cm. Cal. 13 mm.

KUCHENREITER Johan Christoph, Bayern, 1755-1818.

2 000 / 3 000 €



176. COFFRET NÉCESSAIRE DE TIR EN ÉBÈNE, GARNI À L'INTÉRIEUR DE FEUTRE VERT.

Il contient :

Une paire de pistolets de tir à percussion, calibre 11 mm. Canons à pans rayés, à points de mire et hausses réglables, signés sur le dessus à l'or « *L. Jung in Dieburg* ».

Queues de culasse gravées, numérotées « 1 » et « 2 » à l'or. Platines à corps plats gravées de feuillages. Chiens à corps ronds décorés en suite. Pontets repose doigt. Vis et calottes gravées en suite. Détentes réglables. Crosses en noyer clair, à fût à embout en ébène.

Avec des accessoires :

Emporte-pièce, baguette de bourrage et de nettoyage, poire à poudre, tournevis démonte cheminée, moule à balles, clé.

B.E. Vers 1830-1840.

Coffret : 32 x 54 x Ht 7,5 cm.

JUNG in Dieburg (Hesse).

2 000 / 3 000 €





177. BELLE CASSETTE NÉCESSAIRE DE PISTOLET À PERCUSSION D'OFFICIER, PLAQUÉ D'ACAJOU FLAMMÉ, À MOTIF DE COUVERCLE, ONGLET ET ENTRÉE DE SERRURE EN LAITON.

Gainé de velours bleu, à un compartiment et emplacements en forme, il contient :

-Un pistolet à percussion de tir.

Canon à pans, rayé, bleui, à arrêtes cannelées. Tonnerre, queue de culasse, platine, chien, pontet repose doigt et calotte ciselés de feuilles de vigne et feuillages.

Crosse en noyer, sculptée en suite en bas-relief de feuillages.

Avec ses accessoires :

-Louche à plomb, moule à balle coupe jet, huilier, deux boîtes à calepins en ébène, maillet et tournevis à manches ébène, baguette.

44 x 20 x Ht 7 cm.

Avec sa clé

B.E. Vers 1840. Grande qualité.

1 500 / 2 000 €





178. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX D'OFFICIER GÉNÉRAL.

Canons à pans, légèrement tromblonnés aux bouches, rayures cheveux, portant les poinçons et la signature « *Boutet Directeur Artiste – Manufacture à Versailles* ». Platines à corps plats gravés de rinceaux et portant la signature « *MANUF^e A VERSAILLES* ». Bassinets à double volute. Queues de culasse gravées de feuillages. Garnitures en fer découpé et gravées d'urnes et de chiens. Calottes en fer, à pans, à fonds plats, gravées d'allégories féminines, soulignées d'une frise perlée en argent. Crosses en noyer, quadrillées façon vannerie, et enrichies de clous d'argent (feles). Dos de crosses enrichis d'une pièce de pouce en écu et de frises perlées en argent. Baguettes à embouts ivoire.

A.B.E. (Marquages de canons et de platines postérieures). Époque Premier Empire.

Longueurs : 35 cm.

6 000 / 8 000€

Historique :

D'après la tradition familiale, cette paire de pistolets porterait une représentation de l'impératrice Joséphine sur les calottes, et pourrait avoir ainsi appartenu à Napoléon Bonaparte.

On lira à ce sujet « *Les pistolets de combat du Premier Consul Napoléon Bonaparte à Marengo* » par Michel Sokolowski, I.E.N.A, 1980.





**179. PISTOLET D'ARÇON MODÈLE 1822 T BIS
À PERCUSSION CONSTRUIT NEUF.**

Canon rond, poinçonné au tonnerre, matriculé « 1031 » et frappé « C1859 MI ». Queue de culasse marquée « M^{le} 1822 T Bis ». Platine poinçonnée, gravée « M^{re} Imp^{ale} de Châtellerault ». Garnitures en laiton. Bride de crosse et baguette en fer.

B.E. (petites traces de coups au bois, mécanique à revoir).

500 / 600 €

180. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE 1777.

Canon rond à méplats au tonnerre, frappé « 79 ». Queue de culasse gravée « M. 1777 ». Coffre en bronze poinçonné au « L » sous couronne, signé « Saint Etienne ». Garnitures en laiton. Crosse en noyer. Crochet de ceinture et baguette en fer.

B.E. Reconditionné.

600 / 1 000 €



181. FORT TROMBLON À SILEX.

Canon rond fortement évasé à la bouche, à pans au tonnerre.

Platine réglementaire gravée

« *Manuf^e Roy de S^t Etienne* »

et chien à corps rond.

Garnitures en fer. Crosse en noyer.

A.B.E. (Accident mécanique). Époque Restauration.

800 / 1 000 €

*DAGUES DE CHASSE***182. IMPORTANT COUTEAU DE VÉNERIE PAR GASTINNE RENETTE.**

Poignée en bois de cerf sculptée à l'avant, en bas-relief, d'une chasse à l'épieu en sous-bois.

Monture en fer bronzée, calotte ciselée de rinceaux, garde à deux quillons en « S », ciselée en suite. Importante lame cintrée à dos arrondi signé « *Gastinne Renette Arq de l'Empereur à Paris* », à fort contre tranchant, gravée à la moitié de sonneur de trompe, chasseur, cerf et loup pourchassés par une meute et motifs rocailles.

Fourreau en cuir brun (usure à la couture) à deux garnitures en fer découpé, bronzé et gravé en suite.

Longueur : 60 cm.

B.E. Epoque Second Empire.

2 000 / 3 000 €



EQUIPEMENTS
BICORNES, CEINTURONS



183. AIGLE DE DRAPEAU TYPE 1852.

En fonte de fer doré.

Aigle tête à droite sur fuseau sur foudres.

Caisson marqué sur l'avant « 1852 »

Percé de trous au dos de l'Aigle et du caisson.

Ht : 32 cm.

A.B.E. (Restaurations) Époque Second Empire.

1 200 / 1 500 €

184. CUIVRERIE SECOND EMPIRE :

-emblème de drapeau, aigle en laiton estampé sur caisson « *N III* ».

Haut. 25,5 cm. A.B.E.

-plaque de shako à l'aigle 77^e régiment. M.E.

-plaque de shako à l'aigle A.B.E.

-boucle agrafe de ceinturon de cent garde en laiton doré au « *N* » sous couronne. B.E.

On y joint un cadre à palmettes doré (accident, manque).

250 / 350 €



196

**185. UNIFORME DE POLYTECHNICIEN :**

-bicorne en feutre taupé, boutons et ganse doré, cocarde tricolore.

-tunique à boutons dorés.

-ceinturon avec boucle agrafe en laiton.

Fabricant André Berthet.

T.B.E.

Ayant appartenu à Mr Gérard Vederman (1829-2018)

200 / 300 €

**186. CEINTURON D'OFFICIER SUPÉRIEUR
DE CAVALERIE.**

En maroquin rouge à deux suspentes à boucle et
mousquetons en laiton doré.

Boucle agrafe et bossettes de suspentes en bronze doré
et ciselé à motifs rapportés de tête d'Hermès.

Agrafe à décor de têtes d'aigles.

B.E. (Usures d'usage) Époque Premier Empire.

4 000 / 6 000 €

187. ÉPERONS, (DIT « À BOITE »), DE GALA,

En bronze doré, ciselés de feuilles de chêne et de
glands. Mollettes rondes ciselées en suite. Signés « *F.
Conti'* ».

Époque Restauration.

400 / 600 €



**188. RARE BICORNE DE TENUE DE SORTIE D'OFFICIER
DU 1^{ER} RÉGIMENT DES GARDES D'HONNEUR.**

En feutre noir, à ganse en passementerie argentée. Bouton
demi sphérique en étain argenté.

Cocarde en soie tricolore.

Coiffe intérieure en soie à bandeau en basane.

Avec son plumet vert et écarlate.

Dans sa boîte de transport en bois verni, en forme.

B.E. Époque Premier Empire (vers 1813-1814).

8 000 / 10 000 €

Provenance :

-Collection Blondieau, n°61 de la vente.





189. [GARDES D'HONNEUR]

- Ville de Strasbourg. Extrait de l'organisation de la Garde d'Honneur, arrêtée par délibération du Conseil municipal du 26 prairial an XIII [15 juin 1805]. *S.l. [Strasbourg], s.d. (juin 1809)*, in-folio, 11 pp., demi-chagrin Bradel noir, pièce de titre bleue en long, tête dorée, couverture d'attente de papier bleu conservée (*G. Huser*).

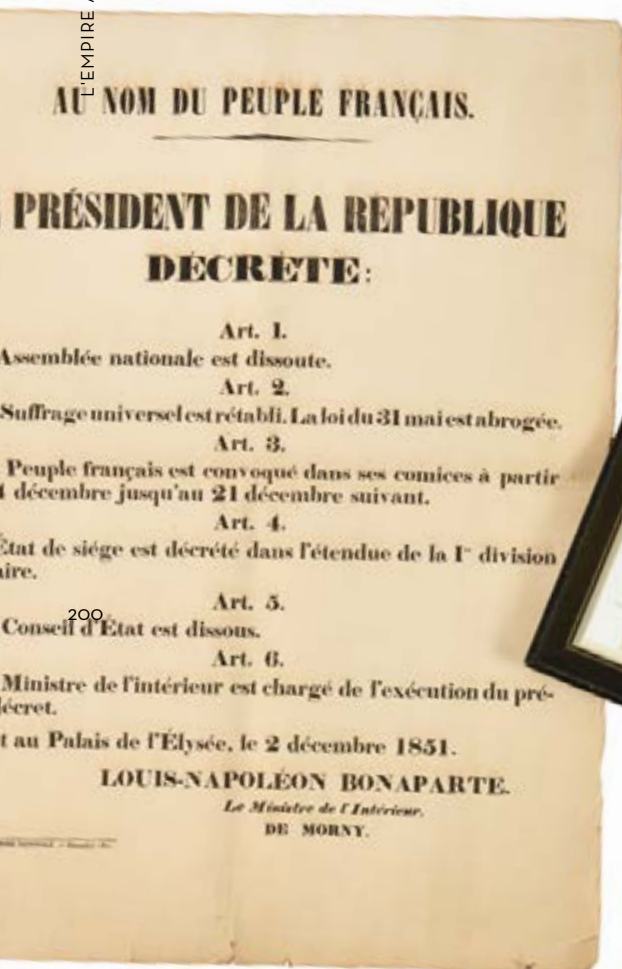
800 / 1 000 €

Rarissime recueil qui regroupe plusieurs délibérations du Conseil municipal de Strasbourg, de 1805 au 26 juin 1809, relatives à l'organisation locale des Gardes d'honneur, compagnies composées de jeunes gens aisés et destinées à accueillir solennellement non seulement le chef de l'Etat dans ses visites officielles, mais aussi le préfet ou l'évêque.

Exemplaire truffé d'une belle aquarelle (21 x 14 cm) contrecollée sur papier fort, représentant deux gardes d'honneur strasbourgeois en pied et en uniforme blanc à parements bleus

Bel exemplaire.

LE SECOND EMPIRE

**190. LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE***Président de la République*

Bulletin de vote de la première élection présidentielle de 1848

On y joint :

une gravure LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE en Président de la République française.

1848 par le graveur Rousseau et l'imprimeur Décan

Sous verre

H. : 21,5 cm L. : 13,5 cm (à vue)

B.E.

200 / 400 €

191. LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE*Coup d'Etat du 2 décembre 1851*

Affiche officielle originale

H. : 61 cm – L. : 47cm

B.E (petites déchirures et rognures en marges, très légères traces de plis.)

400 / 600 €

192. « L'EMPEREUR NAPOLÉON III ET L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE ».

Seau à bouteille en porcelaine de Sèvres bleu, décoré or au chiffre sous couronne entouré d'une couronne de chêne et de laurier.

Au dos, attributs de musique.

Cachet vert « S60 » (barré, pièce de rebus).

(usure de l'or).

Diam. : 23,5 cm. Ht : 16,5 cm.

300 / 500 €





193. PRÉSENT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III ET DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.

Coffret en bois de forme violon, recouvert de papier vert façon maroquin, chiffre à l'or « NE » sous couronne, garni à l'intérieur de soie violette. Il contient un petit nécessaire à thé en argent et vermeil.

Théière à couvercle à prise en bouton, anse mouvementée.

Tasse sur pied, anse en fleur, et sa sous tasse. L'ensemble gravé en suite de fleurs et de feuillages. Poinçon tête de Minerve. Poinçon d'orfèvre « *Chauchefoin et Cie* ».

B.E. (petites traces d'usages).

Coffret : 28 x 22 x ht 13 cm.

1 000 / 1 500 €

201



194. PARTIE DE SERVICE.

-Huit verres à champagne sur pied, en cristal, au chiffre *E* sous couronne germanique (un légèrement plus court). Haut. : 15 cm.

-Deux verres à vin sur pied, en cristal vert (fêlé sur l'un).

300 / 400 €

195. EUGÉNIE DE MONTIJO

Mouchoir en mousseline de coton appliqué de broderies main. Fin XIX^e.
Ce mouchoir brodé du monogramme « *EM* » pour Eugénie De MONTIJO
(puis Impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III)

400 / 600 €

Aurait été offert par elle à Monsieur BOERT, en 1855, tailleur à la cour.



**195.1 UNE BOUTEILLE COGNAC 1811 GRAND FINE
CHAMPAGNE BISQUIT DUBOUCHE**

(Niveau haute épaule - milieu du médaillon, sans étiquette et contre-étiquette, médaillon en cire à l'effigie de Napoléon endommagé, une petite partie détruite, capsule estampillé d'un « N » légèrement endommagée).

3 000 / 5 000 €

**195.2 UNE BOUTEILLE GRAND COGNAC 1811 FINE
NAPOLÉON - FINE CHAMPAGNE, FINE, LICHTWITZ & CO
BORDEAUX**

(Niveau haute épaule - haut du médaillon, étiquette marquée, très tachée, très légèrement griffée, médaillon en cire estampillé d'un « N », capsule légèrement endommagée, bouteille sale).

2 000 / 3 000€

Lichtwitz & Co. était une société de négoce fondée en 1861 et qui fût l'un fournisseur de l'empereur austro-hongrois. En 1875, deux des fils Lichtwitz installèrent une partie du négoce et de l'approvisionnement à Bordeaux particulièrement tournée vers l'achat et l'exportation de vins et de cognacs jusqu'à la disparition de la branche française dans les années 50. Cette bouteille a probablement fait partie des stocks restants de la société avant sa disparition. Au delà des informations communiquées à titre indicatif, aucunes informations quant à la traçabilité et la conservation de la bouteille ne peuvent être fournies.

196. NV





197. MANUFACTURE DE GILLE

Auguste BARRE (1811-1856).

« *L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie* ».

Paire de bustes en biscuit sur piedouche.

Marques en creux et cachets bleu dans les piédouches « *A. Gille Fecit* ».

29,5 x 23 cm - 29,5 x 20 cm.

On y joint un médaillon de l'Empereur Napoléon III de profil en biscuit.

Diam. : 8,5 cm.

Cadre noir.

B.E. (deux légers éclats sur le buste de l'Impératrice).

800 / 1 200 €

Historique :

Gille dit Gille jeune (1798-1868) débuta comme vendeur des porcelaines de rebut dans la rue avant de louer une fabrique au 132 rue du Temple. Sa fabrique connut un grand succès sous le Second Empire et il présenta à l'exposition de 1858 des bustes de l'Empereur et de l'Impératrice. Lors de l'Exposition Universelle de 1855, Gille fut récompensé par la Légion d'Honneur et le brevet de fournisseur de l'Impératrice.



198. GANTS DU PRINCE IMPÉRIAL

Ensemble de trois gants :

-Au centre un fin gant de cérémonie en peau brodé de l'Aigle aux ailes éployées sous couronne, sur foudre, enrichi du N, encadré de feuillages.

-De part et d'autre une paire de gants en peau blanche. Dos à trois nervures.

Encadrés sous verre, sur fond de velours vert, avec cartouche « *Gants du Prince impérial* »

Cadre doré.

45 x 42 cm.

B.E. d'usage. Époque Second Empire.

1 500 / 2 000 €

Provenance :

Ancienne collection particulière monégasque.

198.1. « NAPOLÉON III EMPEREUR ».

Grand médaillon à suspendre en bronze patiné au profil en demi ronde bosse, légende en fort relief

« *Napoléon III Empereur* ».

Diam. : 30 cm.

B.E. Époque Second Empire.

300 / 400 €



199. HABIT DE CHASSE À COURRE PROVENANT DU PRINCE IMPÉRIAL.

En drap rouge fermant par 5 boutons dorés à décor de quadrillage de vannerie, à deux basques et deux fausses poches à l'arrière.

Doublure en drap quadrillé.

A.B.E. (Taches)

500 / 600 €

Provenance :

- Collection maréchal NIEL
- Vente Cannes (1987).
- Collections particulières.

Historique :

Cette veste de chasse a été portée par le prince impérial, fils de l'empereur Napoléon III, lors de chasses à courre, à l'invitation de la reine Victoria et du prince de Galles, entre 1870 et 1879, lors de ses séjours à Camden Place et lors de sa scolarité à l'académie royale militaire de Woolwich. En effet, n'appartenant pas à la famille royale, il se voit contraint de revêtir la traditionnelle tenue de vènerie, d'invité, de couleur rouge.

Biographie :

Napoléon, Eugène, Louis, Jean, Joseph Bonaparte, Prince Impérial, dit Louis-Napoléon, né le 16 mars

1856 à Paris et mort le 1^{er} juin 1879 en pays zoulou. Il est le fils unique de l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie.



206



200. BELLE BRODERIE D'ORNEMENT DE SCHABRAQUE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.

Motif aux grandes armes impériales sous couronne du Second Empire, en fort relief, en fils d'or.

Présentée sur fond de drap écarlate, cadre en bois verni.

Haut. : 20 cm.

B.E.

400 / 600 €

Provenance :

Famille de Bourgoin, écuyer de Sa majesté l'Empereur, achetée dans la famille de Pierre Lyautey, parent de la famille Bourgoin.

Il sera délivré une copie d'un certificat de Charles Marchal attestant de la provenance de l'objet.

201. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

« *Le général de Clérambault portant les insignes de grand officier de la Légion d'honneur, l'aigle rouge de Prusse, le mérite militaire de Savoie et la médaille commémorative d'Italie.* »

Huile sur toile (restaurations) marquée du fournisseur « *BOURDIER* »

86 x 63 cm.

Cadre doré à décor de feuilles de laurier, moderne.

A.B.E.

600 / 800 €



**202. EUGÈNE BELLANGE (1837-1895).
ÉCOLE FRANÇAISE.**

« *Épisode de la campagne d'Italie sous le Second Empire* ».

Huile sur toile signée et datée « 63 » en bas à gauche.

19 x 25 cm.

Cadre doré.

500 / 600 €





203. « S.A. LE PRINCE IMPÉRIAL ».

Suite de quatre personnages.

Esquisse au crayon noir.

8,5 x 8 cm.

Encadrée sous verre.

Au dos « *Collection Maréchal Niel* ».

(rousseurs).

200 / 300 €



**204. « LE PRINCE IMPÉRIAL EN UNIFORME DES GRENADIERS À
PIED DE LA GARDE IMPÉRIALE AU CAMP DE CHALONS. »**

Miniature ovale cerclée de laiton, sous verre.

80 x 55 mm.

Cadre en matière synthétique imitation du marbre à décor d'incrustations de chutes de fleurs en or et argent découpé et gravé (accidents).

17,5 x 12,5 cm.

100 / 150 €

**205. NAPOLÉON EUGÈNE LOUIS BONAPARTE,
LE PRINCE IMPÉRIAL (1856-1879)**

Dessin original à l'encre noir marqué au dos à la plume

« *Engagement de Sarrebruck 2 août 1870* »,

« *Fait et donné par le Prince Imperial à Metz une heure après son retour, avec un autre grand dessin* » signé « *T. Lambert* ».

21 x 18 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

600 / 800 €



Biographie :

Le baron Tristan Lambert grandit à la Cour de Napoléon III, son père étant commandant de la Vénérerie du souverain. Il s'engage dans l'armée en 1870, et fut blessé au combat de la Gravelotte, il écrira à son ami qu'il a « *vu le feu* ». Il partagera par la suite la captivité de l'Empereur Napoléon III à Wilhelmsloh. Bonapartiste militant, il se fait élire à Fontainebleau en 1876 et se fait remarquer au sein de l'hémicycle pour la vivacité de ses interventions. Parallèlement, il fréquente le jeune Prince en exil, dont il est l'ami et le conseiller. Le Prince passa notamment ces derniers moments avant son départ pour le Transvaal avec le Baron. A la mort du Prince, Lambert se rallia à la cause légitimiste du Comte de Chambord, puis, à la mort de celui-ci, à celle du Comte de Paris. Il restera jusqu'à sa mort, une des figures de proue du royalisme en France.

Historique :

Victoire de faible importance tactique de début de campagne, la bataille de Sarrebruck se fait en présence de l'Empereur Napoléon III et de son fils le Prince impérial.

C'est son baptême du feu à l'âge de 14 ans.

Son père dira : « *il a été admirable de sang-froid et n'a nullement été impressionné* »

L'INCENDIE DES TUILERIES



206. CHAPELLE DES TUILERIES

Pan d'autel, fragment de marbre blanc sculpté à décor d'arches feuillagés, avec croix sur fond rayonnant et nuages
20 x 39 cm. B.E.

600 / 800 €

Provenance :

- Monsieur François Marie TREGARO (1824-1897)
- Offert au Maréchal Edmond LE BŒUF.
- Acquis par le propriétaire actuel auprès de la descendance de ce dernier

Historique :

Après la défaite de 1870, le maréchal Edmond Le Bœuf (1809-1888), nommé ministre de la Guerre le 21 août 1869 par Napoléon III, maréchal et sénateur le 24 mars 1870, se retire dans son château du Moncel à Bailleul dans l'Orne. Il y avait décoré son bureau avec de très nombreux souvenirs liés au règne de Louis XVI, son grand-père Nicolas Le Bœuf ayant pris soin du jeune roi Louis XVII au Temple, et au règne de Napoléon III. Sa collection était remarquée par tous les visiteurs. L'incendie du palais des Tuileries a lieu du 23 au 26 mai 1871.

Monsieur François-Marie Trégaro (1824-1897), ancien aumônier en chef de la marine impériale (1868-1871) et évêque de Sées (1882-1897) se voit offrir des reliques extraites des ruines, sans doute par l'un des aumôniers. La première est un morceau de pan d'autel collatéral de la chapelle des Tuileries et l'autre une poignée de la porte de la sacristie. Trégaro et Le Bœuf étant intimes et Bailleul n'étant qu'à trente kilomètres de Sées, le premier offre ces reliques au second.

207. « PALAIS DES TUILERIES ».

Bouton de porte ovale en bronze, orné en fort relief de feuillages.

A.B.E.

300 / 400 €

Provenance :

- Monsieur François Marie TREGARO (1824-1897)
- Offert au Maréchal Edmond LE BŒUF.
- Acquis par le propriétaire actuel auprès de la descendance de ce dernier

Historique :

Monsieur François-Marie Trégaro (1824-1897), ancien aumônier en chef de la marine impériale (1868-1871) et évêque de Sées (1882-1897) se voit offrir des reliques extraites des ruines, sans doute par l'un des aumôniers. La première est un morceau de pan d'autel collatéral de la chapelle des Tuileries et l'autre une poignée de la porte de la sacristie. Trégaro et Le Bœuf étant intimes et Bailleul n'étant qu'à trente kilomètres de Sées, le premier offre ces reliques au second.





208. FROSSARD CHARLES AUGUSTE (1807-1875),

général de division du génie, aide de camp de l'Empereur. L.A.S, Paris le 27 mars 1864 à Monsieur Charon ; 1 p. ¾ sur 2 f. in-8. Petite déchirure au pli central, sinon TBE.

On y joint : une photographie format cdv du capitaine Charon, dans la tenue d'officier du génie de la Garde Impériale (Crepin, photo.), circa 1863-1864.

150 / 250 €

Lettre réunissant deux acteurs de la future maison militaire du Prince impérial, établie trois ans plus tard, en 1867 :

le général Frossard, futur gouverneur et le capitaine Lamey, l'un des quatre aides de camp de l'héritier présomptif, avec le capitaine de frégate Duperré, le colonel de cavalerie marquis de Viel d'Espéuilles et le chef de bataillon d'infanterie de Lignéville.

« [...]

L'EMPEREUR A FAIT SON CHOIX LUI-MÊME ET ABSOLUMENT SEUL, D'APRES L'IMPRESSION QU'IL AVAIT EPROUVEE EN VOYANT NOS TROIS CAPITAINES ET D'APRES LA CONSIDERATION DE LEURS ETATS DE SERVICES.[...] »

209. PHOTOGRAPHIE STÉRÉOSCOPIQUE

REPRÉSENTANT L'IMPÉRATRICE EUGENIE,

en habit de deuil, à bord du yacht royal *Victoria and Albert* le jour de la grande revue navale, organisée pour le couronnement du roi Edouard VII.

150 / 200 €

L'impératrice Eugénie, vêtue de noire, est assise à côté de la Reine. Le roi Edouard VII se trouve au milieu du groupe, avec le Prince de Galles à sa gauche et son beau-frère, le Prince héritier du Danemark, de l'autre côté. La reine Alexandra est plus à gauche, assise juste derrière l'un de ses neveux, un jeune prince de Battenberg, et juste derrière elle se trouve la grande silhouette militaire de Lord Kitchener.



210. DEUX PHOTOGRAPHIES FORMAT CABINET

REPRÉSENTANT L'EMPEREUR NAPOLÉON III ET SON FILS, LE PRINCE IMPÉRIAL.

-NAPOLÉON III : DERNIÈRE PHOTOGRAPHIE DE L'EMPEREUR, circa 1872 ; W & Downey Photographers ;

-LOUIS NAPOLÉON : PHOTOMONTAGE représentant le Prince impérial, tué au Zululand le 1^{er} juin 1879, circa 1879-1880 ; Clément Lagriffe.

80 / 100 €





211. IMPORTANT CADRE RELIQUAIRE, SOUVENIRS DU PRINCE IMPÉRIAL

Comprenant :

- 5 photographies format carte de visite de l'Empereur Napoléon III, de l'Impératrice Eugénie, et du Prince impérial.
- 5 photographies format cabinet, une de DOWNEY représentant Eugénie en train de prier, en deuil, trois avec tampon de C.TAYLOR à Chislehurst, représentant des vues de la chapelle et du cortège du Prince impérial.
- Deux médailles aux profils de Napoléon III et Eugénie.
- Carton d'invitation à la majorité du Prince, le 16 mars 1874, au nom de Mademoiselle E de Pontchalon.
- Carton d'invitation aux funérailles du Prince au nom de E de Pontchalon.
- Carte mortuaire.
- Enveloppe avec inscription manuscrite « ... donné aux funérailles pris dans la Chapelle ardente de Camden House. »

Sur fond de feutre taupé, sous verre ; dans un cadre à décor gothique.

54 x 66 cm.

A.B.E.

600 / 800 €

212. ENSEMBLE DE SIX DOCUMENTS RELATIFS AU PRINCE IMPÉRIAL

COMPRENANT :

- Prospectus pour la majorité du Prince impérial, 15 aout 1873
- Carte avec photographie de l'Impératrice Eugénie.
- Petite carte 16 mars 1874.
- Petit livret mortuaire du Prince impérial.
- Carte mortuaire « R.I.P. » de l'Empereur Napoléon III
- Carte mortuaire en anglais « Sacred to the Memory of Prince Louis Napoléon »

500 / 600 €



EMILE BOUTIGNY (1853-1929)



213. ÉMILE BOUTIGNY (1853-1929)

« *Le prisonnier. Officier autrichien parlementant avec deux officiers généraux français, vers 1798.* »

Aquarelle signée et dédiée « *Hommage à mon ami Herman* » en bas à gauche.

35 x 45 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

1000 / 1 200 €

Nota :

Il pourrait s'agir de Bonaparte et Berthier durant la campagne d'Italie.

214. ÉMILE BOUTIGNY (1853-1929)

« *Les dernières cartouches ; batterie française en 1870.* »

Huile sur toile signée en bas à droite.

50 x 61.

Cadre doré à décor de frises de laurier

(trois petits restaurations par pièce).

800 / 1 200 €



215. ÉMILE BOUTIGNY (1853-1929)

« *Dragon lisant une missive.* »

Dessin au fusain rehaussé, signé en bas à gauche, et dédié « *Aux braves poilus Italiens* »

36 x 26 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

300 / 400 €



EDOUARD DETAILLE (1861-1943)

216. EDOUARD DETAILLE (1848-1912).

« *L'Empereur Napoléon I^{er} et son état-major en chemin* ».

Dessin aquarellé, signé en bas à droite et attribué

« A Mr le recteur Lecomte souvenir bien amical ».

35 x 25 cm.

Sous verre. Cadre noir.

800 / 1 000 €

*A Mr le Recteur Lecomte
Souvenir bien amical
Edouard Detaille*

**217. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)**

Deux esquisses :

-*L'Empereur Napoléon I^{er} sur un champ de bataille.*

Dessin au crayon, portant le cachet en bas à droite.

11x 17,5

-*Scènes de bataille sous le Second Empire*

Dessin au crayon, portant le cachet.

11 x 19 cm.

Encadrés sous verre.

250 / 300 €

218. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

« *Général révolutionnaire* »

Grand dessin au fusain et crayon de couleurs, signé en bas à droite.

30 x 19 cm.

Sous verre. Cadre doré avec carte de visite annoté (en grande partie effacée) à Monsieur CHOQUET

500 / 600 €

**219. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)**

« *Évangélisation républicaine : le moine et le grenadier. Époque Premier Empire.* »

Dessin à la plume et au lavis signé en haut à gauche

« Edouard Detaille »

20 x 11 cm.

Sous verre. Cadre doré.

B.E.

250 / 300 €



220. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

Deux esquisses :

-Étude de visage de soldat révolutionnaire (probablement pour « *Le Chant du départ* »).

Dessin au crayon sur papier bleu.

15 x 11 cm.

-Officier de cuirassiers. Premier Empire.

18 x 13 cm.

Encadré sous verre.

Portent le cachet de l'atelier d'Edouard Detaille.

200 / 300 €

221. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

« *Aide de camp entrant en Prusse, sous le Premier Empire.* »

Beau dessin à la plume, signé, daté 1888 et dédié « *A M Hyemm Cordial souvenir* » en bas à droite.

18 x 16 cm.

Encadré sous verre.

B.E. (Légèrement insolé).

300 / 400 €



222. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

« *Hussard porte étendard. Premier Empire.* »

Sanguine et aquarelle avec cachet de l'atelier en bas.

40 x 26 cm.

B.E.

700 / 900 €





216

**223. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)**« *Lanciers de la Garde. Premier Empire* »

Esquisse à la plume avec cachet « ED »

20 x 11 cm.

Sous verre. Cadre doré.

B.E.

150 / 200 €

224. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)« *Le carabinier en galante compagnie* »

Esquisses au crayon, dont une rehaussée d'aquarelle et de gouache, signée en bas à gauche « ED » .

27 x 23 cm.

Sous verre. Cadre en bois avec étiquette de collection « 34 »

500 / 600 €

225. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)« *Le hussard déjeunant avec des prélats.* »

Dessin à la plume, au crayon et au lavis signé en bas à droite « Edouard Detaille » et daté 1897

21 x 17 cm.

Sous verre. Cadre doré.

B.E.

600 / 800 €



226. NV



227. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

« Clairon de zouave, vers 1874 »

Beau dessin à l'aquarelle et à la gouache,
signé et daté 1875 en bas à gauche.

32 x 22 cm.

Encadré sous verre..

A.B.E.

600 / 800 €



218



228. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

« *Chasseur bavarois, en 1870.* »

Dessin au lavis et rehauts de gouache sur papier bistre, signé et dédié « A E.ABOUT TMOIGNAGE DE SYMPATHIE E.DETAILLE 1872 »

21 x 15 cm.

Encadré sous verre.

B.E. (Petite tache d'humidité en partie basse).

200 / 300 €

229. NV



230. EDOUARD DETAILLE (1848-1912)

« Uniformes de l'armée britannique, dont Foot guards, horse guards »

Dessin à la plume, signé, dédié au peintre « Eugène CHAPERON

Bien cordialement, Edouard Detaille, 1882 »

20 x 26 cm.

Encadré sous verre, avec ancienne étiquette de vente au dos.

A.B.E.

500 / 600 €

231. EDOUARD DETAILLE, ENTOURAGE DE.

- « Saint Cyrien »

Dessin au crayon et à l'aquarelle portant une signature apocryphe en bas à droite.

26,5 x 16 CM.

Cadre en bois avec cartouche « DETAILLE » avec au dos une esquisse à la plume d'un balcon de théâtre.

15 x 25 cm.

A.B.E.

- « Lancier hollandais de la garde impériale »

Esquisse au crayon et crayon de couleurs, signé au crayon « ED »

19 x 15 cm.

Encadré sous protection.

B.E.

300 / 400 €



HENRI DETAILLE (1861-1943)

232. HENRI DETAILLE (1861-1943).
ÉCOLE FRANÇAISE.

« Bonaparte en Égypte (1799) ».

Dessin au crayon, aquarellé, signé en bas à droite.

40 x 26 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

300 / 400 €

233. HENRI DETAILLE (1861-1943).
ÉCOLE FRANÇAISE.

- « Le général Dumouriez ».

Aquarelle signée en bas à gauche.

26 x 15 cm.

Encadrée sous verre.

B.E.

- « Officier d'état-major et dragon, Consulat ».

Dessin au crayon, aquarellé, signé en bas à gauche.

32 x 22 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

- « Aide de camp sous le I^{er} Empire ».

Dessin au crayon et à l'aquarelle, signé en bas à droite.

31 x 23 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

400 / 500 €





234. HENRI DETAILLE (1861-1943).
ÉCOLE FRANÇAISE.

« *Le général Lasalle au bivouac* ».
Dessin aquarellé, signé et daté « 1940 »
en bas à droite.
33 x 23 cm.
Sous verre. Cadre doré.
B.E.
250 / 300 €



236. HENRI DETAILLE (1861-1943).
ÉCOLE FRANÇAISE.

« *Dragon fumant sa pipe sous l'Empire* ».
Dessin au crayon, aquarellé, signé en bas
à gauche.
30 x 24 cm.
Encadré sous verre.
B.E.
200 / 300 €

235. HENRI DETAILLE. (1861-1943).
ÉCOLE FRANÇAISE.
« *Soldats de l'armée française à travers le temps.* »
Suite de neuf portraits aquarellés, signés.
13 x 9 cm chacun.
Réunis dans un cadre octogonal sous verre.
300 / 400 €



NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET(1792-1845) LUDOVICO MARCHETTI (1853-1909)



237. NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET(1792-1845). ÉCOLE FRANÇAISE.

« Caricature de gardes nationaux : «L'œil au guide et la tête du côté des Princes ».

Aquarelle signée et datée « 1826 » en bas à gauche.

25 x 17 cm.

Sous verre.

B.E.

250 / 300 €

222

238. LUDOVICO MARCHETTI (1853-1909)

« Campement français durant la guerre de 1870 »

Dessin au lavis signé en bas à droite.

10 x 19 cm.

Sous passepartout.

100 / 150 €



ALPHONSE DE NEUVILLE (1835-1885)



239. ALPHONSE DE NEUVILLE (1835-1885)

« Hussard fumant sa cigarette, vers 1880. »

Dessin à l'encre signé en bas à droite « A de Neuville »

19,5 x 13,5 cm.

B.E.

150 / 200 €

240. ALPHONSE DE NEUVILLE (1835-1885)

« Le clairon »

Dessin à l'aquarelle dédié « A mon ami RICHARD

A de Neuville 1884 » et daté « 1884 »

29 x 18 cm.

Dans son cadre doré à décor de rocaïlle marqué « A

DE NEUVILLE »

52 x 42 cm.

A.B.E.

300 / 400 €

Provenance :

Vente Thierry de Maigret, 4 mai 2023, lot n°2.



241. ALPHONSE DE NEUVILLE (1835-1885)

« Campement durant la guerre de 1870. »

Esquisse au crayon, mise au carreau, portant le cachet de l'atelier « A de Neuville » en bas à gauche et cachet de collection en bas à droite.

16 x 25 cm.

Passerpartout marqué « A de NEUVILLE »

Encadré sous verre avec cachet « BARRIE CHEVALIER »

B.E.

250 / 300 €



ERNEST MEISSONNIER (1815-1891)



224



242. ERNEST MEISSONNIER (1815-1891)

IMPORTANT ENSEMBLE DE TROIS ENCADRÉS COMPOSÉ DE SEPT ÉTUDES ET DESSINS- « *Études de cuirassiers et de chasseurs à cheval. Premier Empire.* »

Ensemble de trois dessins réunis dans un cadre

14 x 9 cm chaque.

Cadre à trois vues, sous verre. Cachet de cire de la vente Meissonnier avec numéros de passage 764, 765 et 766.

35 x 50 cm.

B.E.

- « *Chasseur à cheval de la Garde impériale. Premier Empire.* »

Dessin au fusain et rehauts de craie, monogrammé EM en bas à gauche.

Sous verre, encadré.

20 x 14 cm.

A.B.E.

- « *Études de dragons sous le 1^{er} Empire.* »

Ensemble de trois études au crayon et à la plume et au crayon.

13 x 7 cm, chacune.

Encadrées sous verre.

52 x 36 cm, avec cartouche « MEISSONNIER »

Cachet de cire de la vente MEISSONNIER

800 / 1 200 €



243. NV

244. MEISSONIER, ATTRIBUÉ À.
 « Cent garde, en buste. »
 Dessin au crayon.
 14 x 9 cm.
 Cadre doré.
 300 / 400 €



245. ERNEST MEISSONIER (1815-1891)
 « Tambour d'infanterie III^e République. »
 Dessin au crayon.
 Sous verre. Cadre en bois avec cartouche
 « E. MEISSONIER »
 10 x 14 cm.
 Cachet de la vente Meissonier de 1893 en cire et étiquette
 de passage 668.
 B.E.
 150 / 200 €





246. MEISSONIER, D'APRÈS.

« *Friedland 1807* »

Eau forte sur vélin, contre signée

« *L. RUET* »

Avec étiquette de vente ancienne « 53 »

33 x 50 cm.

Cadre doré avec étiquette à la plume au
dos *L. RUET 22 rue des Fossés St Bernard.* »

300 / 500 €

**247. ISIDORE PILS (1815-1895),
D'APRÈS. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e
SIÈCLE.**

« *Rouget de l'Isle chantant la Marseillaise* ».

Dessin au crayon.

26 x 36 cm.

Sous verre. Cadre en bois avec cartouche

« *Henri PILS* ».

B.E.

300 / 500 €

COLLECTION BERNARD FRANCK



248. COLLECTION BERNARD FRANCK.

Silhouettes en carton fort découpé sur fond de paysage peint. Cadres en bois.

- dragon à cheval. 44 x 49 cm.
- carabinier à pied et cavalier. 46 x 45 cm.
- régiment des dromadaires Égypte. 50,5 x 33 cm.
- régiment « Marie-Louise ». 35 x 24,5 cm.
- chasseur de la garde. 45 x 36 cm.
- grenadier au repos. 35 x 21 cm.
- grenadier 2^{ème} régiment (pupilles). 29 x 15 cm.

7 pièces.

B.E.

400 / 500 €

Ces pièces proviennent du tir d'un nommé Brisquet, qui était installé sur l'esplanade des Invalides, sous les règnes de Louis-Philippe et de Napoléon III.



249. COLLECTION BERNARD FRANCK.

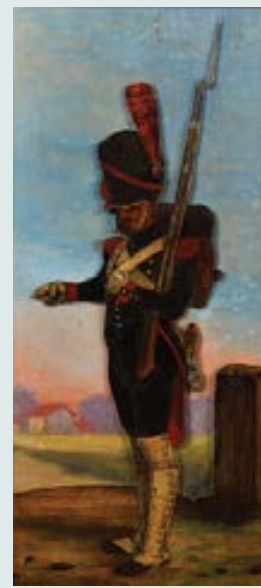
Silhouettes en carton fort découpé sur fond de paysage peint. Cadres en bois.

- le drapeau de grenadier. 44,5 x 32 cm.
- tirailleur de la garde. 33,5 x 30 cm.
- Sambre et Meuse 1792, fantassin. 34 x 29 cm.
- Sambre et Meuse, instructeur. 18 x 33 cm.
- Sambre et Meuse, sentinelle. 38 x 15 cm.
- conscrit blessé. 39 x 15 cm.
- carabinier à pied. 21 x 34 cm.

7 pièces.

400 / 500 €

Ces pièces proviennent du tir d'un nommé Brisquet, qui était installé sur l'esplanade des Invalides, sous les règnes de Louis-Philippe et de Napoléon III.



250. COLLECTION BERNARD FRANCK.

Silhouettes en carton fort découpé sur fond de paysage peint. Cadres en bois.

-artilleur de la garde et de la ligne à cheval. 47 x 45 cm.

-artilleur de la garde au canon. 39 x 53 cm.

-artilleur de la garde en pied. 36 x 29 cm.

-artilleur à cheval. 50 x 29 cm.

-artilleur en sentinelle. 39 x 21 cm.

5 pièces.

B.E.

400 / 500 €

Ces pièces proviennent du tir d'un nommé Brisquet, qui était installé sur l'esplanade des Invalides, sous les règnes de Louis-Philippe et de Napoléon III.



251. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

« Fusilier et grenadier de la Légion piémontaise. »

Dessin à la plume et à l'aquarelle.

24 x 14 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

100 / 150 €

252. SAUERWEID

« Uniformes de l'armée westphalienne du Roi Jérôme Napoléon :

-Adjudant du Palais et chef d'état-major de la garde.

-Garde du corps à pied. »

Deux planches aquarellées.

32 X 41 cm

Encadrées sous verre.

B.E. Époque Premier Empire.

300 / 500 €

Alexandre Sauerweid, artiste russe a réalisé vers 1810 trois suites représentant des troupes alliées de la France : Saxe, Westphalie et Duché de Varsovie.



253. GASPARD GOBAUT (1814-1882)

« Bataille du Mont Tabor »

« Passage du Mont Saint Bernard »

Paire d'aquarelles avec rehauts de gouache (usures et petits trous), signées. Cachets de collection « PICOT Mu » au dos
12 x 19 cm.

Encadrés sous verre.

A.B.E.

150 / 250 €

254. GABRIEL CHEFSON DIT LAMOTTE (1920-2005)

« *Charge de hussards durant la conquête de l'Algérie.* »

Aquarelle et gouache, signée en bas à gauche.

34 x 24 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

200 / 300 €

255. ETIENNE BERNE BELLECOURT (1838-1910).

ÉCOLE FRANÇAISE.

« *Hussard en pied en sentinelle* », signé en bas à droite, daté « 1893 »
et attribué « *Souvenir amical à Marguerite Dreyfus* ».

Sous verre. Cadre en pichopin.

28 x 20 cm.

300 / 400 €

256. BALTARD, D'APRÈS.

« *Vue du Louvre prise de l'entrée du Muséum* »

Gravure

54 x 37 cm (hors marges).

Encadré sous verre biface.

A.B.E. Époque Consulat.

300 / 400 €





257. TROIS GRAVURES :

-« *L'Empereur Napoléon I^{er} en pied* ».
d'après R. LEFEVRE.

Grande gravure en couleurs par
LEHCAVEL à Londres.

66 x 46 cm.

A.B.E. (légèrement insolé).

-« *Napoléon Le Grand* ».
d'après CHABORD.

Gravure par MARCHAND.

52 x 39 hors marge.

A.B.E.

-« *Napoléon I^{er} Empereur des français et Roi
d'Italie* ». d'après VANDERWAL.

Grande gravure pas CAZENAVE.

72 x 53 cm.

A.B.E. (rousseurs).

300 / 400 €



258. APPIANI, D'APRÈS.

-« *Bonaparte 1^{er} Consul* ».

-« *Le général Buonaparte* ».

Deux gravures en couleurs par MORET
et ALIX.

43,5 x 33 cm.

A.B.E. (une insolée).

250 / 300 €

**259. APPIANI ET GARNEREY,
D'APRÈS.**

-« *Bonaparte 1^{er} Consul* ».
-« *Napoléon I^{er} Empereur des français* ».
Deux gravures en couleurs par MORET
et ALIX.
36 x 28 cm et 31 x 24 cm.
A.B.E. (une avec rousseurs).
200 / 300 €



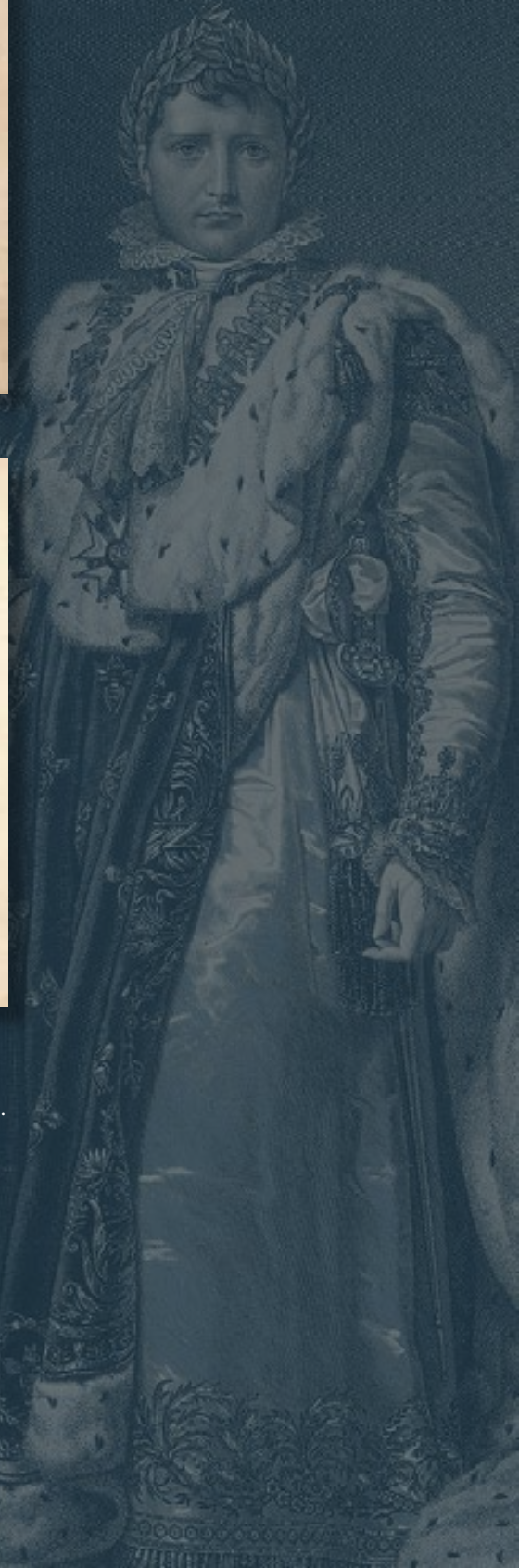
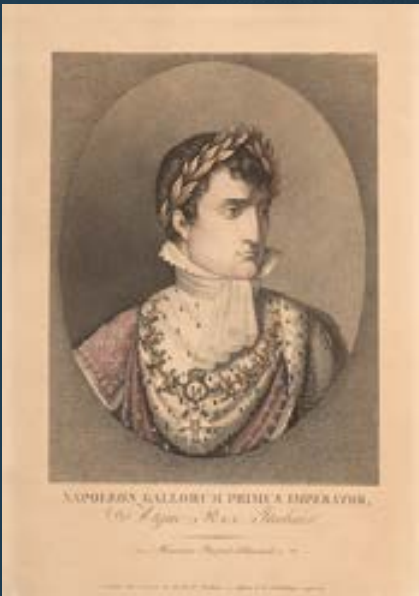
260. TROIS GRAVURES :

-« *Napoléon Le Grand* » d'après HERRIER.
Gravure en couleurs par RUOTTE.
62 x 43 cm. Cachet de la bibliothèque
Lindesiana.
(insolée).

-« *Napoléon I^{er} en habit de mariage* ».
(rousseurs).
31 x 23 cm hors marge

-« *Buonaparte général en chef de l'armée
d'Italie* » d'après HENNEQUIN.
Gravure par TASSAERT.
60 x 43 cm.
A.B.E.
200 / 300 €





261. ENSEMBLE DE QUATRE GRAVURES :

- « Bonaparte 1^{er} Consul » d'après CHATAIGNIER. Cachet de la bibliothèque Lindesiana.

55 x 44 cm.

- « Napoléon Gallorum Primus Imperator ».

40 x 28 cm.

- « Napoléon I^{er} Empereur des français » d'après GUERIN. (rousseurs).

27 x 20 cm hors marge.

- « Napoléon Buonaparte ». Gravure anglaise d'après GERARD

58 x 41 cm.

A.B.E.

300 / 400 €



262. RÉUNION DE SEPT GRAVURES SUR NAPOLÉON BONAPARTE dont cinq en couleurs, d'époque Directoire, Consulat et Empire. A.B.E. 300 / 400 €



La Sabretache

Comme Edouard Detaille avant vous, rejoignez *La Sabretache* et participez au rayonnement de l'histoire militaire en France et à l'étranger.

Accédez librement au Musée de l'Armée, à celui de L'Empéri, recevez 4 carnets d'études par an et surtout échangez et « gibernez » avec des passionnés.



Fondée en 1893

Enrôlez-vous !

www.lasabretache.fr

Les mercredis Osenat

Journées d'estimations
gratuites et sans rendez-vous

Nos experts vous reçoivent sans rendez-vous
chaque mercredi à Fontainebleau Paris,
Versailles et et Chailly-en-Bière.

CONTACT
estimation@osenat.com



L'ÉQUIPE OSENAT

ASSOCIÉS



**Jean-Pierre
OSENAT**
*Commissaire-Priseur
Président*
jean-pierre@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 12



**Jean-Christophe
CHATAIGNIER**
*Associé, directeur général
Souvenirs Historiques*
jc.chataignier@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 04



**Cédric
LABORDE**
*Associé, directeur du
département Asie, Mode,
Mobilier Objet d'Art, Vins*
c.laborde@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 05



**Peggy
BALLEY**
*Associée, directrice du
département XX,
Art Moderne*
p.balley@osenat.com

ADMINISTRATION



**Annick
MARIAGE**
Attachée de Direction
a.mariage@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 01



**Danièle
MARECHAL**
*Directrice Administrative
et Financière*
compta@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 02



**Nadine
HURTEZ**
Assistante comptable
n.hurtez@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 37



**Annabelle
REBELO**
*Administratrice des
ventes (Fontainebleau)*
a.rebelo@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 06



**Perrine
GAYDON**
*Administratrice des ventes
(Versailles)*
versailles@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 36



**Pierre
LORTHIOS**
*Retrait des achats,
expéditions*
expedition@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 14

AUTOMOBILES DE COLLECTION



**Louis
DE RUSSE**
*Directeur Général
Osenat Motorcars*
l.derusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 10



**Stéphane
PAVOT**
*Responsable Automobiles
de Collection*
s.pavot@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 59



**Philippine
GUEGUEN**
*Assistante
Administratrice des ventes
automobiles@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 58



**Guillaume
MAGNE**
*Responsable garage
Assistant logistique
automobiles@osenat.com*
+33 (0)1 80 81 90 59



**Sergey
VOLKOV**
*Département
Art Russe*
artrusse@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 32



**Mariia
VIKHOVA**
*Département
Art Russe*
m.vikhrova@osenat.com

ART RUSSE

BIJOUX



**Julie
GAU**
Spécialiste
bijoux@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 07



**Anastasia
WOJNAROWICZ**
Assistante
assistant-bijoux@osenat.com
+33 (0)6 76 65 98 53

MONTRES



**Hugo
PAGE**
Spécialiste
montres@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 20

LES GRANDS SIÈCLES



**Hugo
THÉVENOT**
Commissaire-Priseur
h.thevenot@osenat.com
+33 (0)7 88 75 20 75



**Floriane
BOUTET**
Assistante spécialisée
f.boutet@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 33

LES INTÉRIEURS
DE VERSAILLES



**Aubin
LECLERCQ**
Commissaire-Priseur
a.leclercq@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 34

XIX^e SIÈCLE,
PHOTOGRAPHIES



**Julie
ALVES**
*Spécialiste du
département*
j.alves@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 15

XX^e SIÈCLE,
ART MODERNE



**Paul
RIBAUT**
Assistant
assistant-artmoderne
@osenat.com
+33 (0)6 80 80 33 54

EMPIRE, LIVRES
& MANUSCRITS



**Raphaël
PITCHAL**
Assistant
Souvenirs Historiques
assistant-empire@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 13

LA ROYAULTÉ
À VERSAILLES



**Robin
GOYEUX**
*Département
Royauté*
r.goyeux@osenat.com
+33 (0)6 40 79 60 65

MOBILIER &
OBJETS D'ART



**Zoé
BEUZIT**
Assistante
expertise@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 22

VENTES DE LANGÉLUS



**François
ROUSSET**
Responsable
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 18



**Charline
MAILLARD**
Assistante
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 08

MANUTENTION
TRANSPORT



**Mickael
INIGO**
*Responsable de salle
(Fontainebleau)*
lasalle@osenat.com
+33 (0)1 80 81 90 19



**Chathura
AMADORU**
*Responsable de salle
(Versailles)*
chathura@osenat.com
+33 (0)1 83 88 50 10

IMMOBILIER



**Christophe
LEBAU**
Agent immobilier
contact@osenat-immobilier.com
+33 (0)1 43 06 11 11

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES

PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de **OSENAT**, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat 24 % H.T (28,8 % TTC).

- **Interenchères Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission.**
- **Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. (1,8 % TTC) sera ajoutée à cette commission.**
- **Invaluable : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. sera ajoutée à cette commission**

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des Clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
 - envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94
 - remis au personnel sur place
 - envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat
- Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par **OSENAT** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. **OSENAT** se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner : Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
 - 1 000 € pour les commerçants
 - 1 000 € pour les particuliers français
 - 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

Identification internationale :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE : 741AO

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national.

Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit **"Passport"**) peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles⁽¹⁾
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)⁽¹⁾
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle que soit la valeur) 300 €

⁽¹⁾ Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Synev 15 rue Fressinet 75016 Paris.

GÉNÉRAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS AND INFORMATION FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 24 % ex. taxes (28,8 % incl. taxes)

- **Interencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% inclusive of tax) will be added to this commission.**
- **Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %incl tax).**
- **Invaluable : an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.**

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages. It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE AUCTION

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by OSENAT about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, dEs not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default dEs not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method :

- checks in euro
- cash within the following limits :
 - 1.000 euros for trade clients
 - 1.000 euros for French private clients
 - 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
9-11, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056

Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57

International identification :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 442 614 384 00042
APE 741A0

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «*certificat pour un bien culturel*» (also known as «*passport*») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
 - Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
 - Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
 - Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
 - Books of more than 100 years of age euros 50,000
 - Vehicles of more than 75 years of age euros 50,000
 - Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
 - Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
 - Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
 - Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
 - Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
 - Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)
 - Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
 - Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)
 - Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300
- (1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury et Nohan Ferreira
Conception graphique : Lloyd Watson
Communication et Marketing : Agence The Art Factor

10 DÉCEMBRE 2023

FONTAINEBLEAU

OSENAT FONTAINEBLEAU
9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
www.osenat.com

Formulaire à retourner sur
contact@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société **OSENAT** Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

L'Empire à Fontainebleau

ORDRE D'ACHAT

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

9-11 RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat